
RAPPORT D'ACTIVITÉ PARIS MUSÉES

20 17

PARIS
MUSÉES

LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

3

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES

4

2017 EN QUELQUES CHIFFRES

5

LA FRÉQUENTATION 2017

6

FAITS MARQUANTS

8

LES QUATORZE MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

14

LES ACQUISITIONS 2017

44

LA VIE DES COLLECTIONS

46

LA RECHERCHE

50

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

53

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

92

LES ÉDITIONS

95

LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

96

LES ACTIVITÉS CULTURELLES

98

LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

102

ACTIONS CLÉS POUR L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

105

LES PROJETS NUMÉRIQUES ET LA COMMUNICATION DIGITALE

107

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

111

TRAVAUX ET MODERNISATION DES MUSÉES

112

LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

117

LES RESSOURCES HUMAINES

120

ADMINISTRATION ET FINANCES

120

BILAN FINANCIER

123

LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

124

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

127



Bruno Julliard

Président du conseil
d'administration
de Paris Musées
Premier adjoint
à la maire de Paris

D'année en année, les musées de la Ville de Paris affirment leur singularité et parviennent à se distinguer dans un paysage muséal particulièrement dense : richesse et diversité des collections, audace dans le choix des artistes mis à l'honneur, dialogue avec d'autres univers à l'occasion des Journées Olympiques des 23 et 24 juin.

Les nouveaux records de fréquentation enregistrés cette année témoignent de la disponibilité et de la curiosité du public : plus de 3 millions de personnes ont été accueillis en 2017, soit une hausse de plus de 30 % depuis la création de Paris Musées.

Le Petit Palais seul, porté par une programmation particulièrement ambitieuse, a franchi le cap symbolique du million de visiteurs, atteint pour la dernière fois en 1967 lors de l'exceptionnelle exposition consacrée à Toutankhamon. Autre illustration du dynamisme de nos musées, plus de 1 500 œuvres ont enrichi les collections cette année, dont certaines infiniment précieuses comme la *Grande Bacchanale noire* de Derain, que l'on peut désormais découvrir au Musée d'Art moderne.

Non content de prendre une part majeure dans la vitalité de la scène parisienne, Paris Musées se projette à l'international, pour faire connaître ses collections et le travail scientifique remarquable des équipes. En 2017, le succès des expositions *Bourdelle et ses sculptures* présentée à Pékin ou *Napoléon et Paris* à Ottawa ont confirmé que ce savoir-faire trouvait un écho par-delà les frontières. Ce sont ces équipes qui font la renommée de Paris Musées. Elles nous accompagnent dans la découverte d'un patrimoine artistique varié, qui exige des compétences diverses et sans cesse enrichies. C'est pour cette raison que les musées parisiens engagent de nouveaux partenariats scientifiques, dessinant des cadres de réflexion collective qui permettent à chacun de partager

son savoir et de renouveler ses façons de faire. Je pense à l'adhésion du musée Cognacq-Jay au groupement de recherche sur les sociabilités des Lumières ou encore à la coopération de trois de nos musées autour d'une saison espagnole qui a réuni près de 150 000 visiteurs, à l'initiative d'Olivier Saillard.

Poursuivre l'enrichissement de nos collections, améliorer leur préservation et leur étude, les faire rayonner, s'engager dans des programmations audacieuses... Mais aussi et surtout : permettre à chaque personne, indépendamment de son environnement social, de franchir les portes des musées municipaux. Soucieux de se placer au contact d'autres façons de penser et de faire, Paris Musées a tissé depuis 2014 des liens privilégiés avec les acteurs majeurs de l'éducation populaire, de l'action sociale et de l'insertion. Élan couronné cette année par la signature de nouvelles conventions avec notamment le Secours catholique ou encore l'Institut Télémaque.

Au-delà de ces échanges enrichissants, la Ville de Paris poursuit un effort important de rénovation de ses musées. Plusieurs d'entre eux bénéficient d'une meilleure accessibilité, tandis que d'autres sont engagés dans des programmes de rénovation plus complets. Je suis heureux que la plupart de ces travaux permettent également d'améliorer les conditions de travail des agents qui, chaque jour, sont les premiers ambassadeurs de nos collections auprès des visiteurs.

L'année 2017 a marqué une étape importante, avec le début effectif de nombreux chantiers. Je tiens à remercier ici l'ensemble des équipes scientifiques et techniques, qui veillent au bon déroulement de ces opérations. Encore peu visibles du grand public, ces transformations n'en demandent pas moins une mobilisation constante. Dans les prochaines années, ce sont les visiteurs, mieux accueillis et accompagnés, et les œuvres dont nous avons la responsabilité, conservées et présentées dans de meilleures conditions, qui bénéficieront de ce travail au long cours, au cœur de notre mission de service public.



Delphine Lévy

Directrice générale
de Paris Musées

2017 est la cinquième année de fonctionnement de l'établissement public Paris Musées. C'est aussi l'année qui a vu l'aboutissement de projets engagés de longue date, notamment un livre sur les musées de la Ville de Paris, qui documente pour la première fois l'histoire de chacun d'entre eux et présente leurs collections, avec de belles photographies de Ferrante Ferranti. Le succès du Petit Palais est aussi l'aboutissement d'une politique menée depuis plusieurs années par son directeur Christophe Leribault, avec les équipes du musée et des services centraux de Paris Musées, pour mener une programmation d'expositions ambitieuse, renouveler progressivement la présentation des collections, et ouvrir ce lieu magnifique à l'art contemporain et à des événements culturels croisant toutes les disciplines. Je souhaite aussi saluer le travail d'Olivier Saillard, qui lors de sa dernière année à la tête du Palais Galliera, a conçu une très belle saison espagnole en partenariat avec le musée Bourdelle et la maison de Victor Hugo, en présentant trois expositions consacrées à Balenciaga, aux costumes traditionnels et à Fortuny. Les musées de la Ville de Paris ont aussi développé leurs expositions à l'étranger, en Chine, en Amérique et en Europe. Les expositions temporaires et leurs catalogues ont rencontré un grand succès

dans l'ensemble des musées. Par ailleurs le retour des visiteurs étrangers dans la capitale a en particulier profité aux Catacombes, qui ont été dotées d'une nouvelle sortie beaucoup plus agréable pour le public. La fréquentation générale des musées de la Ville de Paris a de nouveau progressé en 2017, dépassant trois millions de visiteurs, malgré la fermeture pour rénovation de Carnavalet. Les partenariats avec les structures sociales se sont poursuivis pour permettre à des personnes qui viennent moins spontanément dans les musées de les découvrir, notamment dans des foyers de protection de l'enfance ou d'hébergement des sans abri.

Enfin les collections ont continué à s'enrichir grâce à des achats et à des dons, et une grande attention a été portée à leur étude grâce à des partenariats universitaires, à leur mise en ligne, et à leur présentation au public, notamment au Musée d'Art moderne et au Petit Palais, avec la nouvelle salle des icônes et la présentation des pastels.

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES

L'établissement public Paris Musées regroupe depuis 2013 les quatorze musées de la Ville et les services centraux organisés en six directions.

Présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la maire de Paris, l'établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale Delphine Lévy ainsi que du conseil d'administration, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville. Grâce à son autonomie juridique et budgétaire, Paris Musées est doté d'une grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets au sein des musées.

Cette réforme du mode de gouvernance des musées répondait à la volonté de la Ville de Paris de donner plus de visibilité et de dynamisme aux musées municipaux.

Réunis au sein d'une institution de dimension internationale, ils poursuivent leurs missions de conservation et de valorisation des collections, d'étude et de diffusion de la connaissance à tous les publics à travers les expositions et les éditions.



2017 EN QUELQUES CHIFFRES

1 219 258
VISITEURS

DANS
LES COLLECTIONS
PERMANENTES

3 150 000
VISITEURS

DANS
LES QUATORZE MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

709 125
VISITEURS

À LA CRYPTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
ET AUX CATACOMBES

16

EXPOSITIONS
TEMPORAIRES

1 220 020
VISITEURS

DANS
LES EXPOSITIONS
TEMPORAIRES

14 000
ADHÉRENTS

À LA CARTE
PARIS MUSÉES

15 700
BÉNÉFICIAIRES

DES ACTIONS
À DESTINATION DES PUBLICS
PEU FAMILIERS
DES MUSÉES

1 513
ŒUVRES

ACHETÉES OU DONNÉES
AUX MUSÉES EN 2017,
SOIT L'ÉQUIVALENT
DE 4 850 000 €

701 000 €

CONSACRÉS
AUX RESTAURATIONS

LA FRÉQUENTATION 2017

UNE FRÉQUENTATION EN HAUSSE

En 2017 les musées de la Ville de Paris ont accueilli 3,15 millions de visiteurs. Ce chiffre, en hausse de 4,3 %, confirme la bonne fréquentation des musées de la Ville, lieux incontournables du paysage culturel français et international. Cette fréquentation est d'autant plus remarquable que le musée Carnavalet – Histoire de Paris est fermé pour rénovation depuis octobre 2016.

Le Baroque des Lumières, au Petit Palais



Le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, enregistre une fréquentation exceptionnelle et dépasse 1,1 million d'entrées cette année. Il s'agit d'une fréquentation record qui n'avait jusque-là été atteinte qu'une seule année, en 1967 à l'occasion de l'exposition *Toutankhamon et son temps*. Parmi les expositions temporaires du musée il faut souligner le succès de *L'Art du pastel de Degas à Redon*, et d'*Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise*, cette dernière ayant accueilli plus de 130 000 visiteurs. La FIAC On Site poursuit aussi sa progression avec 40 000 visiteurs. Les collections permanentes ont aussi attiré de nombreux visiteurs, notamment grâce aux réaménagements qui ont permis la création d'une nouvelle salle dédiée aux icônes, et aux interventions *in situ* telles que l'accrochage de photographies d'Andres Serrano.

Le Musée d'Art moderne a accueilli plus de 500 000 visiteurs, grâce à la programmation d'expositions temporaires, parmi lesquelles *Karel Appel, l'art est une fête*, *Medusa. Bijoux et tabous* et *Derain, Balthus, Giacometti, une amitié artistique*, et à son nouveau parcours permanent qui renouvelle les œuvres et leur présentation dans des salles rénovées.

Le Palais Galliera a cette année présenté l'exposition *Dalida, une garde-robe de la ville à la scène* et une saison espagnole qui a conquis le public, en partenariat avec d'autres musées de la Ville de Paris : *Mariano Fortuny, un Espagnol à Venise* dans ses murs, *Balenciaga, l'œuvre au noir* au musée Bourdelle et *Costumes espagnols entre ombre et lumière* à la maison de Victor Hugo ont accueilli près de 150 000 visiteurs.

Le musée Cognacq-Jay a rencontré un beau succès avec l'exposition *Sérénissime ! Venise en fête*, de *Tiepolo à Guardi* avec près de 40 000 visiteurs.

Le musée de la Vie romantique a accueilli plus de 70 000 visiteurs pour l'exposition *Le Pouvoir des fleurs*, Pierre Joseph Redouté réalisée en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle.

Certaines expositions commencées en 2017 et se poursuivant en 2018 ont aussi connu un beau succès. Notamment *Être pierre* au musée Zadkine et *La Folie en tête. Aux racines de l'art brut* à la maison de Victor Hugo.

Les Catacombes poursuivent leur attractivité constante et ont accueilli en 2017 plus de 530 000 visiteurs. La reprise touristique dans la capitale a contribué à cette belle fréquentation, confortée par l'exposition *Histoire de squelettes*, en lien avec l'Inrap, et un parcours optimisé par une nouvelle sortie.

À l'étranger, l'exposition *Napoléon et Paris* conçue par le musée Carnavalet – *Histoire de Paris* et présentée au Musée canadien de l'histoire a réuni près de 161 000 visiteurs. L'exposition consacrée à Bourdelle : *Antiquity into Future. Bourdelle and his Sculptures* présentée dans le nouveau musée de l'université de Tsinghua à Pékin, ouverte début novembre, a accueilli environ 100 000 visiteurs.

L'intérêt des visiteurs se confirme pour la carte Paris Musées, lancée à l'automne 2013, qui permet aujourd'hui à plus de 14 000 adhérents d'accéder de manière illimitée et privilégiée aux expositions des musées de la Ville de Paris.

FIAC On Site, au Petit Palais



FAITS MARQUANTS

PLUS D'UN MILLION DE VISITEURS POUR LE PETIT PALAIS EN 2017 !

Le Petit Palais a accueilli 1 171 220 visiteurs en 2017 contre 885 798 en 2016, soit une hausse de 30 %, sa meilleure fréquentation depuis la réouverture du musée en 2005 après sa rénovation.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES : UNE PROGRAMMATION À CONTRE-COURANT QUI A ATTIRÉ UN LARGE PUBLIC

Le Petit Palais a proposé cette année un programme d'expositions ambitieux, riche en découvertes. Le musée a ouvert l'année 2017 avec deux expositions inédites consacrées au XVIII^e siècle : l'une dédiée à la peinture religieuse dans les églises parisiennes, *Le Baroque des Lumières. Chefs-d'œuvre des églises parisiennes au XVIII^e siècle*, et l'autre présentant *De Watteau à David, la collection Horvitz*, plus important fonds privé de dessins français de la période. À l'automne, le Petit Palais a choisi de présenter exceptionnellement les pastels de ses collections (à l'affiche jusqu'au printemps 2018), ce qui a attiré 240 000 visiteurs. Parallèlement était proposé pour la première fois en France une monographie révélant le talent de l'artiste suédois Anders Zorn (1860-1920). Elle a rencontré un grand succès auprès du public rassemblant 130 090 visiteurs. Enfin Andres Serrano, le grand artiste américain, a exposé une trentaine de photographies au sein des collections du musée en regard d'œuvres plus anciennes du Petit Palais créant ainsi des dialogues et des correspondances.



COLLECTIONS PERMANENTES : UN NIVEAU DE FRÉQUENTATION AU PLUS HAUT

Les collections permanentes du musée ont accueilli 776 324 visiteurs en 2017 soit une hausse de 13,3 % par rapport à l'année dernière.

Le Petit Palais a poursuivi cette année la redéfinition de son parcours de visite. Le musée a ouvert, grâce au mécénat de la Fondation Sisley-d'Ornano, une nouvelle salle dédiée à sa collection d'icônes, la première en France, et aux arts chrétiens d'Orient, avec une scénographie permettant à la fois la conservation préventive et une meilleure contextualisation des œuvres au moyen de cartes, de vidéos et d'outils de médiation numériques. Une nouvelle galerie est consacrée aux esquisses XIX^e de grands décors monumentaux. La librairie-boutique a également été complètement repensée pour être installée au rez-de-chaussée du musée, ultime étape avant la sortie des visiteurs. Le musée a bénéficié de nouvelles acquisitions (achats ou donations) avec des œuvres de Dandré-Barbon, Pierre, De Troy, entre autres. Par ailleurs, le Petit Palais a proposé cette année une programmation culturelle enrichie et densifiée qui a rencontré un vif succès : conférences, colloques, projections, concerts, événements et soirées dédiées au jeune public ont fait le plein tout au long de l'année.

UN PARTENARIAT RENFORCÉ AVEC LA FIAC

Enfin, le Petit Palais a renouvelé cette année son partenariat avec la FIAC en présentant la seconde édition du secteur « On Site ». Profitant de la piétonisation de l'avenue Winston-Churchill, redevenue une esplanade comme lors de l'Exposition universelle de 1900, plus de 40 000 visiteurs ont été accueillis au Petit Palais pendant cette semaine dédiée à la création contemporaine.



QUALIPARIS À LA MAISON DE VICTOR HUGO

Entretien avec Thierry Renaudin,
secrétaire général de la maison de Victor Hugo



La démarche QualiPARIS vise à mettre en place et à maintenir une qualité d'accueil et de service optimale pour le public. Comment se déploie-t-elle dans le secteur des musées ? Retour d'expérience sur ce sujet de la part de la maison de Victor Hugo, place des Vosges, qui accueille chaque année 120 000 à 160 000 visiteurs, dont une forte proportion de touristes étrangers.

Quels sont les engagements définis par QualiPARIS ?

La démarche s'appuie sur des engagements de service communs à tous les services de la Ville, abordant des thématiques variées : l'information du public sur l'accès aux services et les prestations rendues, l'accueil et la signalétique, les services numériques, ou encore l'écoute des usagers.

Au-delà de ces engagements communs, quatre engagements spécifiques ont été définis pour le domaine muséal, faisant l'objet d'une attention particulière : la présentation des œuvres et la gestion de leur absence le cas échéant, la médiation associée, ainsi que l'accessibilité des musées aux visiteurs porteurs de handicap.

Comment a été mis en place le label QualiPARIS à la maison de Victor Hugo ?

Pour faire suite à l'initiative de Paris Musées quant au déploiement de la démarche dans les musées, la maison de Victor Hugo est intervenue en 2016 en tant que musée pilote aux côtés du musée Cognacq-Jay.

Leur travail a abouti à la rédaction du référentiel QualiPARIS pour le secteur muséal, intégrant notamment l'engagement spécifique portant sur l'accessibilité.

Forte de trois labels Tourisme & Handicap et de deux projets d'établissement intitulés « Accessibilité pour tous » et « L'accueil privilégié des touristes étrangers », la maison de Victor Hugo a ainsi pu mettre son expérience au service de QualiPARIS et des autres musées en se lançant dans cette démarche.

Celle-ci a notamment été l'occasion de partager le premier guide des bonnes pratiques pour l'accueil des personnes en situation de handicap, ainsi que le premier cahier pédagogique pour concevoir un guide adapté pour les personnes en situation

de handicap mental.

La mise en place du label QualiPARIS a été perçue comme un projet participatif et fédérateur, favorisant le partage entre les différents métiers, tant au niveau administratif que sur le terrain.

Quelles améliorations la démarche a-t-elle apportées au musée ?

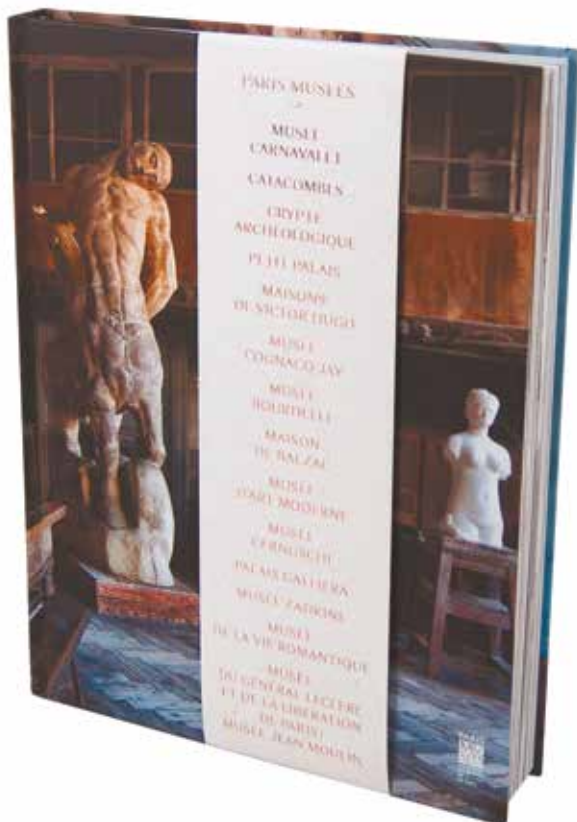
Le travail autour du label QualiPARIS est venu favoriser la communication entre les équipes, renforcer les bonnes pratiques et les harmoniser au sein des musées. La rédaction de procédures a notamment clarifié et amélioré le travail collectif au quotidien.

La démarche a également contribué à la satisfaction des visiteurs, entre autres par une fiabilisation de l'information sur les divers supports de communication, la mise à disposition d'un livre d'or numérique à l'accueil, ou encore l'implémentation de fantômes en cas de prêt d'œuvres.

Le label a également permis d'obtenir le financement d'un totem extérieur, porteur d'informations très attendues des visiteurs.

La démarche QualiPARIS s'avère donc un facteur très positif de partage et d'amélioration continue, tant pour les équipes du musée que pour les visiteurs.





PARIS MUSÉES. HISTOIRE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Publié en septembre 2017, le livre *Paris Musées. Histoire des musées de la Ville de Paris* raconte la passionnante histoire des musées de la Ville de Paris.

Les auteurs :

Cécile Aaufaure, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des collections de Paris Musées

Juliette Singer, conservatrice du patrimoine, chargée de l'art moderne et contemporain à l'Agence France-Muséums pour le Louvre Abu Dhabi, directrice des collections de Paris Musées de 2013 à 2015

Livre 256 pages disponible en versions française et anglaise

Depuis la création du premier d'entre eux, le musée Carnavalet en 1880, les musées de la Ville de Paris se sont attachés à réunir des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité, reflets de l'histoire et de la richesse culturelle de la capitale.

Mais si les musées reposent avant tout sur une collection, ce sont aussi souvent des édifices remarquables. Certains sont partie intégrante de la collection dès l'origine comme l'hôtel Carnavalet où résida la marquise de Sévigné, les maisons de Victor Hugo et d'Honoré de Balzac ou encore les maisons-ateliers d'Ossip Zadkine et d'Antoine Bourdelle ; d'autres ont investi des lieux construits pour des événements de prestige tels le Petit Palais, musée des Beaux-Arts, dont le bâtiment fut édifié pour l'Exposition universelle de 1900 ou le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, construit pour l'Exposition internationale de 1937.

Synthèse des données issues de journées d'étude avec l'Institut national d'histoire de l'art et de plusieurs années de recherches menées par les équipes scientifiques de Paris Musées, cet ouvrage invite le lecteur à découvrir comment ces collections exceptionnelles ont été réunies au fil du temps. Il y croquera les grandes figures du monde de l'art, découvrira des récits de vies hautes en couleurs et des anecdotes tour à tour touchantes ou insolites tandis que les photographies de Ferrante Ferranti complétées par des vues anciennes lui dévoileront le charme de ces lieux trop souvent méconnus.

La publication de ce livre a été accompagnée d'une exposition photographique sur les grilles de l'hôtel de ville de Paris, du 26 septembre au 16 novembre 2017.





LA SAISON ESPAGNOLE DU PALAIS GALLIERA

Trois des musées de la Ville de Paris se sont associés cette année pour donner vie à trois expositions dédiées au génie de la mode espagnole.

La saison s'est ouverte au musée Bourdelle avec l'exposition *Balenciaga, l'œuvre au noir* (4 octobre 2017-4 février 2018). En hommage à Cristóbal Balenciaga (1895-1972), le couturier des couturiers, l'exposition résonnait des sonorités noires d'un alchimiste de la couture. Du Grand Hall des plâtres, jusqu'à l'extension contemporaine de Portzamparc, en passant par les ateliers de Bourdelle, les pièces du couturier établissaient un dialogue tranchant, noir sur blanc, avec ce grand maître de la sculpture du tournant du xx^e siècle.

La saison s'est poursuivie avec *Costumes espagnols entre ombre et lumière* à la maison de Victor Hugo (21 juin-24 septembre 2017). Pour la première fois à Paris, les visiteurs ont pu découvrir un ensemble de vêtements traditionnels espagnols. Mêlant l'ordinaire et le somptueux, ces vêtements chargés de poésie du quotidien sont les passeports sublimes de toutes les régions d'Espagne et provoquaient la surprise, tant leurs broderies et leurs couleurs sont les reflets d'une couture « autre ». L'exposition était par ailleurs complétée d'une sélection de photos exceptionnelles.

Enfin, du 7 octobre 2017 au 7 janvier 2018, le génie polymorphe de Mariano Fortuny était pour la première fois célébré au Palais Galliera avec une exposition originale réunissant photos, œuvres textiles et vêtements. Inventeur obstiné d'une mode célébrant le corps par des plissés qui firent son succès, Fortuny créa également de somptueux velours désormais légendaires.

Les trois expositions ont réuni près de 150 000 visiteurs.



EN 2017, LES CATACOMBES DE PARIS FONT PEAU NEUVE

En 2017, les Catacombes font peau neuve grâce à de nouvelles installations. Les visiteurs empruntent depuis le mois d'avril une nouvelle sortie située au 21 bis, avenue René-Coty conçue par les architectes de l'agence Yoonseux et ont accès à une librairie-boutique aménagée par Arteum.

LA SORTIE DES CATACOMBES EN PLEINE LUMIÈRE

Le nouvel aménagement architectural des Catacombes comprend un pavillon de sortie situé au 21 bis, avenue René-Coty. Le projet des architectes de l'agence Yoonseux est centré sur le retour à la lumière du visiteur après son long parcours dans les galeries en sous-sol. L'auvent en vitrage feuilleté tendu vers l'avenue diffuse une lumière opalescente et constitue un seuil de transition grâce à la blancheur sculptée des parois en Corian® et l'afflux de lumière naturelle.

À l'intérieur du site, l'installation d'un escalier de remontée plus large et plus praticable et la création de sanitaires améliorent le confort des visiteurs.

LA BOUTIQUE DES CATACOMBES DE PARIS

Paris Musées a fait de nouveau appel à Arteum, qui avait conçu la librairie-boutique du musée Carnavalet – Histoire de Paris (Maurizio Galante et Tal Lancman designers), pour créer la nouvelle boutique des Catacombes (Agence Versions).

La sélection de livres est destinée à la fois à une cible d'amateurs et au grand public, à la recherche de connaissances sur l'histoire des Catacombes et les œuvres littéraires et artistiques inspirées par ce lieu hors du commun. Cette sélection s'adresse à une clientèle sensible aux beaux livres, aux textes, aux images et aux photographies de qualité, et comprend aussi un large choix d'ouvrages et de guides pour le grand public, à des prix abordables et disponibles en plusieurs langues.

L'assortiment des produits est très diversifié, allant du souvenir insolite à l'objet créatif. La thématique des crânes, des têtes de morts et des ossements se décline en papeterie, accessoires de mode, bijoux, objets du quotidien et jeux pédagogiques pour les plus jeunes. De la bougie parfumée aux bijoux de créateurs, du déguisement squelette au skate Basquiat, chaque visiteur trouvera un souvenir ou un objet original, historique, ludique ou artistique. Véritable source d'inspiration pour les artistes et les créateurs, les vanités ont marqué l'histoire de l'art, leurs représentations esthétiques sont multiples et toujours aussi actuelles.



A black coat is displayed on a white mannequin against a blue background. The coat has a large collar and a buttoned front. The text is overlaid on the left side of the image.

LES QUATORZE MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

LES CATACOMBES DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^e

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC ET DE LA LIBÉRATION

DE PARIS – MUSÉE JEAN MOULIN

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

11, avenue du Président-Wilson – 75116 Paris
Tél. : 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr



Directeur
Fabrice Hergott

« Quatre temps forts ont marqué la programmation 2017 du Musée d'Art moderne. À partir d'une donation exceptionnelle de vingt et une peintures et sculptures de la Karel Appel Foundation, le musée a présenté du 24 février au 20 août une exposition retraçant l'ensemble de la carrière de l'artiste, des années CoBrA à sa mort en 2006. Du 1^{er} juin au 29 octobre, le public a pu également découvrir une grande exposition d'art moderne, *Derain, Balthus, Giacometti, une amitié artistique*, qui explorait sous un angle inédit les liens entre trois artistes majeurs du xx^e siècle.

Ce projet est repris en 2018 par la Fondation Mapfre à Madrid. Du 19 mai au 5 novembre, dans la continuité des expositions transversales du musée, *Medusa* proposait un regard contemporain et singulier sur le bijou, allant à l'encontre de certains tabous. L'exposition, réunissant plus de 400 bijoux (pièces uniques, multiples, fabrication industrielle, etc.), interrogeait les frontières traditionnelles de l'art, et abordait les questions de l'artisanat, du décoratif, de la mode et de la culture pop. L'année s'est clôturée avec l'inauguration, le 1^{er} décembre dernier, de la nouvelle présentation des collections permanentes du musée, réunissant pour la première fois les œuvres phares du musée (Bonnard, Sonia et Robert Delaunay, Foujita, Modigliani, Chagall, Kupka, Dufy...) en regard d'œuvres rarement exposées (Laure Garcin, Natalia Gontcharova, Chana Orloff, ou Jean Messagier) et de nouvelles acquisitions (Otto Freundlich, Karel Appel, Hans Hartung, Mathieu Mercier...). Un des temps forts de ce réaccrochage fut incontestablement la présentation dans son intégralité de la *Suite Vollard*, composé de 100 gravures réalisées par Pablo Picasso entre 1930 et 1937. Le parcours contemporain s'articule quant à lui autour de deux axes : les avant-gardes des années 1960 (le Nouveau Réalisme, l'abstraction géométrique, l'art conceptuel) et la peinture à partir des années 1980. »



Situé dans un palais exceptionnel construit à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937, le Musée d'Art moderne a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 13 000 œuvres, illustrent les grands courants de l'art du xx^e siècle : fauvisme, cubisme, école de Paris, abstractions, nouveau réalisme, figuration narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne des xx^e et xxi^e siècles. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques.

LE MUSÉE A REÇU **506 132 VISITEURS**
DONT **341 439** POUR LES EXPOSITIONS
ET **164 693** POUR LES COLLECTIONS
PERMANENTES

259 ŒUVRES APPARTENANT AU MUSÉE
ONT ÉTÉ PRÊTÉES À DES INSTITUTIONS
FRANÇAISES OU INTERNATIONALES

LE MUSÉE A ACCUEILLI **25 625 ÉLÈVES**
DE LA MATERNELLE À LA TERMINALE

LE MUSÉE POURSUIT LE DÉVELOPPEMENT
DE SA COMMUNICATION DIGITALE :

265 000 FANS SUR LA PAGE FACEBOOK
(+1,5 %), PLUS DE **155 000 FOLLOWERS**
SUR TWITTER (+10,1 %), **41 227 FOLLOWERS**
SUR INSTAGRAM (+796 %)



UNE ANNÉE D'ÉVÉNEMENTS DANS LES COLLECTIONS

AD Collections: 1937/2017, L'art décoratif d'hier et d'aujourd'hui.

Du 24 mars au 2 avril 2017

Une exposition réalisée par le magazine AD en collaboration avec le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Très impliqué dans l'actuel renouveau des arts décoratifs, le magazine AD a organisé la troisième édition d'AD Collections au Musée d'Art moderne. Cette manifestation avait pour vocation de mettre en avant les créateurs de mobilier d'exception en faisant dialoguer des œuvres appartenant au musée et des propositions d'artistes d'aujourd'hui.

Paul-Armand Gette – Un parcours alicien

Du 4 mai au 17 septembre 2017

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté, au sein des collections contemporaines, *Un parcours alicien* à travers une vingtaine d'œuvres de Paul-Armand Gette mettant en lumière la recherche de l'artiste depuis ses débuts.

Au cours du vernissage, Paul-Armand Gette a orchestré une célébration « L'Apothéose des fraises », sorte de culte moderne voué à la déesse Aphrodite.

Anna-Eva Bergman

Du 20 octobre 2017 au 11 février 2018

L'œuvre d'Anna-Eva Bergman (1909-1987), artiste norvégienne renommée, occupe une place singulière dans l'histoire de l'art du XX^e siècle, et reste encore assez méconnue en France. Associée à son mari Hans Hartung (1904-1989), elle est pourtant l'auteur d'une œuvre à part, minimaliste et méditative.

À l'occasion de la donation exceptionnelle de la Fondation Bergman-Hartung qui regroupe cent deux œuvres, une sélection a été présentée dans les collections permanentes.

Une rétrospective est prévue au musée dans les années à venir, qui montrera toute l'importance de cette œuvre qui n'a cessé de se développer de manière originale entre l'abstraction et la figuration.

Jan Dibbets

Du 20 octobre 2017 au 11 février 2018

L'œuvre *Duo X* (1976-2014) acquise grâce au dîner 2017 des Amis du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et la donation par l'artiste de dix pièces représentatives de son parcours ont été présentées au public. Pour l'artiste contemporain néerlandais, la photographie doit toujours être considérée comme un moyen et jamais simplement comme un fin. Son œuvre, partie prenante à ses débuts de l'art conceptuel, explore les limites de ce médium sans jamais se laisser enfermer dans une catégorie.

Ian Kiaer, Endnote, tooth

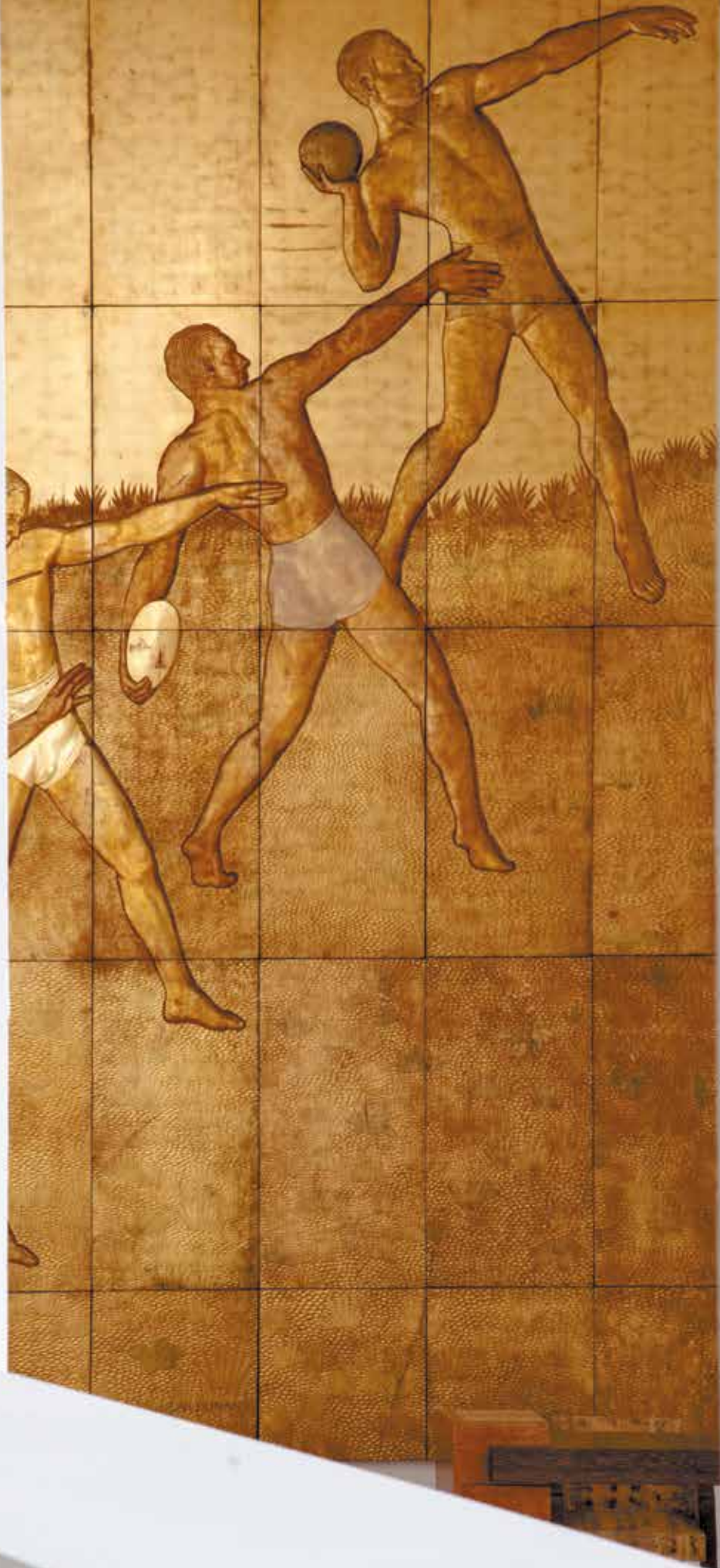
Du 1^{er} décembre 2017 au 4 mars 2018

Le musée a présenté un ensemble d'œuvres récentes et inédites de l'artiste anglais contemporain Ian Kiaer. Il s'agissait de la première présentation de l'artiste dans un musée parisien. *Endnote, tooth* est un projet initié depuis plusieurs années prenant des formes diverses selon les occurrences et s'appuyant sur les concepts utopistes de l'architecte Frederick Kiesler (1890-1965).

Sheila Hicks, Au-delà

Du 1^{er} décembre 2017 au 20 mai 2018

Sheila Hicks a réalisé une installation spécifiquement pour le hall du Musée d'Art moderne. Comme pour chaque projet, l'artiste américaine a étudié les spécificités du lieu d'exposition, ainsi que les caractéristiques de son public qui est devenu son principal complice. Attirée par la ligne du néon de Lucio Fontana, Sheila Hicks a créé des satellites et les a inscrits au mur telle une constellation interplanétaire. L'exposition a été voulue comme un écho amical à une rétrospective que lui organise au printemps 2018 le centre Georges-Pompidou.



MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard – 75016 Paris
Tél. : 01 55 74 41 80
www.balzac.paris.fr



Directeur
Yves Gagneux

« La Maison de Balzac a connu en 2017 une période de transition, avec la préparation des travaux pour l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Les visiteurs auront découvert le cycle de peintures réalisées d'après le court roman de Balzac *Une passion dans le désert*. Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo et Antonio Recalcati se sont appuyés sur ce texte pour peindre en 1964 le manifeste d'un nouveau mouvement, la "Figuration narrative". Ces œuvres avaient été oubliées, leur redécouverte par le musée a permis de les exposer à nouveau à Paris. Il est à souligner qu'à la suite de cette exposition, les peintures vont intégrer les collections municipales en 2018 puisqu'elles ont été offertes au Musée d'Art moderne.

2017 restera l'année du premier don du tout jeune Cercle des amis de la Maison de Balzac : un superbe dessin préparatoire réalisé à l'encre par Jean Cocteau et figurant un portrait de Balzac, pour une édition du *Code des gens honnêtes ou l'art de ne pas être la dupe des fripons* (1948).

Parmi les belles réussites du service culturel et pédagogique, on retiendra le partenariat avec l'Opéra de Paris à l'occasion de la création de l'opéra *Trompe-la-mort* de Luca Francesconi. »



Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

26 751 VISITEURS EN 2017



MUSÉE BOURDELLE

18, rue Antoine-Bourdelle – 75015 Paris
Tél. : 01 49 54 73 73
www.bourdelle.paris.fr
#museebourdelle



Directrice
Amélie Simier

« Grand succès du printemps 2017, l'exposition *Balenciaga, l'œuvre au noir* conçue par le Palais Galliera pour sa "Saison espagnole" faisait dialoguer les pièces du couturier avec les œuvres de Bourdelle et les espaces du musée. L'exposition, sensible et spectaculaire, a attiré 76 000 personnes, souvent des primo-visiteurs heureux de découvrir ce lieu exceptionnel et préservé.

Bourdelle et l'antique, une passion moderne, l'exposition de l'automne, poursuit l'exploration de la production du sculpteur en célébrant ses chefs-d'œuvre des années 1900-1913 : *Apollon au Combat*, *Héraklès archer*, *Pénélope attendant Ulysse*, *Centaure mourant*... Confrontés aux œuvres antiques qui les inspirent et à celles de Maillol, Matisse, Brancusi ou Picasso qui leur sont contemporaines, ils scandent la naissance d'un archaïsme moderne.

Première exposition d'œuvres de Bourdelle en Chine, *Antiquity into Future*, *Bourdelle and his Sculptures* s'est ouverte au Tsinghua University Art Museum à Beijing en novembre. Elle s'accompagne d'un catalogue en mandarin et en anglais, et d'outils numériques 3D permettant au visiteur de s'immerger virtuellement dans les salles du musée parisien. Elle a accueilli 100 000 visiteurs.

Ces expositions s'appuient sur le travail de fond mené sur les collections. La revue de presse d'Antoine Bourdelle (1885-1929) est désormais en ligne et interrogeable sur le portail des collections, de même que plus de 10 000 lettres.

Toujours en quête d'un élargissement de son public, le musée a établi des partenariats avec des hôpitaux parisiens (Centre hospitalier Sainte-Anne et hôpital Robert-Debré) afin d'apporter de façon régulière l'art hors ses murs. Des parcours croisés ont été élaborés avec d'autres musées, ainsi le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (MAHJ) pour l'exposition *Golems ! Avatars contemporains d'une figure d'argile* en organisant des ateliers de modelage. La première édition des "Rendez-vous à l'atelier" s'est tenue les 30 septembre et 1^{er} octobre : grâce à une application numérique, le visiteur pouvait suivre un parcours menant à sept ateliers devenus musées, sur les deux rives de la Seine.

Les jardins et les salles ont accueilli pendant la Nuit des Musées plus de 2 000 visiteurs, entraînés par les étudiants du Conservatoire national de musique sur le chemin de l'Espagne, en lien avec l'exposition *Balenciaga, l'œuvre au noir*. Le Hall des plâtres a offert son cadre majestueux à deux concerts de musique actuelle, dans le cadre de la programmation Paris Musées Off : un concert exceptionnel d'Olivia Ruiz et un live inédit du DJ anglais Max Cooper, tous deux relayés par les réseaux sociaux. »

117 436 VISITEURS EN 2017

PRÈS DE **800 GROUPES SCOLAIRES**, DE LA MATERNELLE À L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, ACCUEILLIS AU MUSÉE

2 213 AMATEURS PASSIONNÉS, ADULTES COMME ENFANTS, POUR S'INITIER EN ATELIER AUX TECHNIQUES DE LA SCULPTURE, DU DESSIN OU DE LA GRAVURE

LE MUSÉE DÉVELOPPE SA COMMUNICATION DIGITALE : SON COMPTE INSTAGRAM CRÉÉ EN NOVEMBRE 2016 AFFICHE PLUS DE **1 900 ABONNÉS** FIN 2017 ; IL VIENT D'OUVRIER UN COMPTE FACEBOOK



Au cœur de Montparnasse, le musée Bourdelle est l'un des derniers témoignages de ces cités d'artistes parisiennes du tournant du xx^e siècle. Antoine Bourdelle, le sculpteur de *l'Héraklès archer*, praticien de Rodin, maître de Giacometti et de Germaine Richier, y a vécu, créé, enseigné de 1885 à 1929. Dans les bâtiments anciens déployés autour de l'atelier préservé de l'artiste se dévoilent études, esquisses, maquettes : tout ce qui participe à l'élaboration de l'œuvre. Tandis que le Grand Hall, l'extension bâtie par Christian de Portzamparc en 1992, et ses jardins donnent à voir les sculptures monumentales.



MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

23-29, rue de Sévigné – 75003 Paris
Tél. : 01 44 59 58 58
www.carnavalet.paris.fr



Directrice
Valérie Guillaume

« Après sa fermeture totale en octobre 2016, le musée a poursuivi et achevé le transfert complet de ses collections vers trois réserves externes, fonctionnelles et aux normes de conservation préventive en vigueur. Tous les décors, peintures et sculptures à l'extérieur, laissés en place pendant les travaux de rénovation, sont protégés par des coffrages, des parois hautes ou des textiles anti-poussières.

Suite à l'avis favorable de la DRAC en janvier, et la délivrance du permis de construire en avril, le chantier de restauration patrimoniale des bâtiments historiques a commencé aussitôt. En parallèle, les équipes de conservation et d'action culturelle continuent de travailler à l'élaboration du parcours des collections permanentes.

L'année se distingue par deux expositions inédites. Avec près de 80 œuvres, les collections du musée constituent le socle de l'exposition *Le Gouvernement des Parisiens. Paris, ses habitants et l'État, une histoire partagée* marquant, d'avril à juin, le 40^e anniversaire de l'élection du treizième maire de Paris par le conseil municipal, le 25 mars 1977. En décembre, l'exposition *Gouverner avec la peur : la Terreur (1793-1794)* est réalisée par des étudiant-e-s d'histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui ont sélectionné des reproductions d'œuvres en collaboration avec le musée.

Sur le territoire parisien, ce sont deux murs pignons qui, de façon spectaculaire, mettent en valeur les œuvres du musée. Pour la Nuit blanche, non loin du musée Carnavalet, dans le 3^e arrondissement, sur le mur du 2-4 rue des Quatre-Fils à l'angle de la rue Vieille-du-Temple faisant face au Café de la Perle, l'œuvre *Paris Ville Lumière*, créée par Nil Yalter et Judy Blum et récemment acquise par le musée, est projetée toute la nuit. Et sur le mur pignon du 34, rue Mathis, dans le 19^e arrondissement, Julien de Casabianca a collaboré avec la Fondation Jeunesse Feu Vert, équipe Curial/Cambrai/ A. Karr, dont l'action éducative et culturelle tend à faciliter l'insertion sociale des jeunes. Le détail d'une peinture du musée a été choisi pour être reproduit surdimensionné, et apporter ainsi une note insolite et poétique au cœur de l'arrondissement, toujours visible aujourd'hui. »



374 500 ITEMS RÉCOLÉS À LA FIN DU 1^{er} PLAN DE RÉCOLEMENT DÉCENNAL (2014-2017)

152 096 ŒUVRES EN LIGNE SUR LE PORTAIL DES COLLECTIONS

699 ŒUVRES PRÊTÉES DONT **123** AU RÉSEAU VILLE DE PARIS ET PARIS MUSÉES ET **402** À L'ÉTRANGER

368 GROUPES HORS LES MURS, DANS LES CLASSES OU ACCOMPAGNÉS SUR LE TERRITOIRE PARISIEN



Le musée Carnavalet est le musée historique de la Ville de Paris. Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du secteur sauvegardé du Marais, il est situé dans l'une des zones touristiques les plus fréquentées de la capitale.

Ses collections, qui comprennent environ 615 000 œuvres en font l'un des principaux musées français. Tableaux, estampes, photographies, dessins, médailles, monnaies, mobilier, décors de boiseries, objets d'histoire et de mémoire, sculptures, éléments archéologiques, enseignes... sont présentés. Le visiteur voyage à travers Paris de la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Depuis le mois d'octobre 2016, le musée Carnavalet est fermé pour rénovation. Sa réouverture au public est programmée fin 2019. Les études architecturales, techniques et scénographiques, commencées en 2016, associent la Direction du patrimoine et de l'architecture, les services centraux de Paris Musées, le musée Carnavalet et en maîtrise d'œuvre : François Chatillon-ACMH (architecte mandataire), Snøhetta (architecte associé), Nathalie Crinière (scénographe), Igréc Ingénierie (BET), Acoustique Vivité et Associés (BET acoustique), François Philippe (économiste).



LES CATACOMBES DE PARIS

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy – 75014 Paris
Tél. : 01 43 22 47 63
www.catacombes.paris.fr

Directrice
Valérie Guillaume

« Le nouvel aménagement architectural des Catacombes, livré en 2017, comprend désormais un pavillon de sortie, 21 bis, avenue René-Coty. Le projet des architectes de l'agence Yoonseux est centré sur le retour à la lumière du visiteur après son long parcours dans les galeries en sous-sol. L'auvent en vitrage feuilleté forme un seuil de transition avec la blancheur sculptée des parois en Corian et l'afflux de lumière naturelle. Le confort des visiteurs est amélioré grâce à l'installation d'un escalier de remontée plus praticable, la création de sanitaires et la réfection du sol. Les espaces de travail pour le personnel sont rénovés et agrandis avec de nouveaux bureaux pour les personnels, un PC de sécurité, des locaux sociaux et vestiaires. La nouvelle librairie-boutique est aménagée par Arteam. En parcours souterrain, la mise en qualité de l'éclairage et du sol (élimination des gravillons) se poursuit ; le rehaussement de deux hagues d'ossements s'inscrit dans le cadre d'une politique de conservation préventive mise en place depuis 2014. Scénographiée par Simon de Tovar et Alain Batifoulier, l'exposition-dossier intitulée *Histoire de squelettes. Du cimetière de la Trinité aux Catacombes* présente depuis juin 2017 la fouille menée par l'Inrap sur l'ancien cimetière de l'hôpital de la Trinité, à l'emplacement du boulevard Sébastopol et révèle ses liens avec les ossements issus du même cimetière, déjà en place dans l'ossuaire des Catacombes. »



Les catacombes de Paris sont rattachées depuis 2001 au musée Carnavalet – Histoire de Paris qui en assure la conservation et la gestion. Il s'agit d'un tronçon d'un réseau souterrain d'anciennes carrières de calcaire dans lequel, en 1786, l'ossuaire municipal a été placé. C'est au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité que les ossements ont été apportés, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1960. Sous le Premier Empire, vers 1810, l'inspecteur général des Carrières Héricart de Thury (1776-1854) a aménagé les galeries d'ossements en promenade paysagère souterraine comme le visiteur la découvre aujourd'hui. Le parcours de visite commence au n° 1 de l'avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy (place Denfert-Rochereau), dans le 14^e arrondissement, descend à moins de vingt mètres et se termine 21 bis, avenue René-Coty, depuis avril 2017.

537 935 VISITEURS (AVEC UNE FERMETURE TEMPORAIRE DU SITE POUR TRAVAUX DU 8 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2017)

2 674 GROUPES, DONT **668** AVEC LES INTERVENANTS CULTURELS DU MUSÉE CARNAVALET

823 GROUPES SCOLAIRES (EN VISITE LIBRE OU AVEC LES INTERVENANTS CULTURELS DU MUSÉE CARNAVALET)

74 GROUPES DU CHAMP SOCIAL (LA PLUPART AVEC LES INTERVENANTS CULTURELS DU MUSÉE CARNAVALET)



MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

7, avenue Vélasquez – 75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr



Directeur
Éric Lefebvre

«Au musée Cernuschi, l'année 2017 a été marquée par une grande exposition rétrospective dédiée à l'une des plus grandes figures de l'art coréen du xx^e siècle, le peintre et calligraphe Lee Ungno. Cet événement était aussi l'occasion de célébrer les donations successives de l'artiste et de sa famille au musée Cernuschi, qui abrite désormais la plus importante collection d'œuvres du maître en dehors de Corée. Les saisons ont été rythmées par des accrochages dont les thèmes et les figures mises en scènes, de Pan Yuliang à Park In-kyung en passant par Lebadang et Lee Young-sé, illustrent l'activité des artistes asiatiques en France, en particulier à travers l'œuvre de deux femmes. Ces activités ont été aussi l'occasion de tandems ou de synergies avec la villa Vassiliev, le Musée national d'art moderne ou l'Ashmolean Museum dans le cadre du festival "Art et thé".»

26 OCTOBRE 1898 INAUGURATION
DU MUSÉE CERNUSCHI

52 514 VISITEURS EN 2017

14 000 ŒUVRES DANS
LES COLLECTIONS



Ouvert au public depuis cent vingt ans en 2018, le musée Cernuschi conserve près de 14 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découverte de l'Asie-extrême à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Viêt Nam. À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.





MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^e SIÈCLE

8, rue Elzévir – 75003 Paris
Tél. : 01 40 27 07 21
www.museecognacqjay.paris.fr



Directeur
Rose-Marie Herda-Mousseaux

«Avec une fréquentation inégalée dans son histoire, le musée Cognacq-Jay a connu une programmation 2017 riche et appréciée des publics : au-delà de l'exposition *Sérénissime ! Venise en fête, de Tiepolo à Guardi*, les représentations théâtrales et concerts donnés en écho aux collections et aux grands événements culturels ont contribué à davantage faire connaître le goût pour le XVIII^e siècle. La diffusion de la recherche universitaire a retrouvé aussi une place prépondérante à travers l'accueil de colloques internationaux portant sur la circulation des objets et leur réception durant l'Ancien Régime ; l'équipe du musée, associée à un groupement d'intérêt scientifique sur les sociabilités des Lumières et à un laboratoire international dédié à l'étude de l'émail, poursuit le travail engagé pour valoriser le legs initial d'Ernest Cognacq et mieux comprendre l'origine de ses fonds. Suivant des travaux scientifiques menés depuis trois décennies, la rédaction du catalogue raisonné des sculptures du musée s'inscrit dans cette dimension fondamentale pour notre mission de transmission patrimoniale.»



Le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des Grands magasins de la Samaritaine. Ce dernier vouait une admiration particulière à l'art du XVIII^e siècle, considéré sous le Second Empire comme l'expression même de l'élégance et du raffinement. Inauguré en 1929 dans un bâtiment contigu à la Samaritaine de luxe, à Opéra, le musée reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. La collection, qui comprend des œuvres de Boucher, Fragonard, Tiepolo, Chardin, Houdon, Canaletto, est installée depuis 1990 dans l'hôtel de Donon, rare exemple d'une maison de ville de la fin du XVI^e siècle. En 2014, sa muséographie a été entièrement revue en collaboration avec le couturier Christian Lacroix.

38 969 VISITEURS DE L'EXPOSITION
SÉRÉNISSE ! VENISE EN FÊTE, DE TIEPOLO À GUARDI

78 416 VISITEURS SUR L'ANNÉE, SOIT UNE
PROGRESSION DE **47 %** PAR RAPPORT À 2016

38 500 FOLLOWERS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
(FACEBOOK, TWITTER, INSTAGRAM) AVEC
UNE PROGRESSION DE **167 %** SUR INSTAGRAM



CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

7, place Jean-Paul-II, parvis Notre-Dame – 75004 Paris
Tél. : 01 55 42 50 10
www.crypte.paris.fr

Directrice
Valérie Guillaume

«Avec le parcours des vestiges archéologiques, et l'exposition temporaire *L'Or du pouvoir. De Jules César à Marianne* en place depuis 2016, l'année 2017 s'est distinguée par une programmation culturelle particulièrement dense et variée :

- en janvier, les visites nocturnes de Paris face cachée,
 - en mars, les concerts du festival Paris Music,
 - en mai, la Nuit des musées, avec la performance de la danseuse et chorégraphe Kaori Ito et l'intervention d'élèves en classe ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire) pour "la classe, l'œuvre",
 - en septembre, les "Traversées du Marais" avec le concert du duo Christine Ott et Mathieu Gabry, associant ondes Martenot, claviers et synthétiseur, et les Journées européennes du patrimoine avec des animations sur la vie à Lutèce en partenariat avec l'association Gladius Scutumque,
 - en octobre, Paris Musées Off avec le concert-performance de l'auteure-compositrice-interprète Fishbach.
- La Crypte archéologique de l'île de la Cité a également participé, en juin, à la 8^e édition des "Journées nationales de l'archéologie", aux Archives nationales. »



Aménagée en 1980 par l'architecte André Hermant sous le parvis de la cathédrale pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. Le parcours des visiteurs se fait sur une passerelle bétonnée aménagée à mi-hauteur autour de vestiges archéologiques datant de l'Antiquité au xvii^e siècle. La surface des vestiges est de 1 250 m² environ. La Crypte archéologique a été gérée par la Caisse nationale des monuments historiques depuis son ouverture en 1980 jusqu'en août 1999. Depuis cette date, elle est rattachée au musée Carnavalet – Histoire de Paris. Depuis fin 2012, une nouvelle muséographie intègre des reconstitutions numériques réalisées avec Dassault Systèmes qui permettent aux visiteurs de visualiser Lutèce ou Notre-Dame à toutes les phases de sa construction. Elle est désormais accessible aux personnes à mobilité réduite.

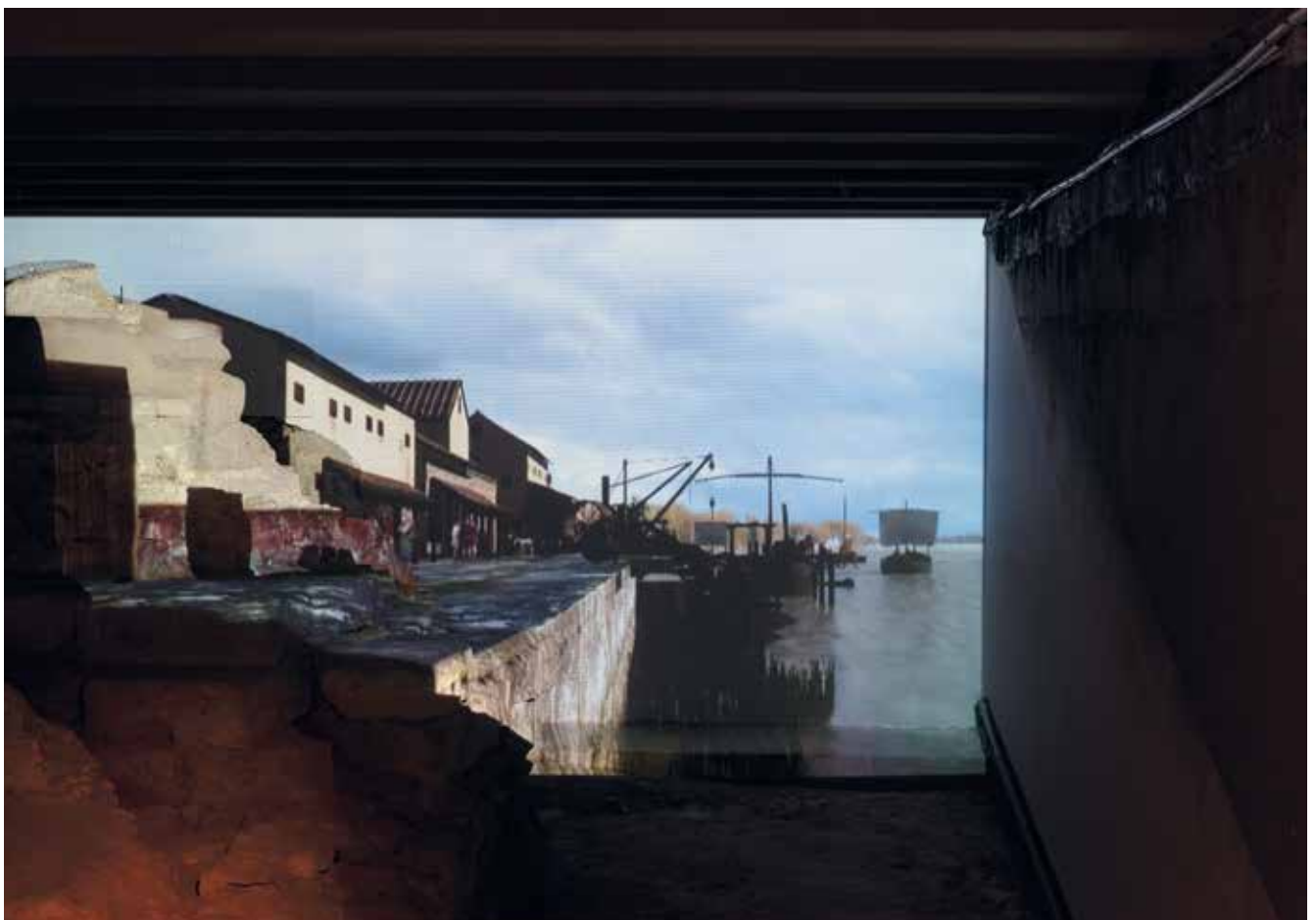
171 190 VISITEURS

1 370 VISITEURS POUR LA NUIT DES MUSÉES
ET **3 500 VISITEURS** PENDANT LE WEEK-END
DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

898 GROUPES ACCUEILLIS, DONT **701**
AVEC LES INTERVENANTS CULTURELS
DU MUSÉE CARNAVALET

287 GROUPES SCOLAIRES, AVEC
LES INTERVENANTS CULTURELS DU MUSÉE
CARNAVALET OU EN VISITE LIBRE

56 GROUPES DU CHAMP SOCIAL
(LA PLUPART AVEC LES INTERVENANTS
CULTURELS DU MUSÉE)



PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie – 75116 Paris
Tél. : 01 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr



Directrice
Miren Arzalluz

Désignée en début d'année 2018 à la direction du Palais Galliera, Miren Arzalluz dresse un bilan admiratif de l'année 2017.

« Je dois d'abord saluer la richesse de la programmation proposée par mon prédécesseur Olivier Saillard :

- l'exposition *Dalida* a illustré l'importance des grandes donations faites au musée,
- la saison espagnole a mis à l'honneur à travers trois expositions deux grands couturiers espagnols – Cristóbal Balenciaga et Mariano Fortuny – et le raffinement des costumes traditionnels des provinces espagnoles.

L'enrichissement des collections du musée a été remarquable, grâce à la fidélité de la Vogue Paris Foundation et à des donations exceptionnelles, comme celle de 235 tirages originaux et 130 planches du photographe Jean Moral faite par sa fille Brigitte Moral.

Enfin, je me réjouis de la désignation de Dominique Brard, l'architecte chargé d'imaginer les futures salles dédiées aux collections permanentes et du bon état d'avancement du projet soutenu par la Maison Chanel. Les travaux démarreront en principe en septembre 2018, la réouverture du musée est attendue pour décembre 2019. »



Situé sur la colline de Chaillot, le Palais Galliera, d'inspiration Renaissance, abrite le musée de la Mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques ou thématiques, le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Le Palais Galliera accueille depuis sa réouverture en septembre 2013 son public dans un bâtiment rénové, qui renoue avec l'identité première du palais inauguré en 1895.

139 758 VISITEURS

3 024 ENFANTS DES CENTRES DE LOISIRS
ONT PARTICIPÉ À DES ACTIVITÉS DU MUSÉE

71 ATELIERS INDIVIDUELS ONT ACCUEILLI
AU PALAIS GALLIERA **440 PERSONNES**

26 542 ŒUVRES RÉCOLÉES EN 2017,
AU TOTAL **61 %** DES ŒUVRES
DU MUSÉE RÉCOLÉES



ROBE À MANCHES ÉCARTEES

Le roi Louis XIV fit faire à son usage une robe à manches écartées, en tulle de France, brodée de fleurs de lys et de fleurs de France, avec une bordure de tulle de France, et une ceinture de tulle de France, brodée de fleurs de lys et de fleurs de France, et une ceinture de tulle de France, brodée de fleurs de lys et de fleurs de France.

ROBE À MANCHES ÉCARTEES

Le roi Louis XIV fit faire à son usage une robe à manches écartées, en tulle de France, brodée de fleurs de lys et de fleurs de France, avec une bordure de tulle de France, et une ceinture de tulle de France, brodée de fleurs de lys et de fleurs de France.



MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE JEAN MOULIN

23, allée de la 2^e DB, Jardin Atlantique – 75015 Paris
Tél. : 01 40 64 39 44
www.museesleclercmoulin.paris.fr



Directrice
Sylvie Zaidman

« L'année 2017 a été marquée par les commémorations autour de la mort du général Leclerc, auxquelles le musée a participé en organisant un colloque international sur le thème "Leclerc et l'Afrique", mais aussi en participant à une manifestation mémorielle d'envergure dans le 14^e arrondissement de Paris : un événement populaire, porté par des partenaires locaux et qui a mobilisé de nombreux Parisiens. Grâce au travail conjoint avec nos partenaires nous avons accueilli trois expositions documentaires de qualité, dont la dernière *Jean Gabin dans la guerre 1939-1945*, autour desquelles une quinzaine de rencontres et projections ont été organisées. Toute l'année 2017 a par ailleurs été tournée vers la réflexion sur le transfert du musée place Denfert-Rochereau prévu pour 2019, sur le plan muséographique et le chantier des collections. »



Conçu par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, cet établissement, également centre de recherche et de documentation, explique et retrace l'histoire de trois « Compagnons de la Libération », la Ville de Paris, le général Leclerc de Hauteclouque et Jean Moulin. La muséographie qui donne une large place aux outils de médiation numérique, fait revivre un moment crucial de l'histoire du xx^e siècle.

3 EXPOSITIONS PROPOSÉES GRATUITEMENT
AU PUBLIC AVEC DES MUSÉES ET ASSOCIATIONS
PARTENAIRES

2 625 ŒUVRES VISIBLES EN LIGNE

the turning point of the war

1943 La lente progression des Alliés The slow progress of the Allies



PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston-Churchill – 75008 Paris
Adresse postale : 5, avenue Dutuit – 75008 Paris
Tél. : 01 53 43 40 00
www.petitpalais.paris.fr



Directeur
Christophe Leribault

« La réflexion menée depuis plusieurs années sur le redéploiement des collections et la circulation du public avait déjà conduit à soustraire des espaces d'expositions temporaires une vaste salle pour y montrer les œuvres modernes et rendre accessible l'escalier Maurice Denis, fluidifiant d'autant le parcours. L'ouverture cette année du nouvel espace consacré aux icônes, gagné sur une ancienne réserve, a permis de les présenter de manière pédagogique mais aussi de les rassembler plus logiquement près des collections médiévales et renaissance. La galerie où elles étaient précédemment accrochées a pu être affectée aux esquisses de décors républicains dans cette zone du musée consacré à la fin du XIX^e siècle. L'autre chantier qui a abouti cette année est le déménagement de la librairie vers la sortie du musée, au niveau de l'avenue. Ce déplacement a libéré une vaste galerie pour les sculptures monumentales qui seront mises en place en 2018, tandis que trois petites salles du bas ont pu être dévolues aux statuettes, esquisses et bustes. Au-delà de l'amélioration de l'éclairage des salles et d'importants travaux d'accessibilité, l'année 2017 marque donc une étape cruciale de cette réorganisation du parcours des salles. »



Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au début du XX^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance, icônes, tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle, mobilier et tapisseries du XVIII^e siècle, peintures et sculptures françaises du XIX^e siècle – Ingres, Géricault, Delacroix, Courbet, Carpeaux, Monet, Degas, Cézanne, Vuillard – et créations art nouveau. Le Petit Palais tire également son prestige des grandes expositions qu'il organise depuis plus d'un siècle.

**1 171 220 VISITEURS EN 2017 SOIT UNE HAUSSE
DE 32,2 % PAR RAPPORT À 2016**

**DONT 770 854 VISITEURS POUR
LES COLLECTIONS PERMANENTES**

**PLUS DE 32 000 PERSONNES ACCUEILLIES
LORS DES VISITES ET ATELIERS**

**124 000 FANS FACEBOOK (+12 %),
61 400 FOLLOWERS SUR TWITTER (+18 %)
ET 43 000 ABONNÉS INSTAGRAM (+310 %)**



MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

6, place des Vosges – 75004 Paris
Tél. : 01 42 72 10 16
www.maisonsvictorhugo.paris.fr



Directeur
Gérard Audinet

«Si l'année 2017 fut marquée par une activité accrue en matière d'expositions, avec l'accueil de *Costumes espagnols entre ombre et lumière* organisée par Galliera, entre *La Pente de la rêverie* et le début de *La Folie en tête*, les collections ont aussi concentré toutes les énergies du musée. La préparation de la grande campagne de rénovation d'Hauteville House à Guernesey a donné lieu à une succession de restaurations d'objets, déjà importante en nombre. La programmation de cette opération comme celle des travaux dont bénéficiera ensuite la maison de la Place des Vosges a aussi mobilisé les équipes. L'informatisation des collections reste l'une des priorités du musée qui a pu lancer un chantier des collections pour le fonds d'estampes, grand réservoir de l'iconographie hugolienne riche de plus de neuf mille pièces que l'on retrouvera sur le site des collections Paris Musées en 2018. Enfin, vingt-trois peintures d'Achille Granchi-Taylor, une de Lionel Royer et vingt-deux dessins d'Henri Pille ont été acquis.»



La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéméné, à Paris, et Hauteville House à Guernesey. L'appartement de la place des Vosges, habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente des expositions temporaires mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, la maison de Guernesey est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres », comme l'écrit son fils Charles, et le lieu où furent écrits *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*. En 2019, des travaux seront engagés dans les deux lieux.

46 ŒUVRES ACQUISES

6 071 ŒUVRES SUR LE SITE DES COLLECTIONS

**3 EXPOSITIONS ET DES DIZAINES
D'ÉVÉNEMENTS**



MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16, rue Chaptal – 75009 Paris
Tél. : 01 55 31 95 67
www.vie-romantique.paris.fr



Directeur
Jérôme Farigoule



« Côté jardin, le musée de la Vie romantique s'est placé sous les auspices de Flore avec l'exposition *Le Pouvoir des fleurs*, Pierre Joseph Redouté. Du printemps à l'automne 2017, plus de 71 000 visiteurs ont pu découvrir l'art raffiné du dessinateur botaniste ainsi qu'un volet contemporain conçu avec Ateliers d'Art de France qui déroulait, dans le pavillon principal et le jardin, les créations actuelles d'artistes des métiers d'art.

Côté cour, l'année s'est achevée avec le début des travaux d'accessibilité du musée qui permettront bientôt aux visiteurs en situation de handicap de découvrir en toute sérénité ce témoignage historique au cœur de la Nouvelle Athènes.

Enfin les collections permanentes se sont notablement enrichies avec l'entrée dans notre fonds du chef-d'œuvre d'Ary Scheffer, *Le Larmoyeur*, affirmant l'identité du musée qui fut la maison-atelier de cet artiste important du mouvement romantique. »

Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artiste, a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens... Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).

Le musée a fermé ses portes le 13 novembre 2017 afin de réaliser des travaux visant à améliorer l'accueil des visiteurs et à rendre le musée plus accessible à tous les publics dès juin 2018.

97 165 VISITEURS EN 2017

801 PARTICIPANTS FACEBOOK
AU CONCERT DE BACHAR MAR-KHALIFÉ



MUSÉE ZADKINE

100 bis, rue d'Assas – 75006 Paris
Tél. : 01 55 42 77 20
www.zadkine.paris.fr



Directrice
Noëlle Chabert

« Le développement des publics est le fait marquant de l'année avec une hausse notable de la fréquentation due au succès de l'exposition *Être pierre*, et l'accueil très favorable réservé aux activités culturelles : visites théâtralisées et dessinées, "Dans ma poche un caillou...", ainsi que le Week-end en famille, "Pierre, feuille et troc". D'autres événements exceptionnels ont ponctué 2017 : symposium à l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de l'artiste, lecture d'Élisabeth Jacquet en hommage à Valentine Prax lors de la journée internationale des femmes, atelier "création et mouvement" pour la nuit européenne des musées, prestation théâtrale lors des "Rendez-vous aux jardins" et performance musicale pour la fête de la musique. Le musée Zadkine a également développé des partenariats institutionnels, dont "Rendez-vous à l'atelier" aux côtés de six autres ateliers musées, renforcé ses liens avec la bibliothèque André-Malraux, et collaboré en profondeur avec le Muséum national d'Histoire naturelle. Par ailleurs, il s'est ouvert aux réseaux sociaux en septembre avec un compte Instagram qui cumule à ce jour plus de 1 300 abonnés. »



À proximité du jardin du Luxembourg, niché dans la verdure de son jardin d'exception, peuplé de sculptures, le musée Zadkine abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'école de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le rendant accessible à tous, le musée a été rénové en 2012, avec une présentation de ses collections faisant la part belle à l'esprit de la matière à travers bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres polychromes.

30 801 VISITEURS EN 2017
(+ 48,5 % DE FRÉQUENTATION)

**424 VISITEURS POUR LES RENDEZ-VOUS
AUX JARDINS**

27 ŒUVRES PRÊTÉES EN 2017

**140 ŒUVRES EXPOSÉES DANS L'EXPOSITION
ÊTRE PIERRE**



LES ACQUISITIONS 2017

UNE POLITIQUE D'ACQUISITIONS TOUJOURS DYNAMIQUE

L'enrichissement des collections des musées s'est poursuivi en 2017, notamment par des achats significatifs et grâce aux nombreux dons d'œuvres dont ont à nouveau bénéficié les musées de la Ville de Paris. En 2017, les musées ont fait entrer dans leurs collections plus de 2 240 œuvres ou ensembles graphiques ou photographiques, pour un montant de 4,85 millions d'euros dont 3,9 millions d'euros de dons consentis.



André Derain (1880-1954)
Grande Bacchanale noire, 1935-1945

Huile sur toile

Grâce à la Société des Amis, le Musée d'Art moderne a pu faire entrer dans ses collections une œuvre exceptionnelle d'André Derain. Cette peinture réalisée dans les années 1930 vient rejoindre le fonds très important consacré à l'artiste qui comprend 20 peintures mais aussi des sculptures, des céramiques ou des œuvres graphiques. Caractéristique de sa production de grands formats à sujets mythologiques ou inspirés de l'Antiquité dans les années 1930, l'œuvre a été présentée au Musée d'Art moderne en 2017 dans le cadre de l'exposition *Derain, Balthus, Giacometti, une amitié artistique*. Elle y était pour la première fois réunie avec *Deux figures de la grande bacchanale noire*, constituant l'autre partie de l'œuvre originale qui avait été séparée en deux panneaux par Derain après la Seconde Guerre mondiale.

Le Musée d'Art moderne a également reçu une exceptionnelle donation issue de la fondation Hartung-Bergman de 102 œuvres de l'artiste norvégienne Anna-Eva Bergman, et acquis 4 peintures de grand format des années 1980 de son époux Hans Hartung.

Nil Yalter et Judy Blum
Paris Ville Lumière, 1973-1975

Vingt panneaux en toile de coton, dessins et photographies imprimées cousues

Le musée Carnavalet a pu procéder à l'achat de *Paris Ville Lumière*. Cette œuvre composée de vingt panneaux de tissu dessinés et imprimés de photographies relatifs aux vingt arrondissements parisiens, réalisée par les artistes Nil Yalter (prix d'honneur AWARE 2018) et Judy Blum entre 1973 et 1975, documente remarquablement le Paris urbain, administratif, économique et sociétal au tournant des années 1970. Le regard engagé et militant des deux artistes souligne dans cette œuvre les transformations qui caractérisent cette période charnière de l'histoire de Paris. *Paris Ville Lumière* constitue désormais une des pièces phares des collections du xx^e siècle dont le projet de rénovation prévoit le développement et la mise en valeur.



**Donation d'une robe de Jean-Paul Gaultier
La Gourmande pour le Palais Galliera**

À l'occasion de l'édition 2017 de la Vogue Paris Foundation, le Palais Galliera s'est vu offrir par la maison Jean-Paul Gaultier une robe de sa collection automne-hiver 2015-2016. Clin d'œil malicieux aux fameuses galettes de sa Bretagne d'origine, cette robe à jupe circulaire est réalisée en velours, en satin et en plumes. On y retrouve tout le talent de Jean-Paul Gaultier pour mettre la diversité et le raffinement des savoir-faire au service de créations flamboyantes empreintes d'humour et de vitalité. Le Palais Galliera s'est également vu offrir par la fille du photographe Jean Moral un don exceptionnel de 235 tirages originaux et 130 planches contact issus de son travail pour *Harper's Bazaar* dans les années 1930 et 1940.



PLUS DE 2240 ŒUVRES OU ENSEMBLES GRAPHIQUES OU PHOTOGRAPHIQUES, POUR UN MONTANT DE 4,85 MILLIONS D'EUROS DONT 3,9 MILLIONS D'EUROS DE DONS CONSENTIS.



**Antoine de Favray (1706-1798)
Famille jouant aux cartes dans un intérieur rustique,
vers 1740-1744**

Huile sur toile

Acquise par le Petit Palais, cette toile peinte par un élève de Jean-François De Troy vient renforcer d'une jolie scène de genre le fonds du musée relatif à l'Académie de France à Rome au XVIII^e siècle, déjà riche de peintures ou dessins de Joseph-Marie Vien, d'Hubert Robert ou de Jean-Honoré Fragonard. Cet artiste, dont la carrière se déroula essentiellement à Malte, est par ailleurs peu représenté en France.



Plaques épitaphes coréennes, XVII^e siècle

Le musée Cernuschi a reçu encore en 2017 de très nombreux dons, parmi lesquels un ensemble exceptionnel de vingt et une plaques épitaphes coréennes en porcelaine datées du XVII^e siècle. L'acquisition de ces objets, destinés aux tombes des hauts dignitaires coréens, s'inscrit parfaitement dans le cadre de la nouvelle approche scientifique et muséographique que souhaite développer le musée avec pour objectif d'ouvrir le parcours à toutes les cultures extrême-orientales.

LA VIE DES COLLECTIONS

L'INVENTAIRE, LE RÉCOLEMENT, LA NUMÉRISATION, LA RESTAURATION, LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

Alors que l'inventaire, le récolement et la numérisation des collections se sont poursuivis toujours à un rythme soutenu, les collections des musées ont aussi fait l'objet d'importantes restaurations. Les opérations les plus nombreuses ont concerné la maison de Victor Hugo, Hauteville House à Guernesey, et surtout le musée Carnavalet dans le cadre de l'achèvement du déménagement des collections avant le démarrage du chantier bâtiment. Les fameux décors historiques ont été soit démontés (bijouterie Fouquet, Salon d'Uzès, Café militaire, salon Demarteau) ou protégés sur place. Les œuvres transférées dans les réserves externalisées ont été traitées en conservation préventive ou en restauration avant leur départ. Comme en 2016, le réseau de conservation préventive de Paris Musées s'est fixé comme objectif de mutualiser les compétences des personnels des services de conservation-restauration-régie et a organisé plusieurs rencontres, parmi lesquelles une conférence-débat qui a eu lieu au musée du Petit Palais le 5 octobre 2017 sur le retour d'expérience du sauvetage des collections inondées du musée Girodet de Montargis.

**PLUS DE 60 % D'ŒUVRES INVENTORIÉES
OU RÉCOLÉES POUR LE MUSÉE CARNAVALET**
**PRÈS DE 68 % D'ŒUVRES INVENTORIÉES
OU RÉCOLÉES POUR LE PALAIS GALLIERA**
235 000 ŒUVRES ILLUSTRÉES EN LIGNE
**PLUS DE 3 000 INTERVENTIONS DE
CONSERVATION PRÉVENTIVE, CURATIVE
ET DE RESTAURATION**



RESTAURATIONS À HAUTEVILLE HOUSE

S'inscrivant dans la perspective de la rénovation de la maison de Victor Hugo à Guernesey, une importante campagne de restauration d'œuvres et de mobilier faisant partie des décors a été initiée. Fauteuils du salon rouge, meuble de la chambre, miroirs du look-out, guéridon et cabinets de laque ont notamment été déposés et transportés en France pour y être restaurés.

Parmi cet ensemble, une croix de procession en métal doré provenant de la chambre de Victor Hugo, datée du xv^e-xvi^e siècle, a fait l'objet d'un traitement de restauration. L'objectif était de redonner toute sa lisibilité à cet objet d'importance puisqu'il a inspiré à Victor Hugo le motif d'un de ses dessins les plus célèbres : *Le Burg à la croix*. Issue du mobilier du dernier appartement de Victor Hugo avant l'exil, rue de la Tour d'Auvergne, la croix qui échappe à la vente de 1852 est conservée par le poète qui la fit transférer à Guernesey où elle se trouvait au moment de sa mort. Le traitement a consisté en une stabilisation du métal, un nettoyage, une réintégration des lacunes et la réalisation d'un soclage. L'objet pourra ainsi regagner la chambre pour y être présenté à nouveau.



**112 PROJETS DE RESTAURATIONS D'ŒUVRES ENGAGÉS
EN 2017 RELATIFS À HAUTEVILLE HOUSE**

DÉMONTAGE ET PROTECTION DE LA BIJOUTERIE FOUQUET AU MUSÉE CARNAVALET

Créé par le peintre et décorateur Alfons Mucha pour la bijouterie Georges-Fouquet, ce flamboyant décor art nouveau donné au musée en 1941 constitue l'une des *Period Room* les plus spectaculaires du musée. Situé au premier étage de l'hôtel Le Peletier, à proximité d'une zone de travaux importants, ce décor a été en majeure partie démonté par une équipe de restaurateurs et transféré vers les réserves provisoires externalisées du musée, tandis que les éléments restant en place (sol de mosaïque, miroirs, fontaine, plafond) ont été protégés des vibrations, des chocs et de l'empoussièremment. À l'issue du chantier l'ensemble de la pièce sera restituée dans sa présentation d'origine.

180 PEINTURES, 110 SCULPTURES, 326 MAQUETTES, ENSEIGNES OU MOBILIER ONT ÉTÉ RESTAURÉS OU TRAITÉS AVANT DÉMÉNAGEMENT

2 009 OBJETS DE COLLECTIONS ONT ÉTÉ ANOXIÉS

233 CADRES OU OBJETS ONT ÉTÉ TRAITÉS CONTRE LES INFESTATIONS PAR CONGÉLATION

41 SALLES CONSERVANT DES DÉCORS PATRIMONIAUX ONT FAIT L'OBJET DE PROTECTIONS OU DE DÉMONTAGES AVANT LE DÉMARRAGE DU CHANTIER



LE RÉACCROCHAGE DES COLLECTIONS PERMANENTES

RENOUVELLEMENT DE L'ACCROCHAGE DES COLLECTIONS PERMANENTES AU PETIT PALAIS

Le Petit Palais en 2017 a poursuivi son chantier de révision de l'accrochage des collections en proposant notamment des nouvelles salles d'exposition.

Doté de la plus importante collection publique d'icônes en France, grâce au legs Roger Cabal, le Petit Palais n'en tirait pas pleinement avantage, leur alignement dans une galerie ne mettant pas leur grande qualité en valeur. Grâce à un important mécénat de la Fondation Sisley-d'Ornano, un espace nouveau d'une centaine de mètre carré a pu être dégagé sur l'emprise de locaux techniques et de stockage. Introduite dans les sas d'entrée par un discret diaporama sonorisé, la collection d'icônes a gagné un écrin architectural de qualité et une tout autre mise en valeur par l'éclairage et une répartition plus structurée des œuvres. Le public peut y bénéficier d'une information hiérarchisée, depuis les cartels développés, cartes et textes muraux jusqu'à une borne numérique offrant des commentaires plus complets ainsi qu'une vidéo sur la technique de l'icône (complétée par la présentation, dans des tiroirs en libre accès, d'un matériel de peintre). Des vitrines centrales y présentent également des ivoires byzantins, ainsi qu'une grande croix éthiopienne inédite, qui élargissent le propos à la question des chrétientés d'Orient. Accompagné d'un colloque, d'un cycle de conférences, de la publication d'un catalogue et même de la création d'une œuvre musicale contemporaine, la nouvelle salle a rencontré aussitôt un vif succès et il est réconfortant d'y croiser désormais en permanence des visiteurs attentifs tant à la beauté des œuvres qu'aux outils de médiation qui leurs sont proposés.

À l'occasion de l'ouverture de la salle des icônes, une borne tactile permet au visiteur d'approfondir ses connaissances en proposant une fiche détaillée de chaque objet de la collection d'art chrétien oriental du Petit Palais. Ce dispositif est complété par la présentation d'outils et de matériaux comme des feuilles d'or ou des pigments utilisés pour la création des icônes.

En introduction de la salle, un film introductif composé de photographies de Ferrante Ferranti invite à se plonger dans le monde vivant des icônes, en écho à la collection du Petit Palais.

Une nouvelle présentation dédiée au Moyen-Âge et aux esquisses de fresques de l'Hôtel de Ville a été également présentée au public du Petit Palais dans les salles 35 et 36.

Enfin, un nouvel éclairage de la grande galerie de peinture a été effectué et la salle Carriès a été réaménagée.





UN NOUVEAU PARCOURS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Le Musée d'Art moderne présente un nouveau parcours dans les collections permanentes donnant à voir les œuvres phares du musée (*Le Nu dans le bain* de Pierre Bonnard, *la Danseuse espagnole* de Henri Laurens, les œuvres de Sonia et Robert Delaunay, Léonard Foujita, Amedeo Modigliani, Marc Chagall, František Kupka, Raoul Dufy...) en regard d'œuvres rarement exposées (Laure Garcin, Natalia Gontcharova, Chana Orloff, œuvres figuratives d'Auguste Herbin, ou Jean Messagier). En écho aux donations fondatrices de la collection sont également présentées les dernières acquisitions du musée : Otto Freundlich, Étienne Cournault, Léon Tutundjian, Karel Appel, Jean Atlan, Lucio Fontana, Man Ray ou Willi Baumeister.



Un des temps forts de cet accrochage est incontestablement la présentation dans son intégralité de la *Suite Vollard*, composée de cent gravures réalisées par Pablo Picasso entre 1930 et 1937. Le parcours contemporain s'articule autour de deux axes : les avant-gardes des années 1960 (le nouveau réalisme, l'abstraction géométrique, l'art conceptuel) et la peinture à partir des années 1980.



LA RECHERCHE

Les musées sont actifs dans le champ de la recherche scientifique. Colloques, séminaires, publications et participations à des groupes de recherche sont au cœur de la vie des musées, en lien à la spécificité de chacune des collections.

UN GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE SUR LES SOCIABILITÉS DU XVIII^E SIÈCLE

Le musée Cognacq-Jay a rejoint officiellement à l'été 2017 un Groupement d'intérêt scientifique (GIS) sur les sociabilités des Lumières.

Formé avec les universités de Bretagne Ouest (Brest), de Paris XIII, de Rennes 2, de Warwick (Royaume-Uni), de Greifswald (Allemagne), McGill (Montréal), ainsi que des unités de recherche de l'Université du Québec à Montréal et Trois-Rivières, le GIS fédère des compétences et des moyens pour réaliser un programme de recherche dédié aux sociabilités du long xviii^e siècle en Europe et dans le monde colonial. Un programme quinquennal a été établi, visant à mieux comprendre les interactions et réseaux entre pays durant le xviii^e siècle tout en s'attachant à étudier les transferts constatés de modèles ou d'objets témoignant des sociabilités. Un projet éditorial mené en langue anglaise portant sur une encyclopédie des sociabilités constituera l'un des éléments les plus conséquents de ce fonctionnement spécifique.

SYMPOSIUM « ÊTRE PIERRE : LA DYNAMIQUE MINÉRALE »

Dans la suite des échanges entre le Muséum national d'histoire naturelle et le musée Zadkine, matérialisés par des prêts importants issus de la collection de minéralogie pour l'exposition *Être pierre*, s'est tenu le vendredi 24 novembre le symposium : « ÊTRE PIERRE : LA DYNAMIQUE MINÉRALE, hommage à Ossip Zadkine pour le cinquantième anniversaire de sa disparition. »

Cette journée d'études réunissant des artistes, historiens d'art, philosophes et scientifiques à l'amphithéâtre de paléontologie du Muséum a permis de faire se croiser les points de vue sur la matière minérale et son utilisation artistique du paléolithique supérieur à l'époque moderne. En hommage à Ossip Zadkine, la matinée a été consacrée aux liens entre spiritualité, modernité et minéralité, thématiques caractéristiques de l'œuvre de l'artiste. L'artiste Evariste Richer, dont plusieurs œuvres étaient présentées dans l'exposition *Être pierre* ainsi qu'au Muséum dans l'exposition *Météorites, entre terre et ciel*, a introduit ses dernières recherches. L'après-midi s'est achevée avec la projection du film *Yonaguni Monument* d'Angelika Markul, nous entraînant dans les fonds marins au large de l'archipel japonais Ryūkyū, entre ruines d'une cité engloutie ou simples masses rocheuses roulées par les courants.

Ce symposium, suivi sur l'ensemble de la journée par une quarantaine de personnes, a rencontré son succès auprès d'un public avisé.



Conférence d'Amélie Simier dans le cadre de l'exposition *Bourdelle and his Sculptures* au Tsinghua University Art Museum

DANS LES AUTRES MUSÉES

– La maison de Balzac s'est engagée dans le projet *eBalzac* de l'Agence nationale de la recherche Phœbus (université Paris-Sorbonne).

– Le musée Bourdelle et le musée de la Vie romantique appartiennent au réseau international des Artist's Studio Museums et participent à ses journées annuelles de réflexions.

– Le musée Carnavalet a initié une collaboration avec l'École pratique des hautes études portant sur l'histoire monétaire du monde romain et l'économie monétaire de l'Occident médiéval et moderne, au sein du réseau collaboratif international Nomisma.

– À l'occasion du 70^e anniversaire de la mort du général Leclerc, le musée du général Leclerc et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin a accompagné la réalisation du film documentaire *Leclerc le Rebelle* de Christophe Rémy (Ere prod.), du colloque « Leclerc et l'Afrique » et d'un ouvrage historique (C. Levisse-Touzé, J. Toureille : *Leclerc patriote et rebelle*, Ouest-France).

– Aux Catacombes l'exposition *Histoire de squelettes. Du cimetière de la Trinité aux Catacombes* résulte d'une collaboration scientifique exemplaire entre le musée Carnavalet – Histoire de Paris, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France/ service régional de l'archéologie et le Pr. Philippe Charlier.

– La maison de Victor Hugo a co-organisé avec l'université de Rouen, l'université Paris-Sorbonne et la BNF le colloque « Juliette Drouet, épistolière ».

– Le colloque « Oublier le bijou » organisé au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris développait trois problématiques questionnant le bijou comme objet ornemental, et abordait la question du renoncement, de l'artificialité et de la réaccessoirisation du bijou.

« LE PASTEL : REGARDS CROISÉS SUR UNE TECHNIQUE SINGULIÈRE »

Le colloque international « Le pastel : regards croisés sur une technique singulière » a été conçu et organisé par le Petit Palais et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne les 16 et 17 octobre 2017. À vocation transversale et interdisciplinaire, il a réuni la communauté scientifique impliquée dans la recherche sur ce médium et suscité un dialogue inédit entre spécialistes issus de différentes institutions. Les communications ont porté sur l'histoire de cette technique, à la croisée du dessin et de la peinture, aux XVIII^e et XIX^e siècles, et ont interrogé également la place du pastel dans les musées et les enjeux actuels en matière de conservation-restauration et de transport des pastels. Le colloque a bénéficié d'une très forte audience composée d'un public d'horizons variés, dont des étudiants, restaurateurs, professionnels de musées, artistes, non seulement français mais aussi italiens, allemands, anglais, américains et canadiens.



Balenciaga L'œuvre au noir





**LA PROGRAMMATION
ARTISTIQUE
ET CULTURELLE
2017**



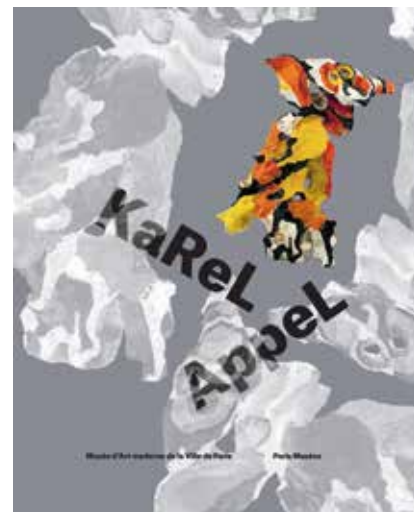
56 590 VISITEURS

KAREL APPEL L'ART EST UNE FÊTE

24 février – 20 août 2017

À l'occasion d'une importante donation de la Karel Appel Foundation, le musée a présenté la première exposition en France du peintre et sculpteur néerlandais Karel Appel (1921-2006), retraçant l'ensemble de sa longue carrière picturale et sculpturale. Karel Appel est un des membres fondateurs du groupe CoBrA, créé à Paris en 1948 et dissout en 1951. Ce groupe européen, composé d'artistes tels que le Danois Asger Jorn ou le Français Pierre Alechinsky, se propose de dépasser les querelles de l'après-guerre entre abstraction et figuration tout en incluant un ensemble de pratiques ou intérêts hérités du surréalisme comme le primitivisme, la spontanéité du geste pictural et une volonté de mouvement international. Les membres du groupe CoBrA s'intéressent également aux différents mythes populaires nordiques et aux dessins d'enfants. Dans son travail, Karel Appel attache d'ailleurs une attention toute particulière à la naïveté du regard enfantin. Artiste voyageur, il a vécu dans plusieurs pays, notamment en France, où il s'est installé en 1950. Son travail est alors activement soutenu par des critiques tels que Michel Tapié ou Michel Ragon. Ses œuvres se trouvent aujourd'hui dans les plus grands musées du monde : Centre Pompidou à Paris, MoMA à New York, Tate Modern à Londres, Stedelijk Museum à Amsterdam, etc.

Commissariat
Choghakate Kazarian



1 566 CATALOGUES VENDUS

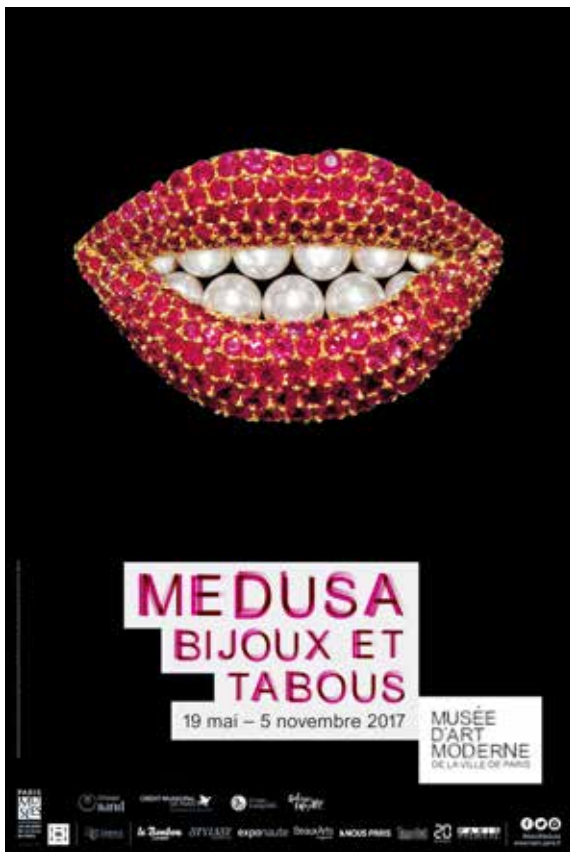
Karel Appel

L'art est une fête !

24 février -
20 août 2017

Appel





65 676 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Ateliers enfant Les enfants ont imaginé et créé une coiffe inspirée du personnage mythique de Méduse (« La coiffe de Medusa ») et ils ont choisi et assemblé des textures, matériaux et des petits objets précieux, pour constituer leur propre bijou-talisman (« Bijoux et Talismans »).

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

En ligne Trois vidéos ont été réalisées en français et en anglais pour promouvoir l'exposition sur les réseaux sociaux : Victoire de Castellane, Michèle Lamy et JoeyStarr y évoquent leur rapport au bijou.

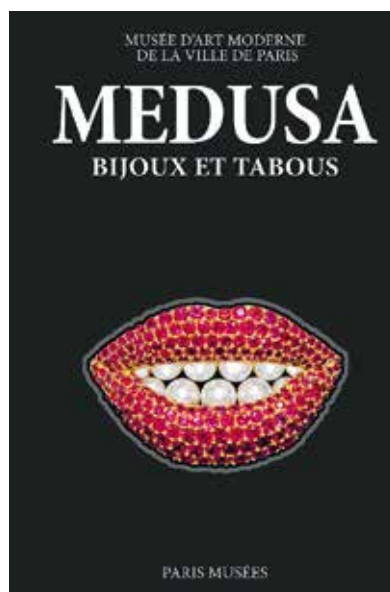
MEDUSA BIJOUX ET TABOUS

19 mai – 5 novembre 2017

L'exposition *Medusa* a porté un regard contemporain sur des objets à mi-chemin entre parures et sculptures, qui fascinent autant les artistes que le public. Les bijoux créent une indéniable « attraction/répulsion » selon qui les conçoit, les porte ou les regarde, à l'image du mythique et terrifiant visage de Medusa. L'une des plus anciennes formes d'expression humaine, le bijou est pour autant rarement considéré comme une œuvre d'art, restant souvent perçu comme trop féminin, précieux, décoratif et corporel, ou primitif. Mais les artistes et les créateurs contemporains l'ont éloigné de ses propres traditions, et en le réinventant ont transformé notre regard.

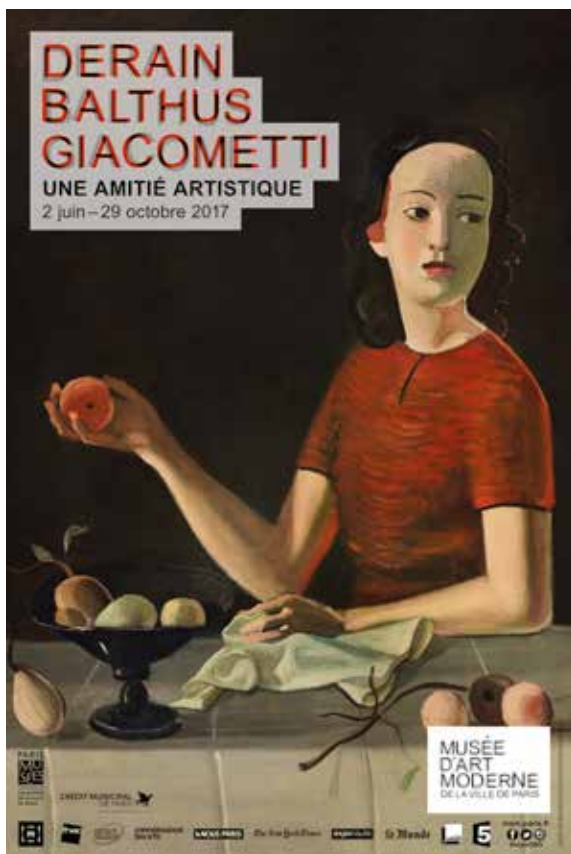
Suivant un parcours thématique, le musée a présenté près de 300 pièces : d'artistes (de Meret Oppenheim à Man Ray, Calder, Dali, Picasso, à Fabrice Gygi, Thomas Hirschhorn, ou Danny McDonald), de designers (de René Lalique, Anni Albers, Line Vautrin, Tony Duquette, Bless), mais aussi de bijoutiers contemporains (de Gijs Bakker, Karl Fristch, Sophie Hanagarth...), de maisons de haute joaillerie, ainsi que des pièces anonymes ou plus anciennes (des bijoux antiques, amérindiens, ou encore punk, rap, SM...). L'exposition *Medusa* a rassemblé ainsi des pièces uniques, ou multiples, faites main, industriellement, voire par ordinateur, confrontant des esthétiques raffinées, artisanales, ou futuristes.

Commissariat
Anne Dressen, en collaboration avec Michèle Heuzé
et Benjamin Lignel, conseillers scientifiques



1 433 CATALOGUES VENDUS





136 642 VISITEURS

DERAIN, BALTHUS, GIACOMETTI UNE AMITIÉ ARTISTIQUE

2 juin – 29 octobre 2017

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris a proposé une exposition inédite explorant la relation entre trois artistes majeurs du xx^e siècle : Derain, Balthus et Giacometti. Avec près de 200 œuvres, elle retrace les moments marquants de cette amitié artistique. Leur rencontre en 1933 et l'intensification de leurs relations à partir de 1935 vont démultiplier les croisements entre leurs vies et leurs œuvres. Bien au-delà d'une admiration réciproque et d'une véritable affection dont ils témoignent tout au long de leur propre vie, c'est une profonde communauté esthétique qui les réunit. De nombreux fils conducteurs marquent les séquences de l'exposition : le voyage en Italie, la fascination pour le « métier » ; le regard culturel et le « retour au musée » par lequel les trois artistes jouent des codes de représentation, des styles et des techniques : clarté formelle, clair-obscur, mais aussi théâtralisation, et « invention d'un pathétique ». Selon un parcours chronologique et thématique sont montrés les grands paysages et natures mortes, mais aussi les portraits croisés : acteurs, collectionneurs, amis, galeristes communs et modèles. Enfin, une large séquence regroupe les œuvres de l'après-guerre où s'inscrivent les doutes et les obsessions d'un monde vacillant.

Commissariat
Jacqueline Munk

ACTIVITÉS CULTURELLES

Atelier enfant Dans un face-à-face en atelier, les enfants ont réalisé leur portrait. Par un encadrement personnalisé chaque portrait devient le miroir de l'autre. Les enfants ont offert à chacun le portrait qui lui revient (« Le miroir de l'art »).



3 375 CATALOGUES VENDUS





23 006 VISITEURS

UNE PASSION DANS LE DÉSERT UN ROMAN, UNE EXPOSITION

27 janvier – 21 mai 2017

La maison de Balzac a proposé un ensemble exceptionnel d'œuvres suscitées par la nouvelle de Balzac *Une passion dans le désert*. Très sceptique après la prestation d'un dresseur de fauves, un ancien soldat explique comment, perdu dans le désert d'Égypte pendant la campagne de Bonaparte, il a rencontré, apprivoisé, puis aimé une panthère. Peu illustré au XIX^e siècle, ce court roman devient en 1949 prétexte à une édition de luxe décorée par Paul Jouve, dont sont présentées gravures, matrices en cuivre et dessins originaux. Encore plus spectaculaires sont les treize peintures réalisées à Paris en 1964 par Aillaud, Arroyo et Recalcati. Elles fondent la figuration narrative, mouvement artistique qui a cherché à rendre sensible la durée dans l'art, soit par l'utilisation de séries ou de séquences, soit par la circulation d'objets dans la peinture. *Une passion dans le désert* est la première réalisation collective de ce groupe qui revendique un rôle politique, et critique ouvertement la société de consommation. Le récit, très dérangeant, est retenu pour son anticonformisme. Balzac en effet, s'il ne cache aucun des travers de la société, s'en tient à l'analyse, sans juger ce qu'il observe. Après Pierre Alechinsky, Louise Bourgeois ou Dotremont, la maison de Balzac a poursuivi avec cette exposition son exploration des influences très diverses exercées par Balzac sur les artistes des dernières décennies. Les œuvres sont en cours de donation au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Commissariat
Yves Gagneux, directeur de la Maison de Balzac







78 591 VISITEURS

BALENCIAGA L'ŒUVRE AU NOIR

8 mars – 16 juillet 2017

En hommage à Cristóbal Balenciaga (1895-1972), le couturier des couturiers, le Palais Galliera a présenté *Balenciaga, l'œuvre au noir* résonnant des sonorités noires d'un alchimiste de la couture. Noire, l'irrigation de son œuvre puisant ses racines dans l'Espagne folklorique et traditionnelle de son enfance. Noir, le goût de l'épure de ce technicien hors norme. Noires, les inspirations monacales du maître dont Dior disait : « Le vêtement était sa religion. » Chez Balenciaga, le noir est une matière vibrante, tour à tour opaque ou transparente, mate ou brillante, tout en jeux de lumière qui doit autant à la somptuosité des tissus qu'à l'apparente simplicité de ses coupes. Un rehaut de dentelle, une composition de broderie, une guipure, un épais tombé de velours de soie et c'est une jupe, un boléro, une mantille, une cape réinventée en manteau, un manteau taillé en pèlerine... Ici, des pièces de jour et là, des robes de cocktail, aussi des ensembles du soir doublés en taffetas de soie, bordés de franges, ornés de rubans de satin, de perles de jais, de paillettes... D'un noir conjugué à travers une centaine de modèles issus du fonds Galliera et des Archives Balenciaga. À l'occasion de cette exposition, le musée Bourdelle s'est fait l'écrin des robes de Balenciaga dont la plastique a fait écho aux œuvres du sculpteur.

Commissariat
Véronique Belloir, chargée du département haute couture au Palais Galliera

ACTIVITÉS CULTURELLES

Visites théâtralisées Un comédien et historien de l'art a raconté devant les créations les histoires palpitantes de leur élaboration.

Atelier enfant (« Plier, draper, nouer ») Après une série de croquis réalisés dans l'exposition, chaque enfant expérimente le travail du modéliste qui s'apparente à celui du sculpteur. Plier, draper, nouer le tissu et la terre pour créer du volume et donner corps à des créations, où l'art de Balenciaga et celui de Bourdelle se conjuguent.

Atelier (« L'apprenti styliste ») Lors de la visite de l'exposition, les adolescents découvrent les caractéristiques du style Balenciaga. Ils sont initiés en atelier au métier de styliste en abordant les différentes étapes nécessaires à l'élaboration d'une collection de vêtements par la réalisation d'une planche de tendances.



4 096 CATALOGUES VENDUS



DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Application mobile Une application mobile en trois langues (français, anglais, espagnol) permettait de mettre en scène les modèles présentés dans l'exposition en mettant chacun en parallèle avec son dessin de conception et la photographie de dépôt de modèle.

L'application a été téléchargée, toutes langues et plateformes confondues, 7 327 fois.





18 737 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Visites théâtralisées Une visite originale pour découvrir en famille les légendes des grands personnages de la mythologie grecque grâce à l'exposition *Bourdelle et l'antique, une passion moderne*.

Atelier de modelage (« Moi Héraklès, ou les nouvelles aventures de... ») En famille, les participants inventent un nouvel épisode mythologique dans lequel chacun joue un rôle et modèle son héros en terre.

Projet Transmédia (« L'Odyssée de Pénélope ») au Théâtre des Champs Élysées, en lien avec l'opéra de Monteverdi *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*. La sculpture d'Antoine Bourdelle, *Pénélope*, à l'entrée du théâtre, fut le point de départ de ce projet numérique, impliquant cent cinquante étudiants dans huit écoles supérieures et universités, dont l'objectif était de créer une trame narrative virtuelle pour replacer cette grande figure mythologique dans la modernité.

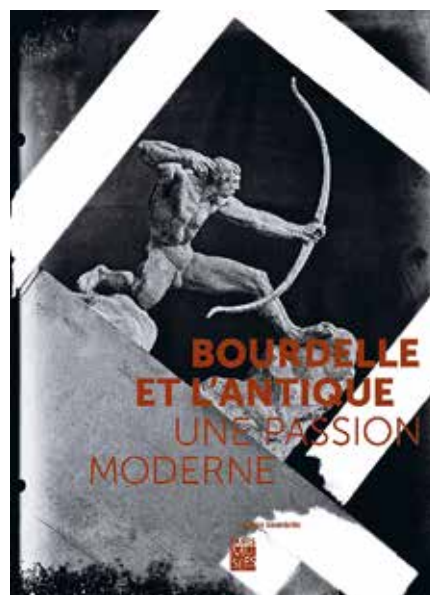
BOURDELLE ET L'ANTIQUÉ UNE PASSION MODERNE

4 octobre 2017 – 4 février 2018

L'exposition a proposé une relecture de la sculpture de Bourdelle, mais aussi de la production artistique des premières décennies du xx^e siècle, à l'aune de l'archaïsme moderne, qui passe par une reviviscence de la Grèce antique, de son héritage plastique et de ses figures mythiques. De l'énergie primordiale du mythe, des figures fabuleuses des temps archéologiques, Bourdelle tire la force novatrice d'un « travail net, dépouillé et sans nuance », affranchi de l'esthétique de Rodin. Affranchi aussi des canons de l'académisme comme des conventions du réalisme. Repensée en termes de masses et de plans, soumise à un processus d'épuration et d'altération, la sculpture de Bourdelle fait naître une beauté inédite que la critique dénonce, dans un premier temps, comme « un retour à l'idole du sauvage ». Ce retour à la Grèce conduit à s'interroger sur les antiques – marbres, plâtres, photographies –, dont Bourdelle aura tout à la fois médité et revu la leçon. Paradoxalement, le mouvement même de ce retour à « l'origine » inscrit Bourdelle au cœur de la modernité du XX^e siècle, des prospections les plus audacieuses de l'art moderne : celles de Cézanne, de Matisse, de Brancusi, de Picasso. Autour des chefs-d'œuvre de Bourdelle *Tête d'Apollon*, *Torse de Pallas*, *Héraklès Archer*, *Centaure mourant*, *Sapho*... l'exposition a réuni environ cent cinquante œuvres provenant des collections permanentes du musée, ou de grandes collections publiques et privées.

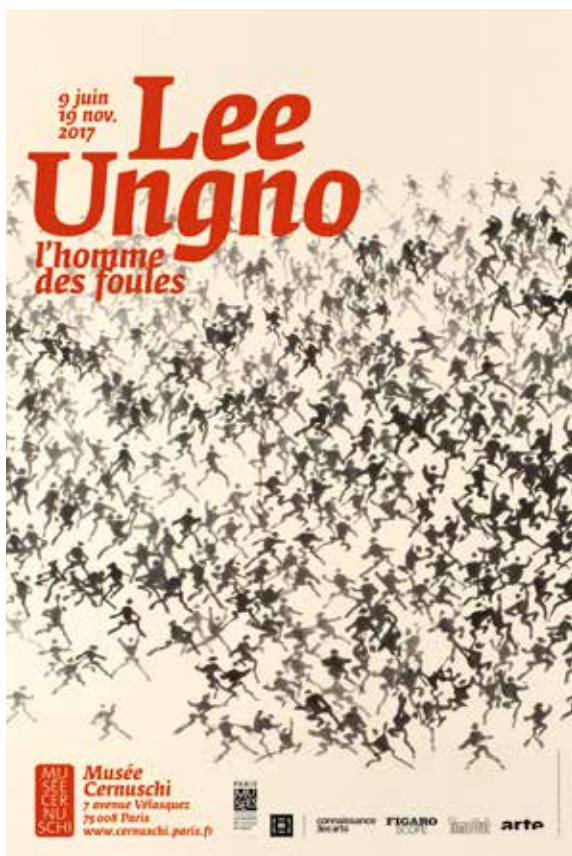
Commissariat

Claire Barbillon, professeur, Université de Poitiers - École du Louvre
Jérôme Godeau, chargé de mission auprès de la directrice du musée Bourdelle
Amélie Simier, conservatrice générale, directrice du musée Bourdelle



730 CATALOGUES VENDUS





17 845 VISITEURS

LEE UNGNO (1904-1989) L'HOMME DES FOULES

9 juin – 19 novembre 2017

Lee Ungno (1904-1989) est l'un des peintres asiatiques les plus importants du xx^e siècle, à la croisée des chemins entre l'Extrême-Orient et l'Europe, le passé et le présent. Son abandon, dans les années 1950, d'un art traditionnel pour des formes modernes et abstraites a joué ainsi un rôle pionnier dans la fondation d'un art coréen contemporain. Son intégration ultérieure dans l'avant-garde parisienne aux côtés de Hartung, de Soulages ou de Zao Wou-ki s'accompagne d'un enseignement de la peinture à l'encre dont le rayonnement a eu un impact décisif sur de nombreux artistes. L'exploration des relations entre calligraphie et abstraction dans les années 1970 précipite l'émergence d'un thème devenu emblématique de son œuvre : les foules. Plus qu'un sujet et qu'un langage plastique à l'équilibre entre écriture et peinture, les foules constituent rétrospectivement le symbole de la démocratie naissante en Corée du Sud, permettant de mesurer les enjeux parallèles de sa peinture pour la scène coréenne comme pour la scène internationale. Le musée Cernuschi a accueilli pendant près de vingt ans l'académie de peinture orientale fondée par Lee Ungno et possède dans ses collections plus d'une centaine d'œuvres réalisées entre 1954 et 1989. Ces témoignages d'une œuvre foisonnante et à l'énergie communicative sont pour la première fois présentés au public depuis la mort de l'artiste en 1989.

Commissariat

Mael Bellec, conservateur du patrimoine au musée Cernuschi



1153 CATALOGUES VENDUS



ACTIVITÉS CULTURELLES

Ateliers enfants Autour de l'exposition *Lee Ungno, l'homme des foules* et d'*Histoire d'œuvres*, Pan Yuliang, les jeunes ont été initiés à la calligraphie, à l'estampage sur linogravure et à la peinture sur porcelaine. Des visites-animations ont aussi été proposées pour les enfants : en s'inspirant de quelques œuvres de l'artiste Lee Ungno, ils ont créé un labyrinthe à partir de cordes et/ou de coton.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Site internet Pour s'amuser avant ou après la visite, un site internet dédié accessible en français, anglais et coréen offrait aux visiteurs et internautes la possibilité de créer leurs propres « foules » à la manière de Lee Ungno : www.expoleeungno.paris.fr

Application mobile Proposée en français, anglais et coréen, ses contenus multimédias (photographies et vidéos) contextualisaient Lee Ungno dans la scène artistique coréenne et internationale et offraient des clés de compréhension complémentaires au parcours *in situ*. L'application a été téléchargée, toutes langues et plateformes confondues, 3 552 fois.

Bornes interactives Au sein de l'exposition, trois bornes interactives permettaient aux visiteurs de créer leurs propres œuvres calligraphiques et de parcourir les collections Lee Ungno du musée.

Parcours thématique virtuel Un parcours thématique virtuel présentant les œuvres phares de l'exposition est désormais en ligne sur le site des collections <http://parismuseescollections.paris.fr/fr/parcours-thematiques/lee-ungno>



38 969 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Ateliers, visites, conférences Le musée a proposé des ateliers dans l'exposition (« Masque de Carnaval »), des visites-animations (« Les tribulations d'un masque à Venise! ») et conférences illustrées autour de l'exposition (« La Venise rêvée de Guardi »).

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Dispositif « photomaton » Le comble du musée a accueilli un espace ludique où les visiteurs pouvaient, derrière un miroir sans tain théâtral, se déguiser pour le carnaval. Une cabine photo permettait également à ceux qui le souhaitaient de figurer au sein d'une œuvre de Longhi ou Tiepolo grâce à la technique du *morphing*.

SÉRÉNISSIME!

VENISE EN FÊTE, DE TIEPOLO À GUARDI

25 février – 25 juin 2017

Curieux paradoxe que la Venise du XVIII^e siècle : alors que sa puissance politique, économique et territoriale s'est considérablement réduite depuis la Renaissance, elle connaît un formidable âge d'or culturel. La Cité des Doges, comme pour conjurer son déclin qui aboutira à sa reddition face à Napoléon en 1797 après un millénaire d'indépendance, multiplie les fêtes, célébrations et autres spectacles qui attirent curieux et amateurs de l'Europe entière. Loin d'être de purs divertissements oisifs, ces festivités correspondent à une véritable mise en scène de la Sérénissime République, dans une dimension politique et religieuse. Venise consacre son attachement au culte catholique comme au pouvoir aristocratique par de grandes réjouissances dans les lieux emblématiques de la ville, de la place Saint-Marc au Grand Canal. Toutefois, plus encore que la régata ou le mariage de Venise avec la mer, c'est le carnaval qui consacre la ville comme un lieu de plaisirs. En parallèle du Carnaval de Venise 2017, le musée Cognacq-Jay a donc redonné vie aux plus grandes fêtes de la Cité des Doges à travers une soixantaine d'œuvres de Tiepolo, Guardi, Canaletto ou Longhi, prêtées par de grandes institutions françaises et internationales.

Commissariat

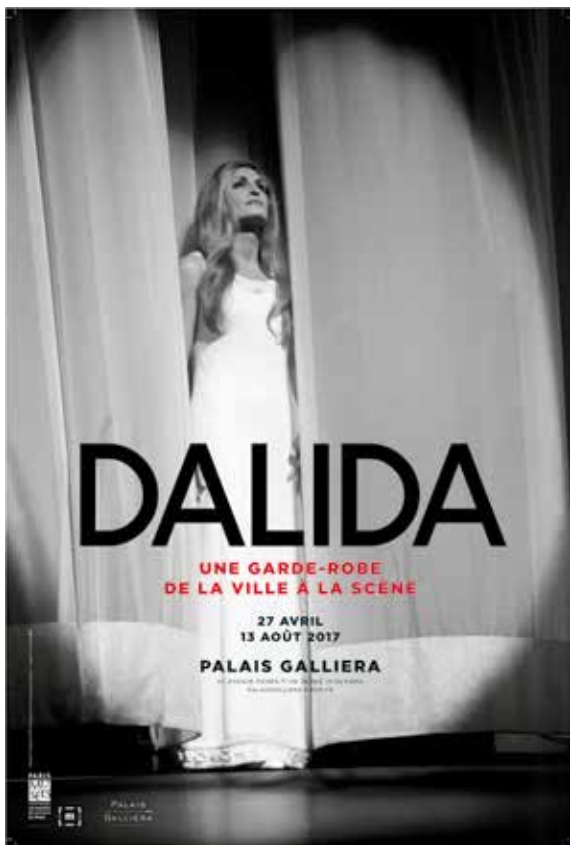
Rose-Marie Herda-Mousseaux, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Cognacq-Jay

Benjamin Couilleaux, conservateur du patrimoine au musée Cognacq-Jay



1 685 CATALOGUES VENDUS





79 252 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Atelier enfant Après la découverte de la garde-robe de Dalida, les enfants ont décoré en atelier un joli carnet pailleté, avec des photos à découper et des échantillons de tissus (« Le carnet de stylisme de Dalida »).

Atelier familles En famille, la conteuse du musée a proposé une visite de l'exposition à travers les chansons contées de Dalida (« Dalida, visite contée en famille »).

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Application mobile Accessible sur smartphone et tablette, en français et en anglais, cette outil de médiation numérique proposait une introduction à l'exposition, une présentation des sections du parcours de visite et des vidéos montrant les vêtements portés par Dalida lors d'émissions de télévision ou dans ses clips. L'application a été téléchargée, toutes langues et plateformes confondues, 4 485 fois.

DALIDA

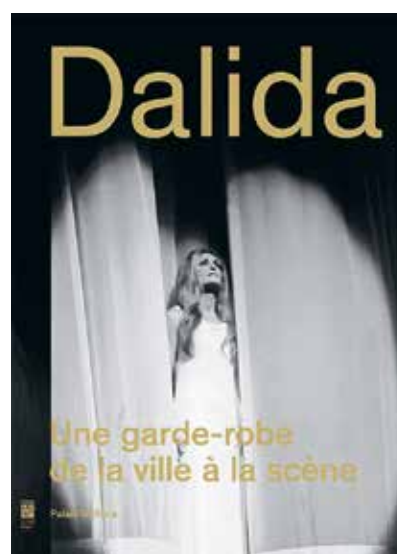
UNE GARDE-ROBE DE LA VILLE À LA SCÈNE

27 avril – 13 août 2017

Dalida, un corps parfait, une taille mannequin, une gestuelle glamour, est une icône de la mode. Look pulpeux, *fifties*, *swinging London*, acidulé, théâtral... Dalida ne laissait rien au hasard, elle aimait la mode et les couturiers l'aimaient. Habillée par les plus grands à la ville comme à la scène, en haute couture ou en prêt-à-porter, Yolanda, la miss Égypte à l'explosive plastique, devient Dalida et avec Bambino fait un tabac à Bobino. Elle incarne la méditerranée, ensoleillée et tragique, au langoureux accent. Taille marquée, hanche et poitrine moulée, épaule dégagée, chute de reins, tout est vertigineux chez elle. Sophistiquée, parée, maquillée, accessoirisée, c'est une bête de scène. Robes new look des années 1950 griffées Carven, fourreau rouge incendiaire façon Hollywood par Jean Dessès, sobre et chic en Loris Azzaro, robe chasuble du Balmain sixties, costumes paillettes et disco par Michel Fresnay dans les années 1970, classique et indémodable en Yves Saint Laurent, elle a tout osé, tout porté. Jean-Claude Jitrois, qui a révolutionné le cuir, disait « qu'habiller Dalida, c'est comme habiller les stars au festival de Cannes »...

Commissariat

Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera avec le concours de Sandrine Tinturier



2777 CATALOGUES VENDUS

Dalida



DALIDA Une garde-robe de la ville à la scène

Une garde-robe de la ville à la scène

Text describing Dalida's wardrobe, mentioning her style and the transition from city to stage.





54 158 VISITEURS

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

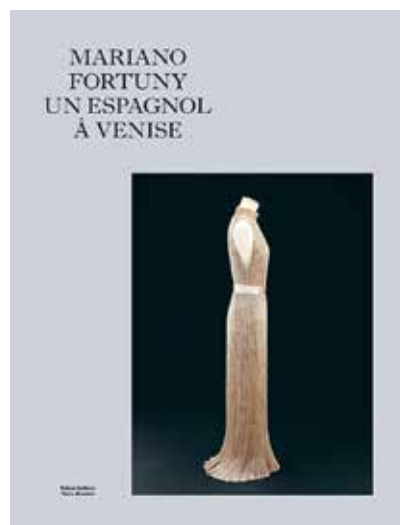
Application mobile Disponible en français, anglais, espagnol et italien, cette application proposait une biographie succincte de Mariano Fortuny, une présentation des sections du parcours de visite et des focus sur dix-huit pièces et modèles exposés. L'application a été téléchargée, toutes langues et plateformes confondues, 2 230 fois.

FORTUNY UN ESPAGNOL À VENISE

4 octobre 2017 – 7 janvier 2018

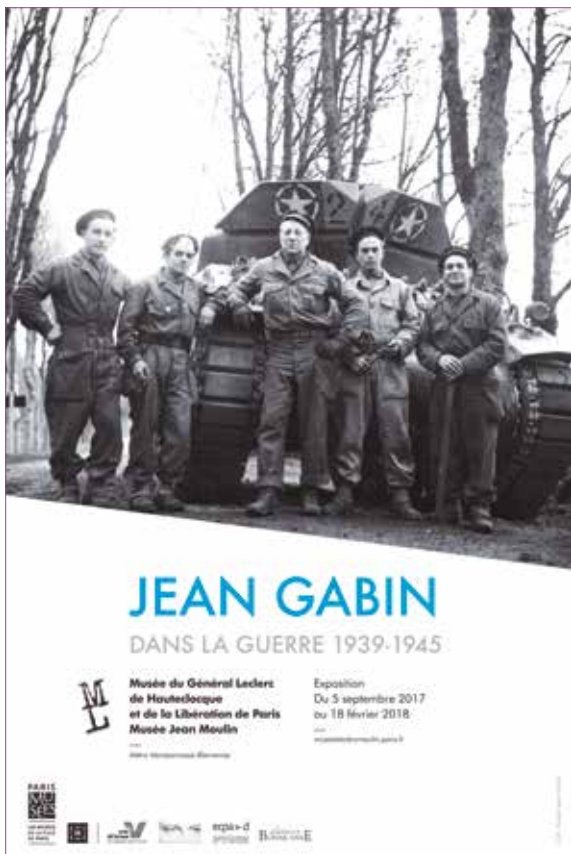
Un musée porte son nom au cœur de la Sérénissime, il est vénitien d'adoption, mais espagnol de naissance, célèbre pour son plissé... C'est Mariano Fortuny, et le Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, lui a consacré une rétrospective. À travers une centaine de pièces issues du fonds Galliera, du Museo del Traje à Madrid, c'est la découverte de la diversité de ses inspirations : Grèce antique, Moyen Âge, Renaissance... et ses talents d'inventeur : la robe « Delphos », en soie unie si finement plissée, se range en boule et retrouve toute sa fluidité une fois dépliée. Fortuny magnifie chaque coupe de tissu en une pièce unique aux subtils jeux de lumière. On admire, parmi les robes portées par la comtesse Greffulhe et sa fille Elaine, Eleonora Duse, Isadora Duncan..., ses savantes impressions à base de poudres métalliques sur velours de soie qui rendent hommage aux influences byzantines, japonaises, persanes et sont autant d'interprétations de sa collection particulière de textiles et de brocards anciens célébrée par Marcel Proust. L'exposition Mariano Fortuny est une invitation à la fluidité, aux atmosphères miroitantes d'un inventeur prolifique qui fut aussi un ardent défenseur de la libération du corps et, luxe suprême, du confort. Une plongée dans l'élégance intemporelle.

Commissariat
Sophie Grossiord, conservatrice générale au Palais Galliera



2 100 CATALOGUES VENDUS





EXPOSITION GRATUITE

JEAN GABIN DANS LA GUERRE (1939-1945)

5 septembre 2017 – 18 février 2018

L'exposition documentaire *Jean Gabin dans la guerre 1939-1945*, réalisée par la Société des Amis du musée Jean Gabin en partenariat avec le conseil départemental du Val-d'Oise, est présentée au musée du général Leclerc et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin.

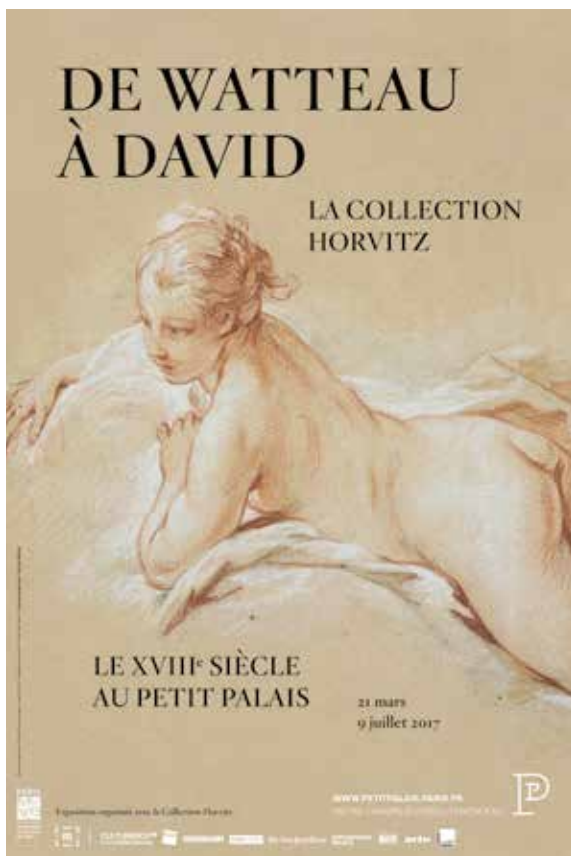
Des photographies d'époque mais également des objets personnels et militaires brossent le portrait du second maître Jean Moncorgé, *alias* Jean Gabin, pour qui « la guerre, c'est pas du cinéma ».

Jean Gabin est une star de cinéma quand l'annonce de la guerre en juillet 1939 interrompt le tournage de son dernier film, *Remorques*. Réfugié en zone sud, il fait l'objet d'un chantage des Allemands qui veulent le voir incarner la collaboration à l'écran. L'acteur quitte alors la France pour les États-Unis où il soutient l'effort de guerre aux côtés de « La Grande » Marlène Dietrich. Mais à l'instar de *L'Imposteur*, rôle qu'il incarne sur demande du général de Gaulle pour servir la propagande de la France Libre, Gabin prend conscience qu'il ne peut plus n'être qu'un soldat fictif. En janvier 1944, il s'engage dans les Forces françaises combattantes et troque sa légendaire casquette contre celle de fusilier marin. Après une première bataille à bord de l'Elorn au large de l'Afrique du Nord, il devient instructeur puis conducteur dans la 2^e division blindée du char « le Souffleur II » qu'il ne quittera pas, de la libération de Royan aux portes du nid d'aigle d'Hitler à Berchtesgaden.

Composée d'une série de panneaux et d'une sélection de pièces des musées Jean-Gabin et du musée du général Leclerc et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin, l'exposition est issue de l'ouvrage de Patrick Glâtre *Jean Moncorgé, Gabin, acteur de la libération de Royan* (éd. Bonne Anse 2015).

Commissariat
Patrick Glâtre, chargé de mission Image et Cinéma, direction des affaires culturelles,
conseil départemental du Val-d'Oise





DE WATTEAU À DAVID LA COLLECTION HORVITZ

21 mars – 9 juillet 2017

Le Petit Palais a présenté un florilège de plus de deux cents tableaux, sculptures et surtout dessins du XVIII^e siècle français réunis par le grand collectionneur américain Jeffrey Horvitz. Constituée depuis trois décennies, il s'agit de la plus importante collection privée de dessins français outre-Atlantique. Riche des chefs-d'œuvre de Watteau, Boucher, Fragonard, Greuze et David, elle offre aussi un panorama de tous les artistes notables de la période, d'Oudry à De Troy, de Natoire à Bouchardon, d'Hubert Robert à Vincent, toujours à leur meilleur. Autour d'une quinzaine de sections thématiques ou monographiques, l'exposition permet d'appréhender toute la créativité d'un siècle riche en renouvellements stylistiques : de la peinture mythologique à la fête galante, du nu au paysage, de l'ornement rocaille à l'art de la période révolutionnaire.

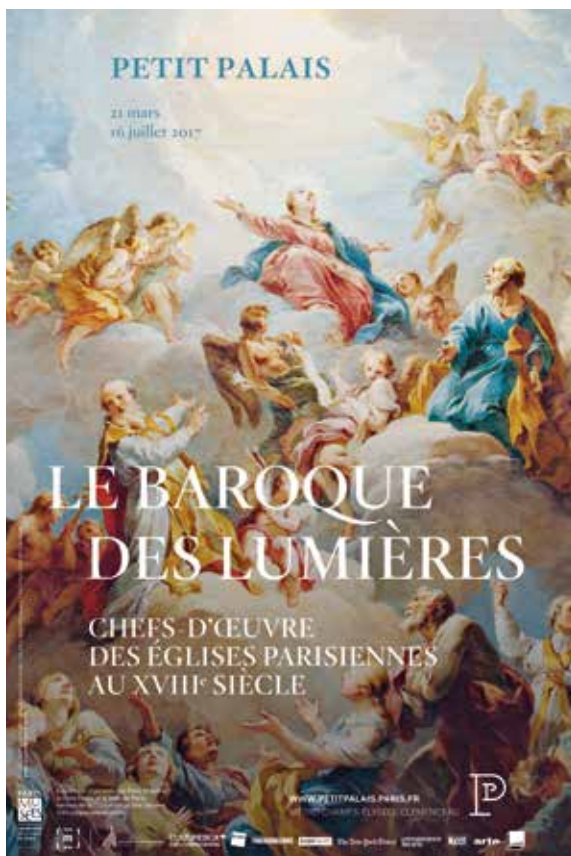
Commissariat
Alvin L. Clark, Jr, The Horvitz Collection and The J.E. Horvitz Consultative Curator
Department of Drawings, Division of European and American Art,
Harvard Art Museums/ Fogg
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

45 969 VISITEURS



1 868 CATALOGUES VENDUS





45 121 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Atelier Après avoir découvert les œuvres monumentales du XVIII^e siècle présentées dans l'exposition, et leurs esquisses dessinées ou peintes, les participants ont réalisé, en atelier, un tableau en grand format peint à l'huile sur papier («Cycles d'ateliers peinture»).

Parcours *in situ* Invitation à aller à la rencontre d'ensembles décoratifs spectaculaires conservés en place à Saint-Roch, église de l'Assomption, Saint-Merri, Notre-Dame-des-Victoires, Saint-Sulpice, Sainte-Marguerite.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Dispositif ludo-éducatif L'exposition a été dotée de deux écrans tactiles permettant de découvrir les attributs de quinze saints catholiques à travers l'iconographie des saints au XVIII^e siècle. Le dispositif, désormais en ligne, proposait également un quiz pour tester ses connaissances.
<http://baroquelumieres.paris.fr/>

Teaser vidéo Les étudiants de l'école LISAA ont réalisé deux teasers, l'un mettant en avant les nocturnes du Petit Palais lors de l'exposition.

LE BAROQUE DES LUMIÈRES CHEFS-D'ŒUVRE DES ÉGLISES PARISIENNES AU XVIII^e SIÈCLE

21 mars – 16 juillet 2017

La peinture française du XVIII^e siècle évoque davantage les raffinements de la fête galante et du portrait que la rhétorique de la grande peinture religieuse. En dehors de la période du Salon, c'est pourtant dans les églises de Paris que l'on pouvait alors admirer la peinture contemporaine : les artistes ne négligèrent donc pas de s'y montrer sous leurs meilleurs pinceaux. Les paroisses et congrégations qui s'attachaient à rénover les églises de la capitale figurent parmi les principaux commanditaires des peintres d'histoire. L'exposition a l'ambition de révéler l'importance et la diversité de la peinture religieuse parisienne de la Régence à la Révolution : des héritiers du Grand Siècle, comme Largillierre et Restout, aux tenants du goût rocaille, de Lemoine à Carle Van Loo, au meilleur du néoclassicisme, de Vien à David. Dans une scénographie spectaculaire, une large place est réservée aux œuvres encore conservées dans les églises parisiennes qui ont bénéficié, à cette occasion, d'une campagne de restauration sans précédent. Outre ces immenses tableaux d'autel qui sont une révélation tant ils ont retrouvé une richesse de coloris insoupçonnée, les galeries du Petit Palais accueillent des esquisses et d'autres grandes toiles éparpillées depuis dans différents musées, églises et cathédrales en régions, offrant ainsi l'occasion de redécouvrir un pan entier de la peinture du XVIII^e siècle à son sommet.

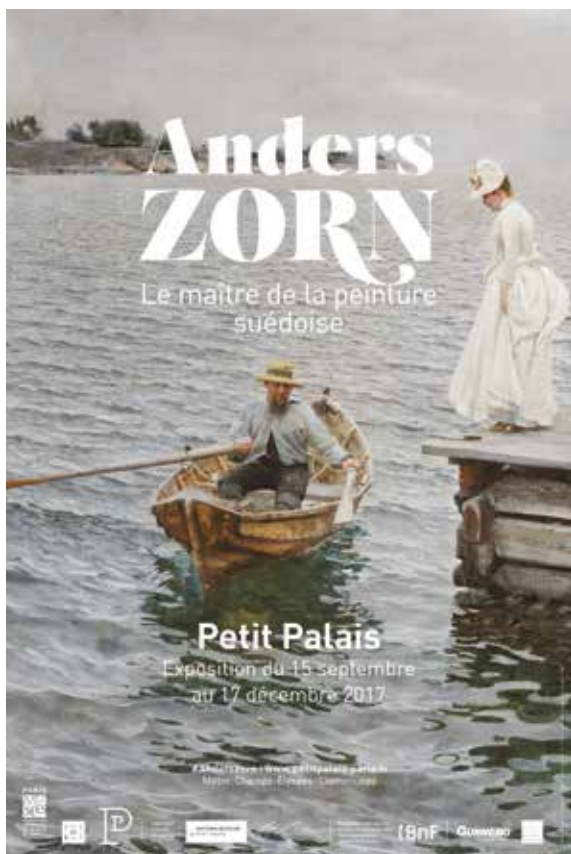
Commissariat général
 Christophe Leribault, directeur du Petit Palais
 et Marie Monfort, responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris

Commissariat
 Maryline Assante (Petit Palais), Lionel Britten (musée d'Orsay), Jessica Degain, Nicolas Engel et Emmanuelle Federspiel (COARC), Christine Gouzi (université de Paris-Sorbonne) et Guillaume Kazerouni (musée des Beaux-Arts de Rennes)



1 608 CATALOGUES VENDUS





130 090 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Ateliers Découverte des œuvres de l'exposition et croquis en salle, puis en atelier, réalisation d'une aquarelle sur papier (« La nature, effets d'eau à l'aquarelle, autour de l'exposition Anders Zorn »).

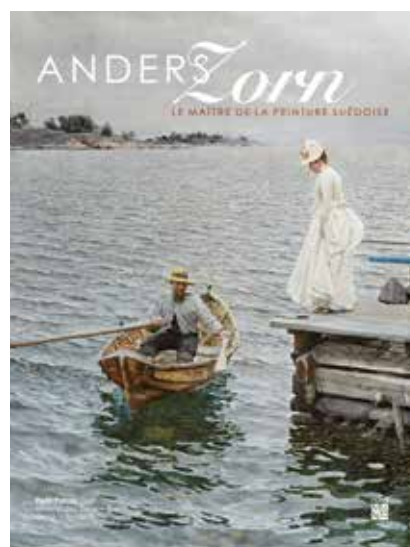
Visite et présentation des gravures réalisées par l'artiste. En atelier, création d'une gravure à l'eau-forte sur métal et ses états successifs (« Gravure à l'eau-forte »).

ANDERS ZORN LE MAÎTRE DE LA PEINTURE SUÉDOISE

15 septembre – 17 décembre 2017

Après l'exposition *Carl Larsson. L'imagier de la Suède* en 2014, le Petit Palais a consacré une grande rétrospective à Anders Zorn (1860-1920), l'autre figure centrale de la peinture suédoise du tournant du XIX^e et du XX^e siècle. Zorn a connu en son temps une gloire immense comme portraitiste et graveur. Avec Sargent, Sorolla, Boldini et Besnard, il fut un des tenants les plus en vue de ce style international, à la fois moderne et virtuose, où le feu de la touche s'associe à la hardiesse des cadrages et des éclairages pour faire de chaque effigie un grand moment de peinture et d'élégance. Cette première rétrospective parisienne marque le retour en grâce d'un maître resté très populaire en Scandinavie et célébré avec succès à San Francisco et New York en 2013-2014. Outre le portraitiste mondain et le chantre du folklore et de la nature suédoise, l'exposition a mis en valeur son talent magistral d'aquarelliste, de graveur et celui, inédit, de photographe. Cette présentation a bénéficié des plus belles pièces du musée Zorn à Mora et d'un ensemble exceptionnel d'œuvres du Nationalmuseum de Stockholm, partenaire du projet, complété par d'importants prêts d'autres institutions scandinaves et françaises.

Commissariat
 Johan Cederlund, directeur du Zornmuseet, Mora
 Carl-Johan Olsson, conservateur des peintures du XIX^e siècle au Nationalmuseum de Stockholm
 Christophe Leribault, directeur du Petit Palais



9 323 CATALOGUES VENDUS





239 472 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Ateliers Visite de l'exposition et croquis en salle, puis en atelier, réalisation d'un dessin au pastel (« Pastels et paysages »).

Découverte des portraits dans les salles de l'exposition, croquis devant les œuvres puis en atelier, fabrication de bâtons de pastels et réalisation de portraits au pastel (« Pastel et portrait »).

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Application mobile Guidé par la voix de la commissaire de l'exposition, le visiteur peut, au gré des thématiques, obtenir de nombreuses informations sur les œuvres présentées ainsi que sur les figures marquantes des pastellistes du XIX^e siècle. Une vidéo permet de découvrir, étape par étape, la restauration du pastel *Tendre aveu*, de Pierre Carrier-Belleuse. L'application a été téléchargée, toutes langues et plateformes confondues, 3 728 fois.

L'ART DU PASTEL DE DEGAS À REDON

15 septembre 2017 – 8 avril 2018

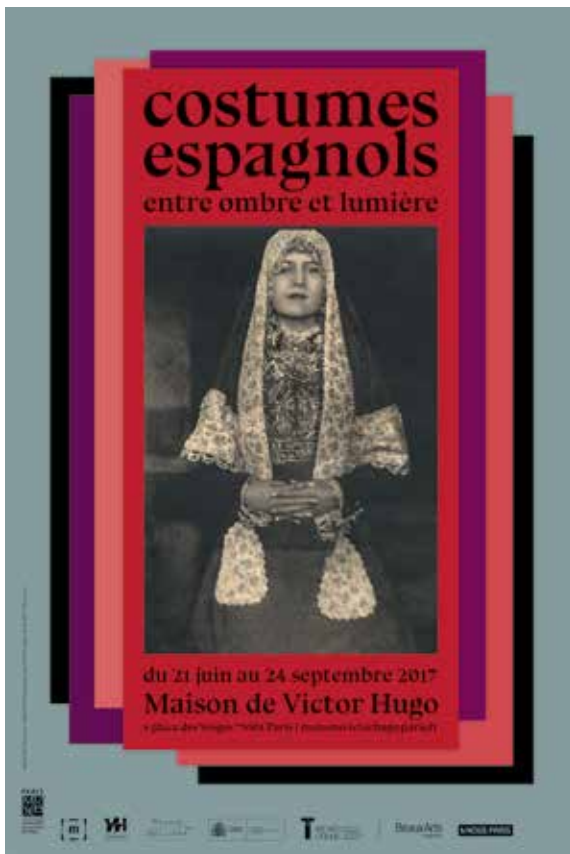
Parmi une collection riche de plus de deux cents pastels, le Petit Palais a présenté pour la première fois une sélection de près de cent cinquante d'entre eux offrant un panorama exhaustif des principaux courants artistiques de la seconde moitié du XIX^e siècle, de l'impressionnisme au symbolisme. L'exposition a permis de découvrir les fleurons de la collection avec des œuvres de Berthe Morisot, Auguste Renoir, Paul Gauguin, Mary Cassatt et Edgar Degas, des artistes symbolistes comme Lucien Lévy-Dhurmer, Charles Léandre, Alphonse Osbert, Émile-René Ménard et un ensemble particulièrement remarquable d'œuvres d'Odilon Redon, mais aussi l'art plus mondain d'un James Tissot, de Jacques-Émile Blanche, de Victor Prouvé ou de Pierre Carrier-Belleuse. La technique du pastel infiniment séduisante par sa matière et ses couleurs, permet une grande rapidité d'exécution et traduit une grande variété stylistique. De la simple esquisse colorée aux grandes œuvres très achevées, le pastel est à la croisée du dessin et de la peinture. La grande majorité des pièces exposées, datées entre 1850 et 1914, illustre le renouveau du pastel durant la seconde moitié XIX^e siècle. L'exposition a été également l'occasion d'initier les visiteurs à la technique du pastel et à la question de la conservation des œuvres sur papier, particulièrement sensibles aux effets de la lumière et qui ne pouvaient donc être exposées de façon permanente.

Commissariat
Gaëlle Rio, conservatrice au Petit Palais,
chargée des collections d'arts graphiques des XVIII^e-XX^e siècles



2 534 CATALOGUES VENDUS





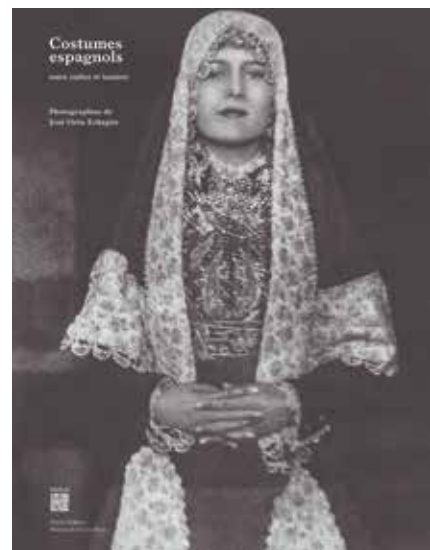
16799 VISITEURS

COSTUMES ESPAGNOLS ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

21 juin – 24 septembre 2017

La maison de l'écrivain français le plus hispanophile, Victor Hugo, a accueilli un exceptionnel ensemble de costumes traditionnels espagnols issus des collections du Museo del Traje de Madrid. Pour la première fois à Paris, près de quatre-vingts vêtements, habits et accessoires du XIX^e et du début du XX^e siècle racontaient l'âme des provinces espagnoles : Canaries, Andalousie, Catalogne, Majorque, Aragon, Castille, Salamanque, etc. Ces costumes d'une extraordinaire richesse d'exécution ont inspiré les plus grands couturiers espagnols, comme Balenciaga. L'exercice de broderie, de plissé, l'éventail des couleurs, la fantaisie des rubans, l'extravagance des chapeaux et des bijoux conduisent à considérer ces costumes aujourd'hui avec les singularités contemporaines. Jadis catalogués au rang de témoignages folkloriques, ces costumes, dans leur immense variété, apparaissent désormais avec force de créativité. L'inscription de cette exposition dans le cadre de la semaine de la haute couture à Paris a permis d'apprécier la valeur inestimable du travail quotidien des hommes et des femmes souvent modestes qui avaient au fil du temps réalisé ces costumes somptueux. Cette poésie de l'ordinaire est élevée au rang des métiers d'art. Une sélection de photographies documentaires de José Ortiz Echague (1886-1980) a illustré avec caractère cette histoire populaire de l'Espagne du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Commissariat
Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera



816 CATALOGUES VENDUS





34 931 VISITEURS

LA FOLIE EN TÊTE AUX RACINES DE L'ART BRUT

16 novembre 2017 – 18 mars 2018

Dans la suite de l'exposition *Entrée des médiums. Spiritisme et art de Hugo à Breton*, *La Folie en tête* poursuit l'exploration de ces extensions du champ artistique qui plongent leurs racines dans le XIX^e siècle. Le point d'accroche est celui de la folie qui, si elle est étrangement absente de l'œuvre de Victor Hugo, est dramatiquement présente dans sa vie familiale, avec Eugène, son frère, et Adèle, sa fille, qui tous deux moururent internés. Tandis que le romantisme – et sa génération « frénétique » – réactualise la folie et sa friction avec le génie, le XIX^e siècle voit évoluer le regard sur la maladie mentale, à partir du geste révolutionnaire, symbolique et fondateur de « Pinel libérant les malades », en 1793. Tandis que Nodier écrit sur les fous littéraires, l'évolution de la psychiatrie va porter une attention de plus en plus grande à la parole du malade puis à ses « productions » plastiques. Clandestines, fragiles, faites sur les murs de l'asile ou sur des matériaux de hasard, récupérés, les œuvres des internés vont peu à peu retenir l'attention des psychiatres qui en seront les premiers collectionneurs, les premiers « critiques » et qui se feront, au sens archéologique du terme, les véritables inventeurs de « l'art des fous ». Privilégiant, non pas l'imagerie de la folie, mais les productions des fous, recherchant les œuvres les plus anciennes, l'exposition questionne les ressorts de la création artistique... sans garde-fous, en s'appuyant sur les collections du Dr Brownie au Crichton Hospital (Archives de Dumfries), du Dr Marie (Collection de l'Art brut, Lausanne), du Dr Morgenthaler à la Waldau (Psychiatrie-Museum, Berne) et la collection Prinzhorn (université de Heidelberg).

Commissariat
Gérard Audinet, directeur de la Maison de Victor Hugo
Barbara Safarova, docteur en philosophie et esthétique,
présidente de l'association abcd (art brut connaissance & diffusion)

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Borne interactive Disponible en français, anglais et allemand dans la première salle de l'exposition, cette chronologie interactive permettait de naviguer dans plus d'une centaine de dates de 1732 à 1945. Richement illustrés, les contenus sont regroupés par thématiques : « La famille Hugo » ; « La folie et l'art » ; « Histoire de la psychiatrie et art des malades mentaux », « Art dégénéré et opération T4 » ; « Les collections médicales »... Pour la première fois deux écrans communiquant entre eux permettaient une navigation et une lecture facilitées.



1 279 CATALOGUES VENDUS





70 896 VISITEURS

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Feuilletoir numérique L'ouvrage *Description des plantes rares cultivées à Malmaison et à Navarre de Bonpland* présenté dans une des vitrines de l'exposition a fait l'objet d'un feuilletoir sur écran tactile. Le visiteur avait la possibilité d'explorer les relevés botaniques très précis (commentaires et illustrations) de ce somptueux ouvrage prêté par le Muséum national d'histoire naturelle.

LE POUVOIR DES FLEURS

PIERRE JOSEPH REDOUTÉ

26 avril – 1^{er} octobre 2017

Surnommé le « Raphaël des fleurs », Pierre Joseph Redouté (1759-1840) eut un succès si considérable que ses œuvres furent imitées dans le monde entier et que ses images ont fleuri dans les livres, sur les objets d'art, le papier peint, les accessoires de mode... Pour la première fois en France, le musée de la Vie romantique avec le Muséum national d'histoire naturelle, offre un florilège de ses rares aquarelles révélant la subtilité du pinceau le plus habile de son temps. Reconnu pour sa rigueur scientifique au Jardin du roi devenu Muséum sous la Révolution, Redouté poursuivit la tradition des « vélins du roi », illustrant les recueils des naturalistes de retour d'expéditions en Australie, en Amérique ou en Afrique du Sud. À l'aube de l'âge d'or des sciences naturelles et de grands progrès horticoles, les dames à la mode, devenues jardinières, apprenaient la nomenclature botanique, assemblaient des herbiers et s'initiaient avec ferveur au langage des fleurs. Une « classe de la Fleur » destinée à l'industrie lyonnaise de la soie avait éclo, tandis qu'un « Salon des Fleurs » mettait à l'honneur un véritable genre pictural. Peintre des reines, Redouté débuta auprès de Marie-Antoinette, exécuta ses plus beaux ouvrages pour Joséphine, puis acheva sa carrière au service de Marie-Amélie. À la tête d'un important atelier, il fut aussi graveur, collaborateur de la manufacture de porcelaine de Sèvres, botaniste, jardinier, éditeur, professeur et ami des artistes.

En contre-point de la représentation naturaliste des fleurs au XIX^e siècle, des créateurs contemporains montrent la vitalité toujours renouvelée du thème dans le champ des métiers d'art et des arts décoratifs. Cette présentation dans les collections permanentes a été organisée conjointement avec Ateliers d'Art de France.

Commissariat

Catherine de Bourgoing, historienne des jardins

Jérôme Farigoule, directeur du musée de la Vie romantique

Sophie Eloy, directrice adjointe du musée de la Vie romantique



3 121 CATALOGUES VENDUS





22794 VISITEURS

ACTIVITÉS CULTURELLES

Visite théâtralisée Le musée a proposé de découvrir l'exposition *Être pierre* sous un autre regard, celui d'un comédien et historien de l'art qui traduit les émotions de la matière. Une visite originale, ponctuée d'histoires et de récits, pour faire voyager au cœur du règne minéral et de son lien avec l'homme à travers des siècles de création artistique.

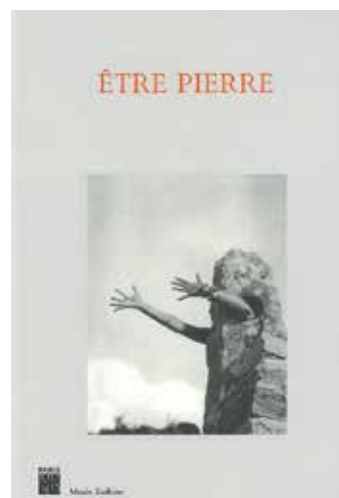
ÊTRE PIERRE

29 septembre 2017 – 11 février 2018

S'appuyant sur l'œuvre sculptée en pierre d'Ossip Zadkine, l'exposition a proposé une réflexion sur ce matériau de prédilection des artistes depuis les origines. Plusieurs ensembles jalonnent la collection du musée Zadkine, offrant une mise en perspective d'œuvres contemporaines – photographie, sculpture, vidéo – s'inscrivant dans un lien renouvelé à la nature. Objets sacrés provenant de cultures anciennes et sculptures modernes du début du xx^e siècle d'inspiration primitiviste dialoguent par affinités. Ils constituent le premier versant d'un récit se poursuivant par un volet contemporain. Ce dernier, centré sur des pratiques artistiques utilisant la pierre pour elle-même, ses vertus, sa mémoire, réunit diverses personnalités autour de Marko Pogacnik, artiste slovène exposé pour la première fois à Paris et auquel l'Unesco a décerné le titre d'artiste pour la paix en 2016. Sont ainsi rapprochés des artistes, issus du champ conceptuel des années 1970 avec des pièces emblématiques, et des figures de la jeune scène contemporaine apportant un éclairage inédit sur la part dynamique et vivante de l'élément minéral. À l'occasion du cinquantenaire de la mort de Zadkine, cette exposition constitue un hommage au maître de la taille directe. Elle renouvelle le regard porté sur son œuvre et réactive l'énergie de l'atelier, espace d'élaboration des idées et de création des formes. Accompagnant et prolongeant l'exposition, des workshops sous la direction de Marko Pogacnik, et un programme de rencontres publiques entre artistes et scientifiques confrontant leurs expériences ont été proposés aux visiteurs.

Commissariat

Noëlle Chabert, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Zadkine
Jessica Castex, commissaire d'exposition au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris



847 CATALOGUES VENDUS



LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

NAPOLÉON ET PARIS

Exposition présentée au Musée canadien d'histoire du 16 juin 2016 au 8 janvier 2017, réalisée en partenariat avec le musée Carnavalet – Histoire de Paris.

Les visiteurs canadiens étaient invités à découvrir la relation complexe entre un homme légendaire et l'une des plus belles villes du monde. Paris a autant façonné Napoléon que ce dernier l'a transformée. L'exposition de plus de deux cent cinquante œuvres présentait la carrière de Napoléon, les principaux acteurs politiques de la capitale et le quotidien des Parisiens. Le mobilier et les objets personnels rappelaient la montée et la chute de l'Empereur, offrant un aperçu du luxe dont jouissaient les élites de l'Empire, et mettaient en relief le savoir-faire des artisans de Paris. Des tableaux, des maquettes et des dessins architecturaux témoignaient du rêve ambitieux que caressait Napoléon de faire de Paris la capitale de l'Europe.



160 914 VISITEURS

LES NOMBREUSES CONFÉRENCES, PROGRAMMES FAMILLE ET VISITES SPÉCIALES ONT RASSEMBLÉES

744 PERSONNES

28 600 VISITEURS ONT UTILISÉ LE PETIT GUIDE SPÉCIALEMENT PRÉPARÉ POUR LES FAMILLES

LA CARTE INTERACTIVE DE PARIS ET DES MONUMENTS CONSTRUITS PAR NAPOLÉON, IMAGINÉE POUR LA VERSION PARISIENNE DE L'EXPOSITION, ÉTAIT À NOUVEAU PRÉSENTÉE AU PUBLIC CANADIEN. LE SITE WEB A REÇU 43 694 VISITES (64,5 % POUR LES PAGES ANGLOPHONES ET 35,5 % POUR LES PAGES EN FRANÇAIS)

CATALOGUE-SOUVENIR DE 112 PAGES (UNE ÉDITION EN FRANÇAIS ET UNE ÉDITION EN ANGLAIS), VENDUS À 1 031 EXEMPLAIRES



ANTIQUITY INTO FUTURE BOURDELLE AND HIS SCULPTURES

Exposition du musée Bourdelle, présentée au Tsinghua University Art Museum de Pékin du 21 novembre 2017 au 30 avril 2018. L'exposition était adaptée de l'exposition *Bourdelle et l'antique, une passion moderne* du musée Bourdelle, présentée à Paris du 4 octobre 2017 au 4 février 2018.

Première rétrospective monographique d'envergure organisée en Chine, cette exposition présente l'œuvre du sculpteur français Antoine Bourdelle (1861-1929). Praticien de Rodin, il fut par la suite le maître de toute une génération d'artistes internationaux venus à Paris, à l'époque où la ville était au centre du monde artistique. Avec une sélection exceptionnelle de trente-sept bronzes, associée à de nombreux dessins et photographies, l'exposition offre une synthèse de l'art de Bourdelle. Richesse documentaire et outils pédagogiques numériques permettent au visiteur de plonger dans l'univers créateur de Bourdelle et de découvrir l'art du sculpteur qui sut réinterpréter la leçon de l'antique, tout en opérant une synthèse résolument moderne.

L'EXPOSITION A ACCUEILLI
PRÈS DE **100 000 VISITEURS** À PÉKIN
UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES AUTOUR
DE BOURDELLE ET DE LA SCULPTURE
OCCIDENTALE MODERNE A ÉTÉ
ORGANISÉE À L'ATTENTION
DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ
LA SEMAINE DE L'OUVERTURE
L'INSTALLATION INTERACTIVE
CONSTITUÉE DE QUATRE ÉCRANS
TACTILES PERMET AUX VISITEURS
LA DÉCOUVERTE VIRTUELLE
DU MUSÉE À PARIS
LE CATALOGUE BILINGUE CHINOIS-
ANGLAIS (176 PAGES) A ÉTÉ PUBLIÉ
À **2 000 EXEMPLAIRES**



BIJOUX PARISIENS – FRENCH JEWELRY FROM THE PETIT PALAIS

Exposition du Petit Palais,
musée des Beaux-Arts de la Ville
de Paris présentée au Taft Museum
à Cincinnati du 11 février
au 14 mai 2017, puis au Joslyn Art
Museum à Omaha, du 4 juin
au 10 septembre 2017 et
au Cummer Museum à Jacksonville
du 13 octobre 2017 au 7 janvier 2018.

L'exposition *Bijoux parisiens* racontait l'histoire d'une douzaine d'artistes, de designers et d'entrepreneurs talentueux qui ont travaillé les matériaux les plus précieux afin de créer des objets d'art exceptionnels. L'exposition présentait le développement et le perfectionnement de la joaillerie française depuis l'Ancien Régime et au-delà de l'Empire. Elle examinait l'évolution constante de l'esthétique de la joaillerie française et ses interactions avec le milieu artistique parisien, du néoclassicisme à l'Art déco. L'exposition revenait également sur les événements majeurs qui ont façonné les grandes maisons parisiennes qui sont aujourd'hui encore des noms prestigieux : Cartier, Lalique, Van Cleef & Arpels, Boucheron, etc.



53 044 VISITEURS

LES NOMBREUSES CONFÉRENCES,
CONCERTS ET VISITES SPÉCIALES ONT
RASSEMBLÉ PRÈS DE 350 PERSONNES

LES ÉDITIONS

LE BILAN DES ÉDITIONS

En résonance avec le succès des expositions de l'année 2017 et fidèles à leur politique éditoriale de qualité, les Éditions Paris Musées ont réalisé une belle année 2017, qui conforte le dynamisme des comptoirs d'exposition alors que la librairie générale marque le pas.

Accessibilité, sensibilité et rigueur scientifique sont depuis plusieurs années les trois objectifs de la politique éditoriale des Éditions Paris Musées :

– **Accessibilité** : l'ambition de Paris Musées est d'ouvrir l'art au plus grand nombre. La fidélité des reproductions, un catalogue bien construit, un souci constant de contextualisation offrent au lecteur des clés d'entrée dans l'univers d'un artiste. Chaque exposition fait aussi l'objet de plusieurs publications adaptées aux attentes de chaque type de public (connaisseur, grand public, jeunesse...). Des versions anglaises sont aussi proposées (*Balenciaga*, *Medusa*).

– **Sensibilité** pour permettre au visiteur de retrouver l'émotion éprouvée devant les œuvres ou au lecteur, acheteur de la publication en librairie ou en ligne, de la ressentir. Le choix des œuvres proposées, la qualité de gravure et d'impression et le travail du graphiste sont, de ce point de vue, essentiels.

– **Rigueur scientifique** : grâce à une équipe d'auteurs choisie avec soin, le catalogue cherche à satisfaire aussi un public averti en faisant état des dernières connaissances.

Cette stratégie éditoriale a permis d'élargir de manière notable le public des publications Paris Musées et, sur le plan économique, de redresser le bilan du service des éditions.

Le bilan des ventes est très positif pour les catalogues suivants : *Anders Zorn* qui a dépassé les 10 000 exemplaires, *Balenciaga l'œuvre au noir* (près de 5 000 exemplaires vendus), *Pierre-Joseph Redouté, le pouvoir des fleurs* (près de 4 000 exemplaires vendus), *L'art du pastel* (3 500 exemplaires vendus à fin décembre), *Sérénissime*, *Venise en fête* (près de 2 000 exemplaires vendus), *La Folie en tête* (plus de 1 000 exemplaires déjà vendus au 31 décembre 2017).

La qualité graphique et éditoriale des catalogues de Paris Musées est reconnue par la profession puisque les ouvrages sont régulièrement récompensés. L'année 2017 n'y fait pas exception : à la suite du catalogue *Warhol Unlimited* en 2015, c'est *Balenciaga l'œuvre au noir* qui a reçu le prix CatalPa 2017 suivi du prix de la

Nuit du Livre en mars 2018. À noter que dès l'automne 2018, ce catalogue sera proposé en version anglaise dans le monde entier sous la marque du prestigieux éditeur Rizzoli.

Plusieurs titres publiés en 2017 ont pour objet de présenter les musées et de mettre en valeur les collections. Publié en français et en anglais en septembre 2017, accompagné d'une exposition sur les grilles de l'hôtel de ville de Paris, l'ouvrage *Paris Musées* raconte l'histoire des quatorze musées de la Ville de Paris et de leurs collections exceptionnelles. Un large panorama de l'histoire de l'art et du patrimoine y est ainsi dessiné, mis en images par le regard sensible du photographe Ferrante Ferranti et par un choix de chefs-d'œuvre. En décembre, l'ouvrage *Icônes, les arts chrétiens d'Orient au Petit Palais* a accompagné l'ouverture de la salle présentant la collection du Petit Palais.

Près de 73 % des ventes ont été réalisés sur les comptoirs de vente en 2017 grâce à un travail de formation des agents allié à une approche marketing renforcée (diversité de la proposition éditoriale et merchandising notamment). La carterie et les affiches, en croissance spectaculaire, ont aussi contribué à ce développement. Enfin, avec l'aide d'un libraire missionné, les « achats pour revente » (publications d'éditeurs tiers vendues sur les comptoirs permanents) ont progressé de plus de 30 %.

Flammarion-Union Distribution est diffuseur-distributeur de Paris Musées pour le monde francophone. Il assure aussi la distribution auprès des distributeurs numériques, Amazon et Fnac.Com notamment. Le chiffre d'affaires en librairie a subi une nette inflexion en 2017, selon une tendance générale et continue depuis plusieurs années.



47 160 CATALOGUES VENDUS
20 552 PETITS JOURNAUX VENDUS
183 679 CARTES POSTALES VENDUES
10 349 AFFICHES VENDUES

LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

CANADA, OTTAWA

Napoléon et Paris au Musée Canadien de l'Histoire.

Le développement international de Paris Musées et de chacun des musées du réseau, axe fort du contrat de performance 2016-2020, s'appuie sur l'ensemble des compétences de l'institution et prend de multiples formes : les expositions, qu'elles itinèrent après un passage dans les musées de la ville ou soient spécialement conçues pour d'autres à partir des collections ; les participations aux tandems et saisons culturelles ; l'inscription dans les réseaux internationaux de musées ; la coopération scientifique ou encore l'accueil de délégations étrangères.



ÉTATS-UNIS, SAN DIEGO

L'éditeur IDW Publishing a publié la version anglaise du catalogue de l'exposition *Robert Crumb* qui s'était tenue en 2012 au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

ÉTATS-UNIS, CINCINNATI, OMAHA, JACKSONVILLE

Bijoux parisiens – French Jewelry from the Petit Palais au Taft Museum, au Joslyn Art Museum et au Cummer Museum.

313 958 VISITEURS DES EXPOSITIONS
HORS LES MURS
1 582 ŒUVRES DES COLLECTIONS
PRÊTÉES À L'ÉTRANGER





ESPAGNE, MADRID

Collaboration exceptionnelle avec le Museo del Traje dans le cadre de la saison espagnole du Palais Galliera.

FRANCE, PARIS

Le Petit Palais a accueilli le dîner donné en l'honneur de la visite du Comité international olympique. Plus de 90 personnalités issues de près de 70 pays ont découvert à cette occasion les espaces et les collections du musée.

KOSOVO, PRISTINA

Présentation de l'œuvre d'Hayoun Kwon et de la collection d'œuvres vidéo du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris dans le cadre d'un «Screening & Talk» à la Galeria Kombëtare e Kosovës.

ITALIE, VENISE

Collaboration exceptionnelle avec le Museo Fortuny dans le cadre de l'exposition *Fortuny, un Espagnol à Venise*.

CHINE, PÉKIN

Antiquity into Future. Bourdelle and his Sculptures au Tsinghua University Art Museum.

LES ACTIVITÉS CULTURELLES

UNE ANNÉE DE PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES MUSÉES!

MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

Le jeudi 8 : s'inspirant de thèmes tels que le corps de la femme dans l'art occidental, les muses et les artistes féminines, le Petit Palais a proposé un concert avec l'association Jeunes Talents, une visite guidée dans les collections et une conférence.



MAI

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Le samedi 21 : la maison de Balzac a proposé une visite commentée et ponctuée de lectures données par une classe de sixième du collège Ronsard, le public du musée Bourdelle a pu visiter le musée au sein d'un parcours musical dédié à la relation France-Espagne avec de jeunes musiciens du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le musée Cernuschi a proposé des ateliers d'initiation au dessin et une dégustation de thés, le musée Cognacq-Jay a accueilli une lecture théâtralisée et musicale sur le thème de Venise, des performances dansées par Kaori Ito ont investi la Crypte archéologique de l'île de la Cité le temps de cette soirée, le musée Zadkine a proposé deux ateliers de « Prise de conscience par le mouvement » inspirés par la méthode Feldenkrais, et le Petit Palais a accueilli des ateliers-jeux, des parcours musicaux avec le conservatoire municipal du 8^e arrondissement, et un concert à l'Auditorium avec l'association Jeunes talents.





JUIN

FÊTE DE LA MUSIQUE

Le mercredi 21 : le musée Zadkine a invité le groupe Cascad à se produire dans ses espaces, et le Petit Palais a organisé plusieurs concerts avec l'association Jeunes Talents.

JUILLET

PARIS PLAGES

Paris Plages : une exposition *Dalida*, parallèlement à celle qui se tenait au Palais Galliera au même moment, a été organisée sur les berges de la Seine.

WEEK-END JO

Le week-end olympique organisé les 23 et 24 juin 2017 en soutien à la candidature de Paris aux Jeux olympiques 2024 a été l'occasion de trois événements : un coloriage géant destiné aux enfants mettait en scène les musées de la Ville de Paris associés aux sports olympiques ; les reproductions des chefs-d'œuvre des musées de la Ville étaient exposées en cinq points stratégiques des berges ; les familles étaient invitées au Petit Palais pour découvrir des démonstrations de trampoline et s'essayer à la discipline olympique.





SEPTEMBRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les samedi 16 et dimanche 17, cette année sur le thème de la « Jeunesse » : le musée Bourdelle a proposé un concert de flûte et harpe et des visites théâtralisées des collections permanentes, les trois sites Carnavalet, Crypte archéologique de l'île de la Cité, et Catacombes ont mené des ballades urbaines communes à la découverte de l'histoire de Paris, le Petit Palais a proposé de nombreux ateliers et visites contées, à l'instar de la maison de Victor Hugo, qui a également proposé un concert-découverte basé sur son fonds de partitions anciennes, et le public du musée de la Vie romantique a pu visiter un parcours d'œuvres de vingt-six créateurs contemporains pratiquant différents métiers d'art et dialoguer avec eux, ainsi qu'assister à des récitals littéraires et musicaux dédiés au thème de la fleur.

OCTOBRE

NUIT BLANCHE

Le samedi 7 : le musée Carnavalet a projeté entre 19h et 2h du matin *Paris Ville Lumière*, une œuvre collective par Nil Yalter et Judy Blum récemment acquise par le musée, sur le mur pignon d'un immeuble du Marais. Le musée Zadkine a proposé son exposition *Être pierre* en nocturne.

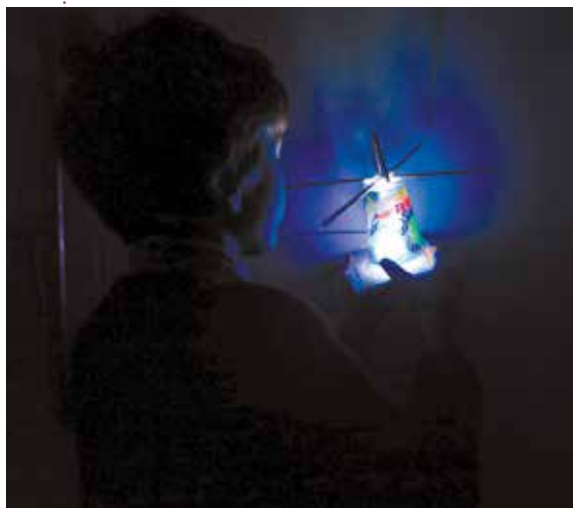
OUTINGS PROJECT

Sur le mur pignon du 34, rue Mathis, dans le 19^e arrondissement, Julien de Casabianca a collaboré avec le musée Carnavalet et la Fondation Jeunesse Feu Vert, équipe Curial/Cambrai/ A. Karr, dont l'action éducative et culturelle tend à faciliter l'insertion sociale des jeunes. Le détail d'une peinture du musée, *Le dôme central de la galerie des machines à l'Exposition universelle de 1889* de Louis Béroud, a été choisi pour être reproduit surdimensionné, et apporter ainsi une note insolite et poétique au cœur de l'arrondissement, toujours visible aujourd'hui.

DÉCEMBRE

WEEK-END EN FAMILLE

Les samedi 9 et dimanche 10 : onze musées ont proposé dans leurs collections et expositions un large éventail de parcours interactifs, d'ateliers et de jeux de plateau à destination des petits et des grands.



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

LA POLITIQUE D'ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

Chaque année, Paris Musées met en œuvre de nombreuses actions à destination de publics cibles : le jeune public, dans le cadre scolaire et périscolaire ; les publics éloignés de la culture.

Paris Musées a mis en œuvre avec succès de nombreux partenariats et activités à destination des jeunes publics : formation des animateurs scolaires, visites-atelier à destination des centres de loisirs, parcours-jeu, audioguides adaptés au jeune public, publications enfant, plateforme internet Paris Musées Juniors, visites virtuelles et jeux en ligne (muséosphère et Mission Zigomar) ou encore activités culturelles (visites contées, anniversaires, « Week-end famille »). Hors fréquentation scolaire et périscolaire, la part du public de moins de 27 ans représente 19 % de la fréquentation totale des musées de la Ville de Paris. Les catégories populaires et intermédiaires (dont les cadres moyens) représentent 39 % de la fréquentation totale en 2017.

La tarification a été adaptée en 2014, avec la gratuité des expositions pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emplois et les bénéficiaires des minima sociaux, tandis que la carte Paris Musées à 40 euros (20 euros pour les moins de 26 ans) a été mise en place dès septembre 2013 et compte désormais près de 14 225 adhérents (soit une augmentation de près de 17 % par rapport à 2016).

De nombreuses actions ont été menées vers les publics du champ social. Depuis 2014, des liens privilégiés ont été tissés avec les réseaux associatifs de la politique de la ville, de l'éducation populaire, de l'action sociale et de l'insertion (Directions de la Ville de Paris, Secours populaire, Cultures du cœur, etc.). En 2017, de nouvelles conventions ont été engagées notamment avec Aurore, le Secours catholique et l'institut Télémaque.

En 2017, près de 15 700 personnes ont bénéficié de ces actions de longue durée au sein des musées de la Ville de Paris.

La part du public en situation de handicap est en croissance constante (29 814 personnes). L'offre culturelle à destination de ce public a été fortement développée et plusieurs initiatives innovantes ont vu le jour dont on peut citer quelques exemples.

Des activités plastiques en langue des signes ont été développées notamment au Palais Galliera et au Musée d'Art moderne, permettant de découvrir les œuvres en transmettant les notions essentielles du dessin (ligne, valeur, espace, composition) et de la couleur (mélanges, accords, matières, gestes) grâce à l'exploration de différentes techniques comme le graphite, le pastel ou la peinture acrylique...

Par ailleurs, des activités pour public en situation de handicap psychique et mental ont été développées grâce au soutien d'Entreprendre pour Aider, fondation ayant vocation à soutenir des organismes spécialisés dans le traitement des troubles psychiques et neurocognitifs et de mettre l'art au service de la santé mentale. Ainsi, des ateliers sensoriels en famille accessibles aux enfants en situation de handicap psychique et mental ont pu être mis en place au Musée d'Art moderne à travers la danse et les arts visuels. Des ateliers « les œuvres en parfum » ont également été développés où le public découvre les œuvres du musée à travers les parfums qu'elles suggèrent, l'intervenante guidant le visiteur dans un espace olfactif et coloré.

PARIS MUSÉES OFF

Chaque année, une programmation d'événements exceptionnels réunit le public jeune dans les musées de la Ville de Paris. Cette année, près de 4 000 spectateurs sont venus aux soirées des musées de la Ville de Paris.



PLACE DES PORTRAITS

Une exposition créée avec la Ville de Montreuil.

L'exposition *Place des Portraits*, créée à partir des collections des musées de la Ville de Paris, s'est tenue sur la place Jean-Jaurès, devant l'hôtel de ville de Montreuil, à partir du 27 avril 2017, et a été prolongée de deux mois jusqu'au 4 septembre 2017.

Un partenariat avec l'entreprise de médiation culturelle *Ce Que Mes Yeux Ont Vu* a permis de développer un cycle de médiation sur place autour de l'exposition, à destination d'une classe de collège de sixième et de trois centres de loisirs. Des ateliers au Petit Palais sur le thème du portrait étaient proposés l'après-midi.

Près de 70 jeunes de 7 à 16 ans ont pu bénéficier de ces actions de médiation. Les passants de la place Jean-Jaurès, un lieu très fréquenté, notamment par les usagers du métro, dont l'entrée y est localisée, ont également pu visiter l'exposition en accès libre et assister aux visites. Le nombre de personnes ayant vu l'exposition par ce biais est estimé à environ 10 000 par jour.



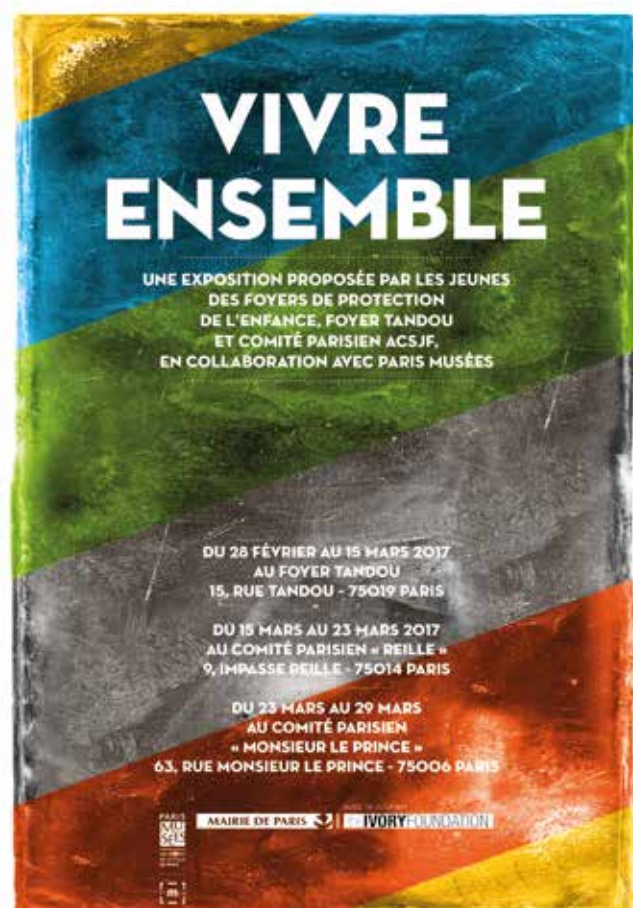
ACTIONS CLÉS POUR L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

EXPOSITION VIVRE ENSEMBLE RÉALISÉE PAR DIX JEUNES DES FOYERS DE PROTECTION DE L'ENFANCE EN COLLABORATION AVEC PARIS MUSÉES

L'exposition *Vivre ensemble* résulte d'un partenariat entre la Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé de la Ville de Paris, les foyers de protection de l'enfance, Foyer Tandou et Comité Parisien ACSJF, et Paris Musées.

Accompagnés par un commissaire d'exposition de Paris Musées, dix jeunes du foyer Tandou et du Comité Parisien ont travaillé pendant six mois à la réalisation de cette exposition qui a été présentée en février 2017 dans trois foyers successifs. Ils ont choisi des thématiques telles que le sport, la pauvreté, les religions, l'école, la danse, la musique. Ils les ont développées en combinant une image ancienne, choisie dans les collections de la Ville de Paris, une photographie prise par eux-mêmes et un court texte qui les explicite et les éclaire. Cette exposition est donc le reflet de leur vision et de leur expérience du « vivre ensemble ».

Outre sa présentation dans les foyers partenaires, cette exposition est destinée à itinérer ensuite dans des lieux qui en feront la demande (autres foyers, événements spécifiques, etc.).



INTERVENTIONS DE LA MAISON DE VICTOR HUGO ET DU MUSÉE CARNAVALET DANS LE CADRE DES « RENCONTRES CULTURES ET SOLIDARITÉS DU 13^e »

Les « Rencontres cultures et solidarités du 13^e » se sont déroulées du 31 mars au 30 avril 2017 : une centaine de résidents en Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) ont été accueillis.

Le projet est porté par le Pôle Rosa Luxemburg du Centre d'Action sociale de la Ville de Paris en partenariat avec les bibliothèques de la ville, les ateliers des Beaux-arts, et les musées municipaux. Le thème, choisi par les résidents, a cette fois porté sur Victor Hugo. La maison de Victor Hugo et le musée Carnavalet ont donc proposé certaines actions : le musée Carnavalet a effectué une visite urbaine intitulée « Sur les pas des Misérables : la fuite de Jean Valjean et Cosette », tandis que la maison de Victor Hugo a installé au sein du centre d'hébergement d'urgence Baudricourt l'exposition *Les Misérables* créée avec le Centre pénitentiaire de Réau en 2016.

Le projet s'est poursuivi avec le tournage d'un film, impliquant une dizaine de résidents depuis le script jusqu'au montage.

UN MUSÉE UNE ŒUVRE : DÉPÔT D'ŒUVRES DANS UN CENTRE D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE

Dans le cadre du partenariat entre Paris Musées et le Centre d'action sociale de la Ville de Paris, trois œuvres provenant de la maison de Victor Hugo, du musée Carnavalet et du Fonds municipal d'art contemporain sont exposées chacune durant un mois au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) La Poterne des Peupliers, et font l'objet de séances de médiation destinées aux résidents.

Le projet a débuté en 2017 avec le choix du thème « Paysage réels, paysages imaginaires ». La maison de Victor Hugo a proposé un dessin de Victor Hugo, *Burg dans l'orage*. Le musée Carnavalet a poursuivi le cycle en 2018 avec une photographie de la Bièvre, voisine du CHRS, avant sa couverture.

Enfin, le Fonds municipal d'art contemporain a choisi une photographie de l'artiste Valérie Jouve, qui était présente pour une séance.

LES PROJETS NUMÉRIQUES ET LA COMMUNICATION DIGITALE

LES SITES WEB DES MUSÉES

LES STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION

La fréquentation des sites internet est en augmentation de plus de 6 % par rapport à 2016. Au total, les sites rassemblent plus de 6,5 millions de visiteurs qui ont consulté un peu moins de 20 millions de pages.

LE PORTAIL DES COLLECTIONS DES MUSÉES

Mis en ligne en mai 2016 avec 185 000 notices, le site des collections offre en fin d'année 2017 plus de 240 000 notices. Une interface en anglais est maintenant proposée aux utilisateurs étrangers. Plus de 2 000 comptes d'utilisateurs ont été créés et les parcours ont été enrichis de nouvelles thématiques transverses aux collections des 14 musées.

Cette année une première sorte d'interaction a été créée afin que les musées puissent présenter leurs collections sur leurs sites Web et que les applications mobiles soient alimentées en contenu.

Le musée Cernuschi avec son nouveau site Web (lancement février 2018) et le musée Carnavalet avec son application géolocalisée (lancement en avril 2018) seront les premiers bénéficiaires de cette interface technique simple d'utilisation.

Chaque mois, la page d'accueil est renouvelée pour mettre en valeur de nouvelles œuvres selon des thèmes de saisons (lecture, carnaval, fleurs, bijoux, romantisme noir ou paysage d'hiver, etc.)

MISE EN PLACE D'UN PLAN ACCESSIBLE SUR LE SITE DE LA MAISON DE VICTOR HUGO

La maison de Victor Hugo a lancé cette année le premier plan d'accès dynamique sur un site internet de musée grâce à une dotation exceptionnelle obtenue pour le prix « patrimoine pour tous ». Ce plan facilite l'organisation des déplacements des visiteurs et plus particulièrement des personnes à mobilité réduite, en leur fournissant notamment des informations pratiques et détaillées.


MISE EN ACCESSIBILITÉ DU SITE INTERNET DU MUSÉE D'ART MODERNE


En accord avec le Référentiel général d'accessibilité pour les Administrations (RGAA) actuellement au niveau 3.0, le site du Musée d'Art moderne est davantage adapté aux personnes en situation de handicap. En septembre 2016, le site n'était pas conforme au RGAA 3 niveau double A (AA), ni même au niveau simple A (A). Le niveau moyen de conformité était d'environ 45 % sur l'ensemble des pages auditées. De novembre 2016 à juin 2017, 30 évolutions ont été apportées au site (contrastes, références de balises, comportement des fenêtres, etc.). En septembre 2017, suite à ces évolutions, une nouvelle évaluation a estimé le niveau moyen de conformité à 71 % de conformité au niveau double A (AA) sur l'ensemble des pages auditées.

Le niveau de conformité a donc nettement évolué en 2017 et 28 nouvelles évolutions seront apportées en 2018.


DIFFUSION DES ACTIVITÉS CULTURELLES DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Le site *Que Faire à Paris?* présente désormais de manière automatique l'intégralité des activités publiées sur les sites des 14 musées de la Ville de Paris grâce à la mise en place d'une interface technique (API).

	Nombre de fans Facebook en janvier 2017	% d'accroissement annuel
Paris Musées	15 228	28,6
Musée d'Art moderne	271 377	2,8
Maison de Balzac	2 751	13,8
Musée Bourdelle	141	créé en 2017
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	148 178	2,9
Catacombes de Paris	203	créé en 2017
Musée Cernuschi	7 838	16,5
Musée Cognacq-Jay	26 326	11
Palais Galliera	17 818	26,5
Musée du général Leclerc et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin	1 419	18,3
Petit Palais	124 244	12
Maisons de Victor Hugo	8 505	12,7
Musée de la vie romantique	17 056	17,3
Paris Musées OFF	3 282	183,4

	Nombre d'abonnés Twitter en janvier 2017	% d'accroissement annuel
Paris Musées	37 890	26,2
Musée d'Art moderne	155 705	12,3
Maison de Balzac	435	59,9
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	54 854	14,7
Musée Cernuschi	8 857	38,5
Musée Cognacq-Jay	9 039	47,1
Palais Galliera	14 401	27
Petit Palais	61 442	18,3
Maisons de Victor Hugo	18 501	21,7
Musée de la vie romantique	31 178	23,1

Il est à noter que les 3 comptes les plus importants restent les mêmes et dans le même classement sur ces 2 réseaux sociaux (ceux du Musée d'Art moderne, puis du musée Carnavalet puis du Petit Palais).

	Nombre d'abonnés Instagram en janvier 2017	% d'accroissement annuel
Paris Musées	45 844	163,6
Musée d'Art moderne	41 048	638,7
Maison de Balzac	2 528	1,6
Musée Bourdelle	1 895	2 907,9
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	9 402	37,6
Musée Cognacq-Jay	3 325	169
Musée Zadkine	1 077	Créé en 2017

Les deux derniers musées qui n'étaient pas présents sur les réseaux sociaux ont fait leur apparition accompagnés par le service numérique : le musée Zadkine sur Instagram et le musée Bourdelle sur Instagram et Facebook.

PARIS MUSÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le service numérique a repris début 2013 l'animation des différents réseaux sociaux existants. En 2014, un compte Instagram a été créé. L'identité de l'établissement public Paris Musées a été appliquée à chaque outil et l'axe de communication et d'éditorialisation modifié.



Le compte Facebook de Paris Musées sert à promouvoir les actions du réseau, à mettre en valeur les activités événementielles des musées et à relayer à la demande la communication des musées comme les relances d'expositions.



Le fil relaie les informations des musées et celles des comptes Twitter de la Ville de Paris, répond aux questions des utilisateurs de twitter et communique sur l'ensemble de la programmation culturelle des musées de la Ville de Paris. Le réseau est particulièrement mis en valeur sur des événements tels le week-end en famille, les journées du Patrimoine, la sortie de la programmation des expositions.

Instagram

Avec près de 45 000 followers, ce compte est le plus suivi du réseau.

Dailymotion et

Le compte Dailymotion héberge 413 vidéos (soit 143 de plus que l'année dernière contre 78 entre 2015 et 2016) à la fin 2017, principalement les présentations des expositions qui sont ensuite relayées sur les sites des musées et celui de Paris Musées, ainsi que sur les réseaux sociaux. La chaîne compte à l'heure actuelle plus de 1 500 000 vues (accroissement de plus de 80 %).

En 2017, le compte YouTube a été créé et héberge actuellement 93 vidéos.

ACTIONS SPÉCIFIQUES INITIÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Communication de « Paris Musées OFF »

Pour organiser au mieux la communication numérique de Paris Musées OFF, optimiser la portée des événements et la gestion de la billetterie, une page Facebook dédiée a été créée en 2016. Sa communauté augmente rapidement au gré des événements.

Paris Musées dans le Chatbot « AskMona »

Paris Musées s'est associé en 2017 avec un projet innovant d'intelligence artificielle sous forme de Chatbot : Ask Mona.

Ce personnage fictif que l'on peut contacter à tout moment à travers Facebook Messenger conseille les meilleures sorties culturelles en fonction des envies de l'utilisateur. En tant que partenaire fondateur, les musées de Paris Musées sont particulièrement bien représentés.



AUTOUR DES COLLECTIONS PERMANENTES

Déploiement des livres d'or numériques

Pour répondre au double enjeu de récolter des avis exploitables de la part de nos visiteurs et de rester en contact avec eux après leurs visites, des livres d'or numériques ont été mis en place à la maison de Victor Hugo, au Petit Palais, au musée Cernuschi, au musée Cognacq-Jay pour les collections permanentes et les expositions et à la Crypte archéologique.

Musée	Participants	Date début
Petit Palais, exposition Anders Zorn	2 702	13/09/17
Crypte archéologique	917	30/10/17
Maison de Victor Hugo	1 312	19/06/17
Musée Cernuschi	453	12/09/17
Musée Cognacq-Jay	774	17/05/17
Petit Palais	1 073	08/08/17

Mise en ligne d'un site internet pour l'opération de crowdfunding pour Guernesey

Dans le cadre de l'opération de recherche de financement participatif, un site internet a été mis en place. Ce support a été accompagné d'une communication sur les réseaux sociaux avec le hashtag #pourvictorhugo pour appuyer les donations de particuliers.

Une création vidéo pour la Nuit blanche 2017 à partir d'une œuvre de Nil Yalter et Judy Blum

Dans le cadre de la Nuit blanche 2017, le musée Carnavalet a souhaité proposer une projection vidéo de l'œuvre photographique de Nil Yalter et Judy Blum acquise dernièrement. Un travail de montage vidéo avec des principes immersifs forts respectant et mettant en valeur l'œuvre ont été mis en place par le service numérique en lien étroit avec le musée Carnavalet. La projection a eu lieu toute la nuit du 4 octobre 2017 sur le mur en face du café La Perle dans le Marais. Cette production vidéo sera présentée dans le futur musée Carnavalet.

Application Cultur'ogame

Dans la même volonté de présenter les œuvres hors des musées, l'application Cultur'ogame a été développée pour les abribus JC Decaux et est maintenant déclinée pour application mobile. Celle-ci introduit, via des jeux simples, des thématiques liées à nos collections ou à l'actualité.



LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

La communication autour des expositions constitue désormais un axe de développement majeur, permettant de tester de nouveaux formats et lieux de diffusion. Une attention particulière a été portée en 2017 sur l'affichage numérique dans l'espace public. Un partenariat avec Gares & Connexion a mis en valeur l'exposition *Derain, Balthus, Giacometti* sur les grilles du parvis de la gare de l'Est. Par ailleurs, une exposition *Dalida* a été proposée aux Parisiens de mai à août 2017 sur Berges de Seine et Paris Plages, faisant écho à l'exposition au Palais Galliera.

Des partenariats avec des médias ciblant le grand public ont été mis en place : *Paris Match* pour les expositions du Petit Palais (*la Collection Horvitz* et *Le Baroque des Lumières*), *Le Figaro* pour les expositions *L'Art du pastel* et *Anders Zorn* et un supplément avec *Le Parisien* sur les musées de la Ville de Paris.

Des spots promotionnels dans les cinémas UGC, Gaumont et MK2 ont été créés pour valoriser les expositions *Balenciaga*, *l'œuvre au noir*, *Dalida*, *Pierre Joseph Redouté*, *De Watteau à David*. La collection *Horvitz*, *Le Baroque des Lumières*. *Chefs-d'œuvre des églises parisiennes du XVIII^e siècle*, *Derain, Balthus, Giacometti, une amitié artistique* et *Fortuny, un Espagnol à Venise*.

La communication s'est portée également sur la cible enfants par l'édition de suppléments d'aide à la visite et de parcours enfants avec *Paris Mômes* pour les expositions *Karel Appel* et *Sérénissime ! Venise en fête*.



Paris Musées a activement participé au week-end olympique en juin 2017 afin de soutenir la candidature de Paris 2024. Un coloriage géant, destiné aux enfants, a été réalisé à l'occasion, mettant en scène les musées de la Ville de Paris associés aux sports olympiques ; les chefs-d'œuvre des musées de la Ville ont été reproduits en cinq points stratégiques des berges ; les familles étaient invitées au Petit Palais pour découvrir des démonstrations de trampoline et s'essayer à la discipline olympique.



TRAVAUX ET MODERNISATION DES MUSÉES

DE GRANDES RÉNOVATIONS EN COURS

Un budget de plus de 100 millions d'euros est programmé pour permettre la réalisation de grandes opérations de travaux dans les musées de la Ville de Paris entre 2016 et 2020. L'année 2016 a vu le lancement de ces grandes rénovations ; elles se poursuivent en 2017.



LA RÉNOVATION DU MUSÉE D'ART MODERNE

→ **Enjeux** : débutée en 2005, les études pour la modernisation du musée se poursuivent : rénovation des salles des collections permanentes (déjà engagée), réaménagement des espaces d'accueil, de restauration et de vente permettent d'améliorer la présentation des collections et les conditions d'accueil du public. L'illumination des façades a été réalisée en 2016.

→ **Avancées 2017** : des travaux de rénovation du parcours permanent préalables à la fermeture des espaces d'exposition temporaire en 2018 ont été réalisés : traitement acoustique et amélioration des dispositifs d'éclairage de salle et des œuvres (salle Matisse) ; sols et cimaises des salles des collections permanentes 8 à 12 ; dalles minérales de sol et installations d'éclairage scénographique (salles 1 à 3).

→ **Date de livraison de la totalité de l'opération** : 2019.

LES CATACOMBES

→ **Enjeux** : rénover l'entrée des Catacombes et mettre en place une nouvelle sortie pour améliorer significativement la qualité d'accueil du public et les conditions de travail des agents et faire face à la fréquentation soutenue du site.

→ **Avancées 2017** : le chantier, consistant à transformer l'issue de secours actuelle avenue René-Coty, en sortie principale avec création d'une boutique, de sanitaires publics et de nouveaux locaux sociaux et de travail pour le personnel des Catacombes, a été livré en février 2017 pour une ouverture au public en mars 2017.

→ **Date de livraison** : printemps 2017 pour la nouvelle sortie (achevée dans les délais), 2019 pour l'entrée.





LE DÉPLACEMENT DU MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE JEAN MOULIN

- Enjeux : déplacer le musée vers un site plus visible et plus accessible, près de la place Denfert-Rochereau, dans le pavillon Ledoux, sous lequel fut installé le poste de commandement du colonel Rol-Tanguy pendant l'insurrection de 1944.
- Avancées 2017 : les travaux ont démarré en juin 2017 avec le curage des espaces intérieurs, notamment les travaux de désamiantage et de déplombage ; ils se sont poursuivis avec la démolition des façades et planchers non maintenus dans le cadre de l'opération.
- Date de livraison : 25 août 2019.



LA MAISON DE BALZAC

- Enjeux : rendre accessible le musée aux personnes à mobilité réduite, créer un nouvel accueil et un salon de thé, reconfigurer le jardin.
- Avancées 2017 : les équipes de maîtrise d'œuvre composées d'architectes, d'ingénieurs et de paysagistes ont été sélectionnés. Le permis de construire a été obtenu.
- Date de livraison : mi-2019.



RÉNOVATION DU MUSÉE CARNAVALET

- Enjeux : création d'une nouvelle présentation des collections, plus chronologique et pédagogique, intégrant de nombreux objets en lien à la mémoire parisienne. Restaurer en partie les bâtiments et les œuvres. Proposer aux visiteurs de nouveaux services, tels que des ateliers pédagogiques, des réserves consultables *in situ*, une offre de restauration, de nouvelles zones de privatisations.
- Avancées 2017 : les travaux de curage ont été réalisés pendant le second semestre 2017, les matériaux dangereux ont été enlevés (essentiellement le plomb), ainsi que des équipements techniques et des doublages de murs et plafonds non maintenus dans le projet. Ces travaux ont permis de redécouvrir des menuiseries extérieures de l'hôtel Le Peletier et des moulures dissimulées lors des rénovations passées.
- Date de livraison : décembre 2019.



ACCESSIBILITÉ AU MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

→ **Enjeux** : rendre accessible le musée aux personnes à mobilité réduite par la mise en place d'un ascenseur au niveau du grand atelier et l'aménagement des sols de la cour intérieure et du jardin ; l'accessibilité sera complétée par une visite virtuelle consultable sur une table numérique disposée.

→ **Avancées 2017** : les équipes de maîtrise d'œuvre composées d'architectes et d'ingénieurs ont été sélectionnées. Les travaux de désamiantage des cimaises de l'atelier-salon ont été menés en décembre 2017, préalablement aux travaux de mise en accessibilité du site.

→ **Date de livraison** : juin 2018.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA MAISON DE VICTOR HUGO

→ **Enjeux** : réaménagement des bureaux, création d'un atelier pédagogique et d'un salon de thé sur une cour paysagée.

→ **Avancées 2017** : l'année 2017 a été marquée par la réalisation des études de conception préalables ainsi qu'au dépôt du permis de construire à l'été 2017. La consultation des entreprises de travaux est envisagée début 2018.

→ **Date de livraison** : avril 2020.

RESTAURATION D'HAUTEVILLE HOUSE

→ **Enjeux** : la maison d'exil de Victor Hugo sur l'île anglo-normande de Guernesey souffre du temps, de ses adaptations géniales mais peu conventionnelles imaginées par l'écrivain et des conditions d'exposition aux intempéries marines peu favorables.

→ **Avancées 2017** : les études de conception ont été réalisées durant l'année 2017 préalablement au lancement de consultation des marchés de travaux fin 2017.

→ **Date de livraison** : avril 2019.



CRÉATION DU MUSÉE PERMANENT DE LA MODE AU PALAIS GALLIERA

→ **Enjeux** : créer au sous-sol du Palais Galliera de nouvelles salles qui doubleront la surface d'exposition et permettront d'installer le premier musée permanent de la mode en France.

→ **Avancées 2017** : l'étude d'avant-projet détaillé a été élaborée fin 2017 en vue d'un dépôt de permis de construire courant janvier 2018.

→ **Date de livraison** : fin 2019.



UN PROGRAMME DE TRAVAUX COURANTS MAINTENU

En 2017, Paris Musées a engagé près de 4 millions d'euros en travaux et études associées de modernisation, d'entretien et de maintenance des musées (hors marchés multitechniques). Des mécénats obtenus par Paris Musées ont permis en sus d'améliorer les parcours permanents du Musée d'Art moderne et de créer une salle dédiée aux icônes au Petit Palais (près de 1 million d'euros supplémentaire).

Ces dépenses ont été consacrées :

- aux travaux d'amélioration du bâti et des conditions de travail et de sécurité des personnes, d'entretien courant et de maintenance hors marchés multitechniques ;
- à la sécurité (sûreté des œuvres et du bâtiment notamment en accompagnement de la réforme de la surveillance, sécurité incendie et mesures préventives contre les attentats) ;

- aux opérations de modernisation des sites et de diagnostics divers, dont les travaux et études liés à la mise en accessibilité des sites et les études de conception relatives aux travaux de rénovation du bâti d'Hauteville House.





LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Une politique active de développement des ressources propres a été initiée en 2013 et poursuivie avec succès en 2017. Le taux de ressources propres était cette année de 31 % (29 % en 2016).

Les ressources liées à la billetterie ont augmenté : de 11 millions d'euros en 2016 à 13,1 millions d'euros en 2017. Le mécénat des entreprises et fondations a représenté un montant de plus de 1,5 millions d'euros pour le financement des activités régulières des musées, tandis que des accords importants se sont concrétisés pour le financement des grands travaux de modernisation de la mandature (2,6 millions d'euros), en particulier pour le musée Carnavalet avec plus de 1 million d'euros de mécénat signés pour ce seul musée en 2017. Les recettes de locations d'espace ont enregistré un nouveau record à 2,4 millions d'euros, en hausse de 14 % par rapport à l'exercice précédent. Les librairies-boutiques et les restaurants continuent de générer des recettes importantes, supérieures à 500 000 euros.

LE MÉCÉNAT

Le mécénat, qu'il provienne d'entreprises privées, de fondations ou de donateurs individuels, continue d'être une ressource essentielle pour Paris Musées, autant pour le financement du fonctionnement que pour contribuer aux grands travaux de rénovation.

Les activités courantes des musées ont bénéficié en 2017 du soutien de mécènes privés d'horizons toujours aussi variés : citons d'abord le Crédit municipal de Paris, qui, une nouvelle fois, a soutenu la programmation des musées ainsi que les actions en direction des publics du champ social, ou encore AlixPartners, Idinvest et les Galeries Lafayette qui ont renouvelé leur engagement en faveur du Petit Palais et du Musée d'Art moderne.

2017 a également été une année décisive pour la levée de fonds destinée au financement des grands travaux de restauration des musées. Après le mécénat exceptionnel de Chanel pour les travaux d'agrandissement des espaces d'exposition du Palais Galliera, annoncé en début d'année, des accords essentiels ont été conclus pour le financement du programme de rénovation du musée Carnavalet, notamment avec la Caisse d'Épargne Île-de-France, la société de téléphonie Free, et la Fondation Engie. Au Petit Palais, c'est l'engagement essentiel de la Fondation Sisley-d'Ornano qui a rendu possible l'inauguration en novembre de la nouvelle galerie d'exposition permanente servant d'écrin à la collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée. Mentionnons également le don exceptionnel de la Maurice Amon Foundation qui contribue aux travaux d'embellissement des espaces intérieurs du Musée d'Art moderne. La Fondation Carac et La France Mutualiste ont quant à elles accepté de soutenir le projet de déménagement du musée du général Leclerc et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin.

LES PRIVATISATIONS ET LES TOURNAGES

Les espaces des musées de la Ville de Paris restent parmi les plus prisés de la capitale pour l'organisation d'événements de prestige par des partenaires privés.

Avec plus de 220 événements réalisés en 2017, les musées de la Ville de Paris restent des lieux hautement attractifs en termes d'événementiel, générant des recettes de près de 2,4 millions d'euros. Les clients proviennent de secteur toujours très variés, avec une présence accrue des acteurs du luxe : à noter le défilé haute couture de la maison Giambattista Valli présenté dans le cadre exceptionnel du jardin et du péristyle du Petit Palais au mois de juillet, qui a été une réalisation emblématique. Le Musée d'Art moderne a quant à lui accueilli un événement organisé par Cartier et plusieurs défilés de mode, tandis que le musée Cernuschi a servi d'écrin à un dîner privé conçu pour une célèbre marque de voitures de prestige.

Les musées municipaux ont aussi accueilli une cinquantaine de tournages et de prises de vues qui contribuent à la visibilité et la notoriété des musées tout en générant des ressources propres complémentaires. Parmi les exemples les plus marquants, citons le tournage d'un épisode de la série TV chinoise *Ton ancien toi* au Petit Palais, les séances de shooting de mode pour *Les Échos Week-end* au musée Bourdelle et pour le magazine *Elle* au Palais Galliera ou encore le shooting photo et vidéo dans les salles du musée Carnavalet, vidés avant les travaux, pour le lancement du site de vente en ligne 24 Sèvres.

220 ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

50 TOURNAGES ET PRISES DE VUES

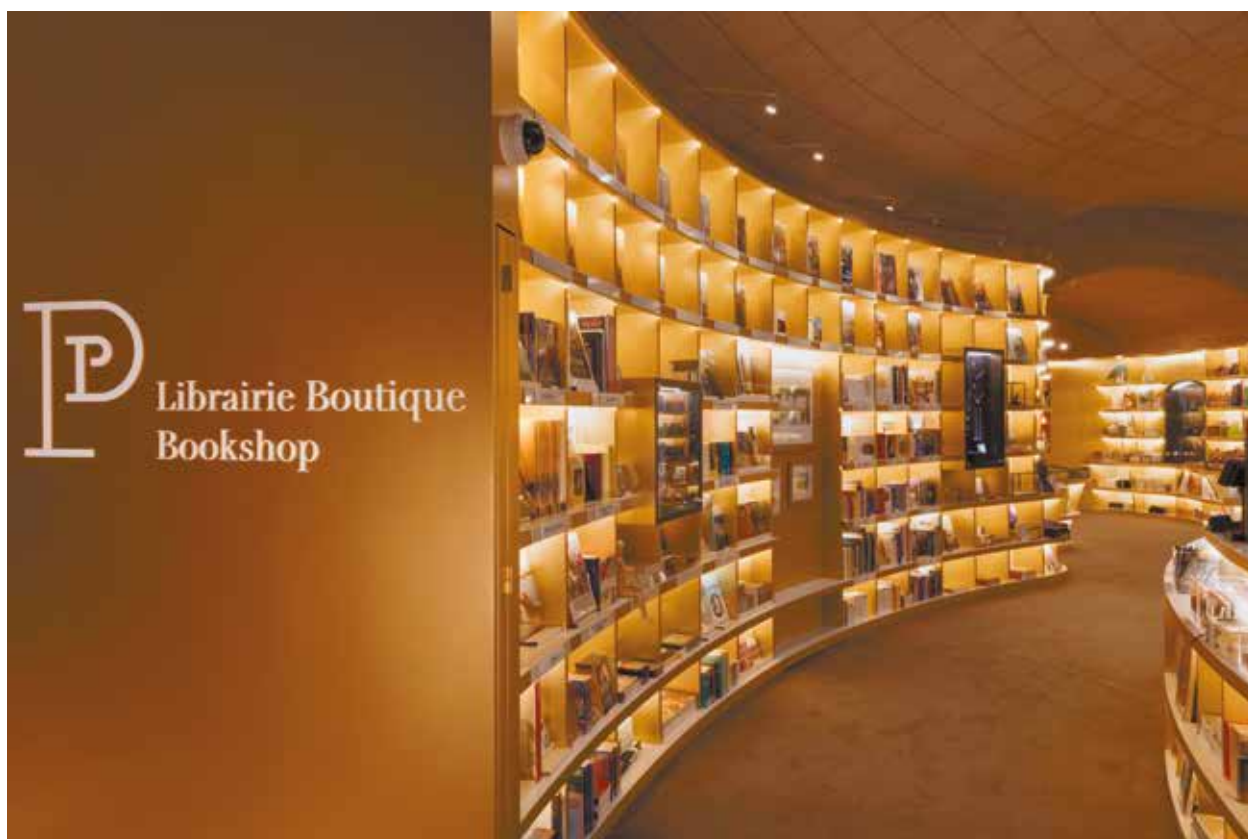
LES LIBRAIRIES-BOUTIQUES ET LES ESPACES DE RESTAURATION

Les comptoirs de vente, librairies-boutiques et espaces de restauration continuent d'être un service attendu par les visiteurs pour prolonger leur visite des expositions et des collections permanentes.

L'année 2017 a été particulièrement marquée par l'ouverture de deux nouvelles librairies-boutiques dans des sites à fort trafic.

L'aménagement d'une nouvelle sortie pour le site des Catacombes a permis la création d'une boutique dont la gestion a été confiée à la société Arteum dans le cadre d'une concession. La boutique propose aux visiteurs une large gamme d'ouvrages et de produits dérivés liés à l'univers des Catacombes.

La librairie-boutique du Petit Palais a quant à elle été déplacée dans le hall de sortie du Petit Palais. Ce positionnement plus cohérent dans le parcours du visiteur a été l'occasion pour la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, concessionnaire de la boutique, de renouveler l'assortiment et de développer un projet architectural original et attrayant, mieux adapté à l'accueil et aux attentes du public du Petit Palais.



3 SALONS DE THÉ

3 LIBRAIRIES-BOUTIQUES

12 COMPTOIRS DE VENTE



LES RESSOURCES HUMAINES

Les travaux de la direction des ressources humaines et des relations sociales, en association étroite avec les opérations conduites par le bureau de prévention des risques professionnels, ont contribué en 2017 à accompagner trois opérations majeures : la réorganisation de la surveillance et de la billetterie ainsi que la poursuite de la professionnalisation des personnels en matière de sécurité et de sûreté, l'accompagnement des personnels suite à la fermeture de plusieurs musées, et la réalisation d'un diagnostic des risques psychosociaux.





Interview de Sandra Schneider, chef du Bureau de prévention des risques professionnels (BPRP), à propos du diagnostic des risques psychosociaux réalisé à Paris Musées

Pourquoi un diagnostic des risques psychosociaux a-t-il été conduit en 2017 à Paris Musées et quelle a été la méthode suivie ?

La prévention des risques psychosociaux constitue un enjeu humain, social et de politique majeur car elle est à la fois gage d'épanouissement professionnel des agents et de qualité du service public. Paris Musées a engagé fin 2016 sa démarche d'évaluation et de prévention des risques psychosociaux conformément au contrat d'objectifs et de performance 2016-2020 de l'établissement.

Le BPRP a conduit 384 entretiens individuels et collectifs sur l'ensemble des sites avec pour fil conducteur une grille de vingt-six questions permettant d'identifier les facteurs de risques psychosociaux. Cette démarche a fait l'objet d'une forte mobilisation des agents de Paris Musées puisque le BPRP a ainsi rencontré 733 agents soit plus de 80 % des effectifs.

Quels sont les principaux enseignements du diagnostic ?

Le diagnostic a permis d'identifier des facteurs dits « protecteurs » : l'autonomie dans le travail, l'intérêt des postes occupés, les missions conduites et l'environnement professionnel dans lequel ces missions sont réalisées. Les agents de Paris Musées sont attachés à leurs musées et aux collections. Le temps de travail constitue également un élément protecteur bien que le rythme de travail puisse être élevé pour certains services. Enfin, sur certains sites, le collectif de travail constitue une ressource pour les agents permettant de limiter les facteurs de risques.

S'agissant des facteurs de risques sur lesquels il convient de porter des actions, trois facteurs se sont dégagés à l'échelle de l'établissement : le sentiment exprimé d'insécurité de l'emploi et du travail (principalement liée à l'insuffisance de communication interne et à l'accompagnement insuffisant des changements), l'intensité et la complexité du travail et les exigences émotionnelles (souvent ressenties comme inhérentes aux métiers d'accueil du public, de la presse et aux fonctions d'encadrement).

Il faut remettre en perspective cet exercice qui a pour objectif non pas d'avoir une photographie neutre du sentiment des agents, mais de repérer les risques psychosociaux pour améliorer la situation.

Comment est-il prévu d'améliorer la situation ?

Un plan d'actions a été élaboré à l'échelle de l'établissement. Trente-huit actions ont été identifiées pour améliorer en particulier la communication interne et les relations au travail entre les agents et monter en compétence les encadrants. Il sera complété par des actions spécifiques à chacun des sites.

Une nouvelle enquête sera réalisée en 2020 pour évaluer la situation et mesurer les effets du plan d'actions.



Interview d'Ulrich Valtat, ancien agent au PC de nuit au musée de la Vie romantique, aujourd'hui sous-régisseur adjoint à la maison de Victor Hugo, à propos de sa reconversion professionnelle

Comment avez-vous été accompagné suite à la réorganisation des PC de nuit ?

Le directeur des ressources humaines est venu rencontrer individuellement les veilleurs de nuit concernés. Comme je lui ai fait part de mon souhait de travailler sur un comptoir de vente, il m'a proposé un poste de sous-régisseur. J'ai ensuite rencontré le régisseur qui m'a fait suivre une formation de trois mois au Musée d'Art moderne. Mon affectation à la maison de Victor Hugo a été un compromis entre ma demande tournée vers trois musées et la décision finale de la DRH.

Pouvez-vous nous expliquer l'intérêt que vous trouvez dans votre nouveau métier de sous-régisseur ?

Je trouve intéressant d'accueillir des visiteurs du monde entier, de m'occuper avec ma collègue du comptoir de vente, des commandes, des livraisons et de la mise en place des livres et des produits dérivés proposés au public. J'aime pouvoir renseigner et proposer un choix de livres aux personnes qui nous questionnent.

Quelle est votre implication aujourd'hui dans le cadre du label QualiPARIS au sein de la maison de Victor Hugo ?

Le label QualiPARIS nous motive pour proposer une qualité de service claire (avec l'affichage des conditions de visite et des prix des produits au comptoir de vente), précise (en ciblant bien l'attente de la personne et en la redirigeant si besoin est) et réactive (en répondant dans un délai minimum aux visiteurs présents, au téléphone et aux mails).

Je suis également heureux de travailler dans un musée qui a obtenu plusieurs labels d'accueil Handicap et de proposer avec mes collègues de l'accueil différents outils de visite aux personnes concernées.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Le budget de fonctionnement est de 81 millions d'euros et le budget d'investissement est de 50,4 millions d'euros. La Ville de Paris a voté un investissement de plus de 87 millions d'euros jusqu'en 2020 en faveur des quatorze musées.

En 2017, 16 360 écritures en dépenses et recettes ont été passées. Le taux de rejet par le comptable public a été de 0,99 % ce qui a permis de maintenir le contrôle hiérarchisé de la dépense. Le délai global de paiement a été de 22 jours dont 16 jours ordonnateur.

Le pôle juridique a assisté les services centraux de Paris Musées et les musées dans la négociation et la conclusion de contrats dont l'objet tient notamment à l'organisation d'expositions et d'itinérances d'expositions (à titre d'exemple *Anders Zorn* au Petit Palais, *Balenciaga*, *l'œuvre au noir* au musée Bourdelle, ou l'exposition consacrée aux *Bijoux parisiens – French Jewelry from the Petit Palais* présentée au Taft Museum à Cincinnati, puis au Joslyn Art Museum à Omaha et au Cummer Museum à Jacksonville), à l'enrichissement, à la mise en valeur des musées (mécénats de la Société des Amis du Musée d'Art moderne, donations et parrainages) et à la valorisation du domaine public muséal (convention d'occupation du domaine public pour l'exploitation de restaurants, de librairies, etc.). Le pôle juridique a également assuré le pilotage des quatre conseils d'administration, au cours desquels cent deux délibérations ont été votées et il a assuré, en lien avec les services de la préfecture de Paris, la sécurité juridique.

Le service achats/marchés a notifié en 2017 environ 850 marchés, parmi lesquels le nettoyage des locaux, la fourniture et la maintenance d'un logiciel de billetterie ou la maintenance multitechnique de neuf musées.

Sous la double autorité de la DRFIP et de Paris Musées, le service de la régie des caisses pilote aujourd'hui avec les musées une cinquantaine d'agents titulaires en charge des caisses sur l'ensemble des quatorze musées.

En 2017, le service des moyens généraux a accompagné l'installation du site 1-3, boulevard Ney suite à la fermeture de Carnavalet. Il a entre autres également organisé 155 missions pour un total de 495 jours et a géré 495 commandes de fournitures diverses, mobiliers ou encore petits équipements.

LA DÉCONCENTRATION VERS LES MUSÉES

Alors qu'un nombre croissant de crédits ont été déconcentrés vers les musées entre 2012 et 2015 (+ 243 %), et suite à la nouvelle concertation menée en 2016, de nouvelles activités ont été déconcentrées en 2017 vers les musées (gestion des contrôles techniques réglementaires, nettoyage des vêtements de travail).

16 360 ÉCRITURES COMPTABLES

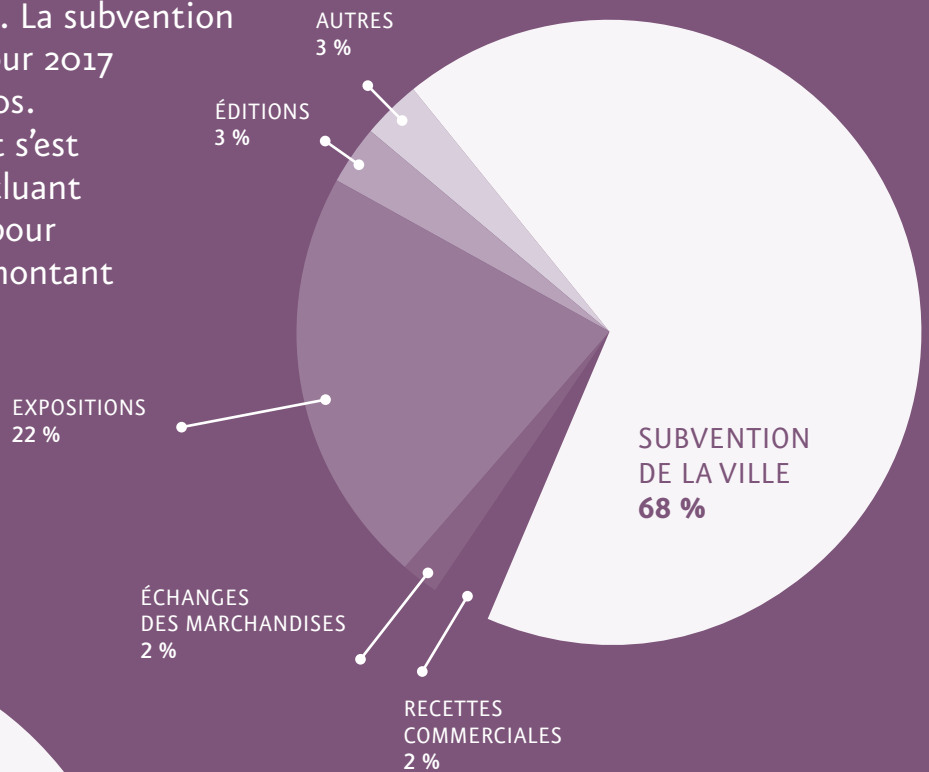
850 MARCHÉS PUBLICS

155 MISSIONS D'AGENTS

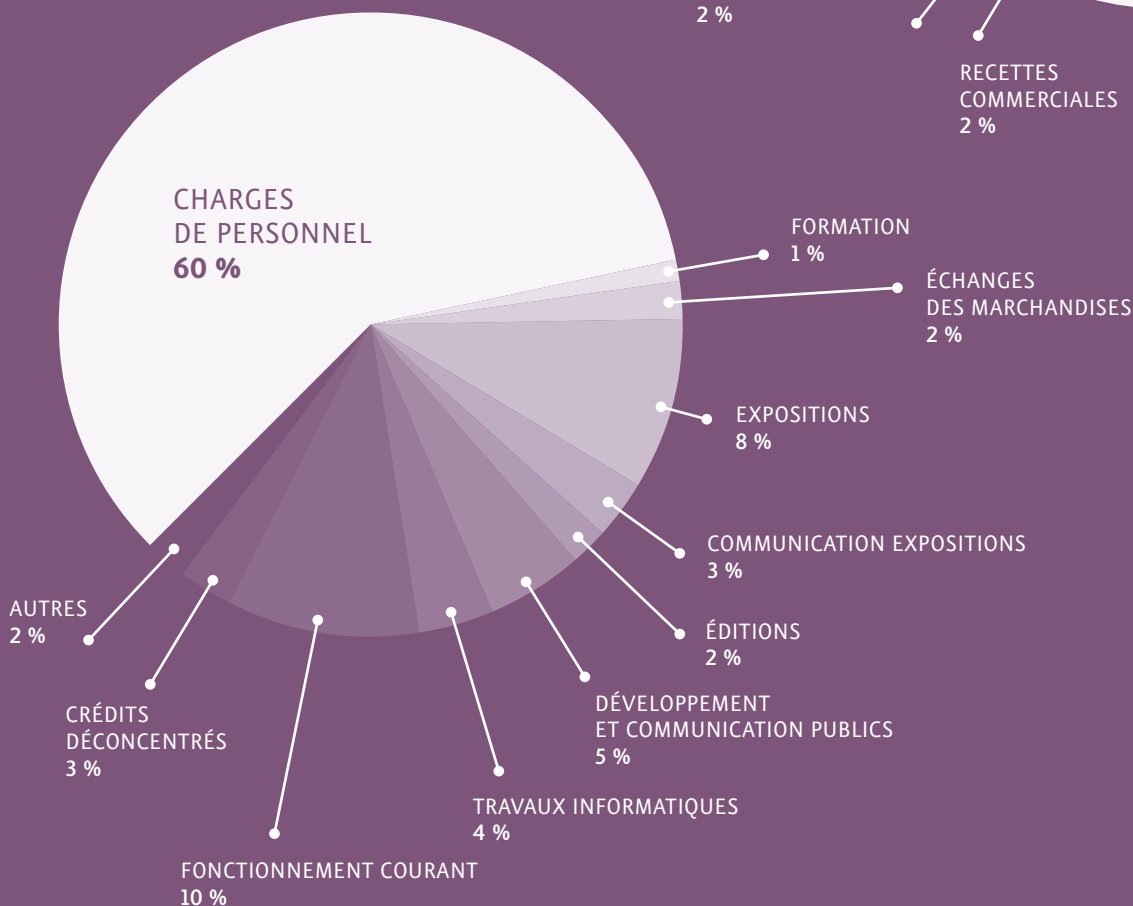
BILAN FINANCIER

Le budget 2017 de Paris Musées s'élève à 81 millions d'euros en fonctionnement et 50,4 millions d'euros en investissement. Ce budget d'investissement ne tient pas compte du budget d'investissement des opérations commencées avant la création de Paris Musées, resté sur les crédits de la Direction des Affaires culturelles. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2017 s'est élevée à 54,8 millions d'euros. La subvention en investissement s'est élevée à 12,4 millions d'euros incluant la subvention d'investissement pour les acquisitions d'œuvres, d'un montant de 1 million d'euros.

RECETTES DE FONCTIONNEMENT 80 085 115 €



DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT 80 063 300 €



LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

LE FONCTIONNEMENT ET LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la maire de Paris, la vice-présidence est assurée par Christophe Girard, maire du 4^e arrondissement de Paris.

Il compte neuf conseillers de Paris :

M^{me} Céline BOULAY-ESPÉRONNIER,
M. François-David CRAVENNE,
M^{me} Afaf GABELOTAUD,
M. Bernard GAUDILLÈRE,
M. Christophe GIRARD,
M. Bruno JULLIARD,
M^{me} Sandrine MÉES,
M^{me} Fadila MÉHAL,
M^{me} Catherine VIEU-CHARIER,

et cinq personnalités qualifiées :

Geneviève BERTRAND, ancienne présidente de la Commission culture et relations internationales du conseil de Paris,

Martin BÉTHENOD, directeur du Palazzo Grassi à Venise et directeur de la Fondation Pinault à Paris,

Jean-François CHOUGNET, président du Mucem,

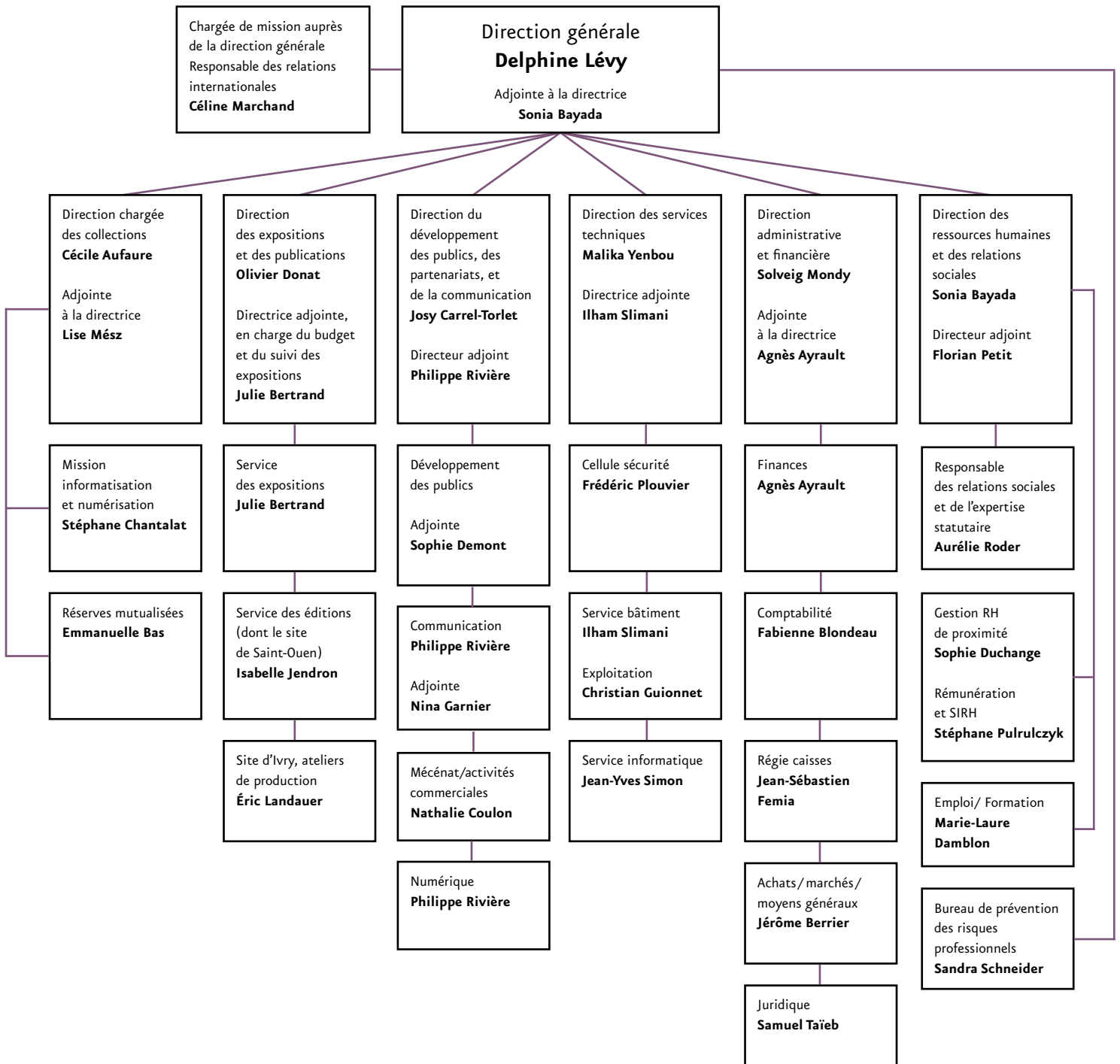
Gaïta LEBOSSETIER, chargée de mission à l'École nationale supérieure des beaux-arts,

Antoinette LE NORMAND-ROMAIN, directrice générale honoraire de l'Institut national d'histoire de l'art.

Assistent notamment aux séances du conseil : le directeur chargé des affaires culturelles de la Ville de Paris, le directeur chargé des finances de la Ville de Paris et le directeur régional des finances publiques.

LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1^{er} janvier 2013 au 27, rue des Petites-Écuries, Paris 10^e, sont organisés de la manière suivante au 2 juillet 2018 :





سجارة وكاس
sigara wa kas

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- © Pierre Antoine : couverture, 10 (bas), 12 (haut), 13, 14, 15 (gauche), 24, 26 (haut à droite), 30, 33, 36 (droite), 38, 39 (haut), 48, 52-53, 57 (haut), 63, 65 (bas), 71, 73, 84 (bas à gauche), 85 (haut et bas à gauche), 87 (bas), 98 (haut, milieu à gauche, bas à droite), 99 (milieu et bas), 106, 109 (haut), 110, 112, 113 (haut), 115, 116, 118 (haut)
- © Mathieu Delmestre : p. 2
- © Delphine Ghosarossian : p. 3
- © Musée Zadkine © Adagp, Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 4, 42 (droite), 91 (haut)
- Musée Zadkine © Adagp, Paris 2018 et Paul Armand Gette © Adagp, Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 91 (bas)
- © Benoît Fougeirol : p. 6, 9, 18, 20, 21 (bas), 26 (gauche), 40 (gauche), 79, 81, 83 (haut), 120
- Barthelemy Toguou, Crazy City IV, 2000-2017 © Adagp, Paris 2018/Galerie Lelong & Co : p. 7
- © Petit Palais, legs Roger Cabal/Roger-Viollet : p. 8
- © Maria Yrimia Mino : p. 10 (haut), 121 (droite)
- © Editions Paris Musées : 11 (haut), 95
- © Ferrante Ferranti : p. 11 (bas), 15 (droite), 17, 19, 21 (haut), 23 (haut), 27, 29, 31, 32 (droite), 37, 41, 114 (haut)
- © Museo del Traje. Cipe, Madrid/Photographie José Ortiz Echagüe © Museo Universidad de Navarra, ADAGP, Paris 2018 : p. 12 (milieu), 84, 85 (bas à droite)
- © Stéphane Piera/Galliera/Roger-Viollet : p. 12 (bas)
- © Stéphane Piera/Musée Cernuschi/Roger-Viollet : p. 45 (bas à droite)
- Musée Zadkine © Adagp, Paris 2018. Photo Ferrante Ferranti : p. 43
- © Stephane Piera/Galliera/Roger-Viollet : p. 72
- Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2018. Photo Ferrante Ferranti : p. 16
- © Antoine Dumont : p. 22 (haut)
- Julien de Casabianca © Adagp, Paris 2018. Photo musée Carnavalet : p. 22 (bas), 100 (droite)
- © Jean-Baptiste Woloch : p. 23 (bas)
- © Eric Eno/Musée Carnavalet/Roger-Viollet : p. 25
- Lee Ungno © ADAGP, Paris 2018. Photo Benjamin Soligny : p. 26 (bas), 66 (bas à gauche), 67
- Lee Ungno © ADAGP, Paris 2018. Photo musée Cernuschi/Roger-Viollet : p. 66 (haut et bas à droite)
- © Jean-Marc Moser : p. 28
- © David Balicki : p. 32 (gauche)
- Musée du Général Leclerc et de la Libération – Musée Jean Moulin : p. 34 (gauche)
- Musée du Général Leclerc et de la Libération – Musée Jean Moulin, fonds Robert Mady : p. 75 (bas)
- © Didier Messina : p. 34 (droite), 36 (gauche), 113 (haut à droite), 114 (bas à gauche)
- © Raphaël Chipault - Benjamin Soligny : p. 35
- © Maisons de Victor Hugo, Paris – Guernesey. Photo Jean-Pierre Hugo : p. 39 (bas)
- © Maisons de Victor Hugo, Paris – Guernesey. Photo Roger-Viollet : p. 46 (gauche)
- © Maisons de Victor Hugo, Paris – Guernesey. Photo Stéphanie Duluc : p. 46 (droite)
- © Maisons de Victor Hugo, Paris – Guernesey. Photo Graham Jackson : p. 114 (bas à droite)
- © Raphaël Chipault : p. 40 (droite), 89, 98 (milieu à droite et bas à gauche), 99 (haut à gauche)
- André Derain © Adagp, Paris 2018. Photo Julien Vidal/Musée d'Art moderne/Roger-Viollet : p. 44 (gauche)
- André Derain © Adagp, Paris 2018. Photo Thomas Hennoque : p. 58
- André Derain © Adagp, Paris 2018 ; Balthus © Adagp, Paris 2018 ; Alberto Giacometti © Adagp, Paris 2018 et Succession Alberto Giacometti (Fondation Alberto et Annette Giacometti), Paris. Photo Pierre Antoine : p. 59 (haut)
- André Derain © Adagp, Paris 2018 ; Alberto Giacometti © Adagp, Paris 2018 et Succession Alberto Giacometti (Fondation Alberto et Annette Giacometti), Paris. Photo Pierre Antoine : p. 59 (haut) : p. 59 (bas)
- © Nil Yalter et Judy Blum - Reproduction musée Carnavalet/ Parisienne de Photographie : p. 44 (droite)
- © Nil Yalter et Judy Blum. Photo Nil Yalter : p. 100 (gauche)
- © Françoise Cochenec/Galliera/Roger-Viollet : p. 45 (gauche)
- © Petit Palais/Roger-Viollet : p. 45 (haut), 83 (bas)
- © Musée Carnavalet/Roger-Viollet : p. 47 (bas)
- © Droits réservés : p. 47 (haut), 92, 93, 96, 113 (bas)
- Albert Gleizes © Adagp, Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 49 (haut)
- © Succession Picasso 2018/Photo Musée d'Art moderne de la Ville de Paris/Roger-Viollet : p. 49 (milieu)
- Richard Long © Adagp, Paris 2018 et Peter Doig © Adagp, Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 49 (bas)
- © Damien Zhang : p. 50
- © Petit Palais/Roger-Viollet. Conception graphique Nicolas Hubert et Virginie Poilève : p. 51
- © Fondation Karel Appel/Adagp, Paris 2018. Photo Fondation Karel Appel : p. 55 (haut et bas à droite)
- © Fondation Karel Appel/Adagp, Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 54 (bas), 55
- © Reproduction d'une œuvre d'après Salvador Dali par Henry Kaston, Ruby Lips, Collection particulière. Photo Robin Hill : p. 56
- © Thomas Hirschhorn, Adagp Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 57 (bas à gauche)
- © Sheila Hicks, Adagp Paris 2018. Photo Pierre Antoine : p. 57 (bas à droite)
- Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Antonio Recalcati, Une Passion dans le désert, œuvre collective, 1964, Collection particulière © ADAGP, Paris 2018. Photo Raphaël Chipault et Benjamin Soligny : p. 60, 61
- © Henry Clarke/Palais Galliera © Adagp, Paris 2018. Photo Roger-Viollet : p. 62
- © Musée Bourdelle/Roger-Viollet : p. 64
- © Musée Rodin, Paris. Photo Pierre Antoine : p. 65 (haut)
- © Fondation Bemberg, Toulouse, inv. 1029. Photo : RMN-Grand Palais © Fondation Bemberg. Photo Mathieu Rabeau : p. 68
- © Benjamin Soligny/Musée Cognacq Jay : p. 69
- © Keystone - France/Gamma Rapho. Graphisme : Studio B49 : p. 70
- Musée Jean Gabin : p. 74, 75 (haut)
- © Collection Horvitz. Photo M. Gould. Design Graphique : Estelle Martin : p. 76 (haut et bas à droite)
- © Collection Horvitz. Photo M. Gould : p. 76 (bas à gauche)
- © Collection Horvitz - Petit Palais. Photo Benoît Fougeirol : p. 77
- © Eglise Saint-Sulpice, Paris. Photo Claire Pignol/COARC/Roger-Viollet : p. 78
- © Collection particulière. Photo Hans Thorwild. Conception graphique Nicolas Hubert et Virginie Poilève : p. 80
- © Petit Palais/Roger-Viollet. Conception graphique Nicolas Hubert et Virginie Poilève : p. 82
- © Prinzhorn Collection, University Hospital, Heidelberg. Conception graphique H5 : p. 86
- © Prinzhorn Collection, University Hospital, Heidelberg : p. 87 (haut)
- © Museum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais : p. 88
- © Collection Dolorès Alvarez de Toledo, Paris © Estate Claude Cahun/DR : p. 90
- © Debra Heustin : p. 94
- © Marie-Claire Saille : p. 101 (haut)
- © Musée d'Art moderne de la Ville de Paris : p. 101 (bas)
- © Ce Que mes Yeux Ont Vu : p. 104
- © Paris Musées : p. 105, 111
- © Philippe Dureuil : p. 118 (bas)
- © Giambattista Valli, Collection Haute Couture Automne-Hiver 2017 : p. 119
- © Sandra Schneider : p. 121 (gauche)
- © 24 Sèvres : p. 126

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des quatorze musées de la Ville de Paris.

AlixPartners
when it really
matters



CHANEL

**CRÉDIT MUNICIPAL
DE PARIS** 
MODERNE DEPUIS 1637



**FONDATION
SISLEY-D'ORNANO**



free



Groupe
GALERIES
Lafayette

*Galerias
Lafayette*

idinvest
PARTNERS

GRANDS MÉCÈNES ET DONATEURS

AlixPartners
Balenciaga
Caisse d'Épargne Ile-de-France
Chanel
Crédit Municipal de Paris
Fondation Sisley-d'Ornano
Fondation Engie
Free
Groupe Galeries Lafayette
Idinvest Partners
Vogue Paris Foundation
Collection Horvitz

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Fondation d'entreprise Carac
Fondation d'entreprise La France Mutualiste
Fondation Notre Dame
Fondation Avenir du Patrimoine à Paris,
sous l'égide de la Fondation Notre Dame
Fondation Frédéric de Sainte Opportune,
sous l'égide de la Fondation Notre Dame
Fondation Ville et Patrimoine
Fonds de dotation Entreprendre pour Aider
Fonds de dotation MecenARP
Groupe Rand
Gunnebo France
La Financière Tiepolo
La Sauvegarde de l'art français
Lussan, Société d'avocats
Monte Paschi Banque
Région Île-de-France
Rinco Ultrasonics
Suzanne Syz Art Jewels
The Barbro Osher Pro Suecia Foundation
The French Heritage Society
Van Cleef & Arpels

www.parismusees.paris.fr

MAIRIE DE PARIS 

PARIS
MU
SÉES